

Gor Ur – Confliteor mais je pardonne pas !

Gor Ur – Confliteur mais je pardonne pas !

LE GORILLE URINANT

chez Le chasseur abstrait
collection polar

Le dieu que vous aimerez haïr

Si vous saviez ce que je m'en fous

En cas de blème avec le fric

Confliteur mais je pardonne pas !

Avec ça en moins, t'es de trop !

...et d'autres à venir !

oOo

Le chasseur abstrait
www.patrickcintas.fr
pcintas@lechasseurabstrait.com

© Patrick Cintas 2023
ISBN 9782491782276
Dépôt légal juillet 2023

Patrick Cintas

Confliteor mais je pardonne pas !

Le Gorille Urinant

L'ambition individuelle est une passion enfantine.

Charles de Gaulle

Ainsi, ce roman pourrait s'intituler « Passion enfantine », mais « Confliteor mais je pardonne pas ! » est un meilleur choix.

SOMMAIRE

1	9
2	12
3	19
4	25
5	29
6	37
7	46
8	52
9	58
10	65
11	72
12	78
13	84
14	92
15	100
16	104
17	112
18	118
19	126
20	131

21.....	136
22.....	142
23.....	151
24.....	160
25.....	168
26.....	176
27.....	180
28.....	187
29.....	193

1

J'étais en train de me la faire sucer par Chico Chica quand c'est qui qui se ramène si c'est pas cette crapule de Guillaume Pédar, dit Guili-Guili, au singulier ou au pluriel, selon désir. Franck venait de partir pour Trébizonde, la veille. À ce propos, lisez le volume précédent : *En cas de blème avec le fric*. Et si vous zen navez pas, des problemos avec les thunes, c'est que vous zavez pas zassez vécu et que vous zavez besoin de tout recommencer depuis le zéro que c'est pas ce que je souhaite à un être humain qu'on est tous, sexe ou pas sexe.

Je situe : la retraite, que j'ai fait valoir mes droits, je la craque en Andalousie, au soleil avec du vin et des chants, en compagnie de Chico Chica que j'ai épousé en je sais plus combien de noces mais on s'en est pas privé. J'en avais marre de servir à quelque chose. J'y ai dit à Franck :

— J'en peux plus, patron !

C'est Dean qui a été déçu. Dans le couple que nous formions lui et moi, j'étais la tête. Les mauvaises langues vous diront qu'il était la queue. Or, y avait rien de ça entre nous. Du professionnalisme pur et dur. Surtout dur (*sic*), parce que question pureté, on sait jamais avec le sang. Dean vous dira le contraire si vous l'auditionnez (si vous arrivez à mettre la main sur lui, ce qui m'étonnerait vu les relations qu'il entretient avec les Trébizondais) et vous le croirez si jamais il vous a eu par derrière, sa

spécialité. C'est toujours lui qui a tiré (*resic*), jusqu'à la trahison de cette crapule de Guillaume Pédar, que je vous raconte ça.

Il devait être pas loin de la nuit, que Chico Chica et moi on était sous la tonnelle en train d'observer comment les moustiques se faisaient avoir par la lumière bleue qui nous éclairait. Ça sentait pas le cramé mais on les entendait grésiller. Aussi, quand la bagnole est entrée dans le virage, deux kilomètres plus bas, Chico Chica et moi on s'est interrogé du regard, comme on dit dans les romans de gare qu'on relit comme si on les avait jamais relus.

À cette heure de la soirée, personne ne remontait de Chercos, la ville que c'est là qu'on va faire les courses et rencontrer du monde pour pas s'ennuyer tous les jours. Aussi, que quelqu'un s'aventurât sur « notre » route, ça nous interpellait, comme on dit au journal télévisé. On s'est regardé puis nos yeux se sont mis à scruter la nuit en direction de la route, parce que les phares s'étaient éteints.

Y avait pas trente-six solutions : ou bien le mec qui passait les avait éteints et on avait envie de savoir pourquoi, ou bien il avait fait demi-tour pour redescendre en ville et se louer une piaule pour pas nous emmerder alors qu'on avait envie de voir personne. Je veux dire, et Chico Chica était d'accord avec moi sur le sujet, que si vous montez par la route la nuit avec vos phares devant et cette lenteur qui me met toujours la puce à l'oreille, vos phares peuvent pas profiter des arbres pour se cacher pour la simple raison qu'y a pas d'arbres. Nada d'arbres. Vous montez forcément dans le viseur.

Chico Chica avait l'œil dedans et je pouvais voir le reflet de la lampe bleue sur le canon de son Remington. Je savais pas ce qu'il visait, mais il avait l'autre œil ouvert, ce qui signale une intention de laisser aucune chance à l'importun qui peut pas être là, à portée de fusil, rien que pour

vous faire du bien. On entendait plus le moteur. Encore un problème à résoudre. Mon cerveau travaillait dans tous les sens, des fois que je sache pas lequel prendre si jamais je suis en route pour la mort.

— Tu la fermes, Jerry ! grogna Chico Chica.

Jerry, c'est moi. Que je vous l'ai pas dit mais que maintenant vous le savez, des fois que ce soit utile une dernière fois. Vérifiez quand même, histoire de me rassurer sur mon sort, si les pages qui suivent ne sont pas blanches. « Qui ça peut-il bien être ? » n'était pas la question qui se posait. C'est comme ça qu'il est arrivé, avec la nuit et à pied, cette ordure de Guillaume Pédar, dit Guili-Guili et pas que par les femmes qu'autour de nous y en a pas tant que ça.

2

Il était pas seul. Y en avait une que je connaissais pas, ni dedans ni crève. Attifée comme une promeneuse, le slip au ras et les yeux peints au rouleau. Elle se tenait derrière lui, les bras croisés sur une poitrine qu'elle avait pas besoin d'écraser pour que ça se voie pas. Et des bagues que je te dis pas le prix parce que t'en as les moyens. Certes, il était nuit et la lampe bleue répandait pas sa lumière au-delà de la terrasse, que c'est par-là qu'ils arrivaient, le souffle coupé après avoir grimpé la pente, sans lumière ni bâton, à peine si la Lune éclairait cet ubac qui descend sur la route si on a envie de monter. Chico Chica a cessé de jouer de la mandoline, mais le dernier accord restait suspendu comme s'il attendait que je me décide.

— Salut les mecs ! fit Pédar en s'avançant vers nous que s'il s'était avancé de l'autre côté je me serais méfié.

Mais j'avais rien dans les mains et Chico Chica, qui n'avait plus rien dans la bouche, était aussi muet que si c'était sa langue qui en était sortie. J'aime pas pendouiller dans ce genre de circonstance. Vous me direz que Pédar en a vu d'autres et je vous raconte pas.

— On s'est mis en retard, continua-t-il sans cesser d'avancer en montrant ses mains des fois que j'ai pas aussi l'œil sur celles de sa gonzesse.

— À cause d'une putain de crevaisson ! s'écria celle-ci alors qu'on lui demandait rien.

— Où qu'elle est la bagnole ? dis-je comme si une odeur me disait que les choses étaient en train de commencer à se compliquer.

— Salut, Chico Chica ! Giton, je te présente mon ami Jerry et voici Chico Chica. Comme je m'attendais à les trouver là, je suis pas surpris...

Ça le faisait marrer, à Pédar, de lâcher des vannes de ce type que moi-même si j'entrave j'en ai pas le goût qui fait de moi un classique.

— Giton ? s'écria à son tour Chico Chica. Tu veux dire Giton Hartzenbusch ?

— Lui-même ! fit ledit Giton que vous avez compris que c'était un mec mais que pour les besoins de la présentation il était fringué comme la pute qu'il était peut-être.

— On a pas bouffé depuis ce matin, dit Pédar et il attendit pas pour prendre place, la mienne que c'était, que Chico Chica surveillait mes mains et les couteaux de la table.

On s'est jamais aimé Pédar et moi, ni d'amour ni d'autre chose. Si ç'avait pas été pour pas ennuyer Franck, on aurait déjà réglé la question, et pas à la loyale. Moi aussi j'ai mes règles. Et là, je prenais conscience et sans hâte qu'on était quatre mecs autour de la table, les quatre assis maintenant, et Chico Chica avait amené une assiette de cochonneries que les deux gonzes se sont mis à avaler non sans exiger de quoi aviner. J'aime pas cette odeur de pinard qui sort de la gueule de ceux qu'on a pas invités.

Puis le rythme des ingurgitations s'est ralenti, ce qui laissait de la place à la parole, laquelle j'avais pas prise non pas pour les laisser bouffer sans avaler de travers, mais parce que je les observais en me demandant ce

qu'ils foutaient là, vu qu'ils zen avaient encore rien dit, ni pourquoi Pédar était fringué comme un touriste anglais, avec des chaussettes de laine dans des sandalettes de cuir qui schlinguaient la marée descendante, ni si le mec qui l'accompagnait avait une raison de se faire passer pour une pute de même origine ou si y avait pas de raison et que c'était son genre. Faut dire qu'il avait vraiment l'air d'une Anglaise en vadrouille au pays des Berbères qu'on en trouve encore des traces si on s'intéresse.

— C'est Franck qui nous envoie, finit pas avouer Pédar.

Il mâchait plus. Y a des choses qu'on mâche plus quand c'est important de le dire avant que les autres choses s'enveniment. Il savait que ce genre de déclaration pouvait contribuer à une diminution sensible de la pression qui me gonflait les joues.

— Franck ? m'étonnai-je. Il est à Trébizonde... Dean...

— Il y est plus.

— Et Dean ? Où qu'il est... ?

— Il y est toujours.

— Franck l'a laissé tomber... ? Ça m'étonne et je ne le cache pas...

— Ça se voit, mec, t'inquiète pas.

Il avait envie de se mettre quelque chose dans la gueule, mais y avait plus rien à bouffer, rien qu'à boire et le Giton il s'accrochait à la bouteille comme si elle lui appartenait, ce qui n'était pas le cas mais Pédar avait des choses à dire et pas en vitesse sinon l'interlocuteur y comprend plus de quoi.

— Jerry, tu sais bien que je suis pas en haut de l'échelle, moi, bafouillait-il sans baver. C'est pas comme toi que t'es monté avec l'expérience. C'est pas que je débute, mais j'ai pas tes connaissances dans le domaine. Tu penses bien que Franck y m'a pas mis au parfum et que j'ai rien senti

même en y mettant le nez que des fois je deviens tellement curieux que je donne l'impression que je suis pas clair...

— Franck m'a rien dit... J'l'ai eu au téléphone pas plus tard qu'hier et il m'a rien dit. Il m'aurait dit s'il avait su que tu ramènerais ta dépouille vivante dans ma retraite que je te rappelle que je cherche pas du boulot.

— C'est pas du boulot, mec ! C'est juste en attendant...

— En attendant quoi ?

Il commençait à me les peler, le Pédar et sa gonzesse que j'avais pas décidé si c'était un travelo ou qu'elle interprétait comme on fait des fois et même souvent quand on est en mission ou en cavale. J'en avais déjà marre de toutes ces questions sans réponse.

— Elle est où la bagnole ? dis-je sans pouvoir pas m'inquiéter de savoir où qu'elle était.

— En bas, dit Giton. On l'a planquée...

— Avec quoi vous l'avez planquée ? grognai-je. Y a rien pour planquer une bagnole à cet endroit-là. Tu voudrais y planquer ton flingue que tu trouverais rien d'assez conséquent pour qu'on le voye plus en passant. Que des fois les flics passent. Et qu'ils regardent. Facile pisqu'on peut rien planquer, nom de Dieu !

— Giton veut dire qu'avec la nuit, on la remarque pas.

— Et pis les flics y se baladent pas en pleine nuit. C'est des feignants.

— Tu peux toujours prétendre que c'est ta bagnole, Jerry...

— Ouais, c'est ça ! D'ailleurs, où qu'elle est ta bagnole ?

C'étaient eux qui posaient les questions maintenant. Chico Chica me caressa l'avant-bras des fois que je m'en serve pour autre chose.

— On a pas d'bagnole, dit-il sans s'énerver même si y avait de quoi.

— On a une moto...

— Avec un side-car.

— Une Oural avec des pneus tous-terrains.

— On a pas besoin de bagnole.

— Je vois... fit Pédar en se caressant le menton sans l'aide de personne, que moi j'y arriverais pas si on me le demandait, voir et caresser.

On y était pas encore, mais on y arrivait. On allait finir par en savoir assez. On saurait pas tout, parce que Franck sait ce qu'il fait. Dès le lendemain matin, les flics allaient se poser la question de savoir pourquoi cette bagnole avait l'air d'être planquée alors qu'elle l'était pas.

— Vous pouvez pas rester, dis-je comme si je savais de quoi je parlais.

— On en a pas l'intention, dit Giton.

— Ah vouais... ?

Une intention, ils en avaient, et pas qu'une. Franck y programmait jamais sans plusieurs intentions des fois qu'on en ait besoin.

— Ce que veut dire Giton, c'est qu'on va pas coucher ici...

— On va pas vous déranger...

— Ni alerter ce que les flics ont à la place du cerveau. On est pas d'ici, mais on suppose que tous les flics du monde sont conçus sur le même modèle.

— Que c'est même dans la Bible.

— Vous êtes montés jusqu'ici c'est pas juste pour me dire que vous allez redescendre...

— En effet.

Ils étaient pas armés. C'étaient pas des mecs à qui Franck il aurait mis dans les pognes de quoi s'en servir. Ils s'étaient déguisés en touristes anglais et c'était pas réussi parce qu'ils avaient l'air de Français qui se foutent de la gueule d'Albion et de ses innovations en matière culturelle. En plus, ou en moins, ils avaient rien dans les mains, ni sur le dos et pas de poche pour en avoir. S'ils étaient là juste pour le plaisir, l'idée venait pas de Franck qui est un type sérieux. Et comme ils avaient pas grand-chose non plus dans le crâne, Chico Chica et moi on s'est mis à plus cacher notre angoisse. On a échangé une série de regards sans parvenir à décider et de l'angoisse on est passé au sentiment que c'est ce qu'on ressent quand on est sur le point de flinguer quelqu'un sans son accord, qu'ils étaient deux et que ça multipliait pas le plaisir.

— On va redescendre, dit Pédar en se remettant debout comme il était arrivé, avec les mêmes guiboles chaussées à l'anglaise et des genoux qui se touchaient pas.

— Si vous êtes venus juste pour vous ravitailler, je suis bien content de vous avoir rendu service, les mecs. Mais je vois toujours pas en quoi Franck est concerné... Je peux vous montrer le chemin. J'ai une lampe. Des fois que vous iriez vous foutre dans le canyon où qu'à cette époque y a pas de flotte mais que la profondeur elle se voit pas, ce qui complique la mort si des fois on s'est foutu dedans. Chico Chica ! Va chercher la lampe et fais-y le plein.

On a attendu que Chico Chica revienne avec la lampe, que c'en est une à pétrole. On était là, comme des candélabres, sous la lampe bleue, à écouter les moustiques grésiller et pourtant d'un côté comme de l'autre personne ne paraissait satisfait par ce qui venait d'être dit, vu qu'il s'était rien passé et que c'est toujours plus facile d'en penser quelque chose

quand c'est que ça se passe plutôt que quand ça se dit. Je pouvais pas appeler Franck vu que j'avais pas son numéro. Il m'aurait expliqué, lui.

— Si jamais vous revenez, dis-je comme si on était en train de parler de la pluie et du beau temps, on vous préparera quelque chose de plus sympa, les mecs. Chico Chica cuisine à merveille. Mais faudra revenir en prévenant, sinon on a pas les provisions. Et faudra aussi qu'on répare la moto. Des jours qu'on descend plus à cause de la carburation ou de je sais pas quelle merde que c'est écrit en russe. J'y ai jamais foutu les pieds, en Russie...

Chico Chica revint avec la lampe allumée. Sa lumière jaune changeait celle de la lampe bleue, mais pas en vert. Un mystère de plus à résoudre. Mais le moment était mal choisi pour passer du temps à rien glander d'autre. Je suis passé devant. Ils devaient se méfier un peu. Je sais pas pourquoi je leur avais parlé du canyon, qu'on peut tomber dedans. Y a une solution à tout problème dans cette maudite existence que c'est pas moi qui dis !

3

« Vous voyez pas la sainte végétation qui nous entoure, les mecs, pour cause que c'est la *noche* qui vous en empêche. Ça, c'est des asphodèles et là-dessous y a des asperges sauvages qu'en *revuelto* c'est un délice. Mais on a plus d'œufs à cause de la moto. Je sais pas ce qu'elle a, cette bécane, mais depuis quelque temps elle me les casse que j'ai envie de la balancer avec son moteur et son mode d'emploi russe dans le canyon, dit *barranco*, dont c'est que nous approchons. Vous êtes passés par-là en venant et vous y seriez tombés dedans si vous aviez pas eu de la chance. Hein que vous en avez, de la chance, les mecs... ? »

Je disais pas ça pour les effrayer. Qui sait maintenant qu'il a frôlé la mort sans le savoir se met en avoir une peur qu'il savait pas que c'était comme ça, la peur. Ils me suivaient. Chico Chica ouvrait la voie, balançant la lampe-tempête comme si c'était le vent. Mais on était pas dans un film. Et j'avais rien sur moi pour me donner du cran si des fois. Je les entendais échanger des impressions, derrière moi, et ça ne ressemblait pas à la trouille ce que je comprenais pas mais que ça me traversait le cerveau parce que j'avais l'expérience des études comparatives. Je les amenais plus près du canyon qu'ils l'avaient été à l'aller, qu'ils savaient où ils allaient et que par conséquent ils s'étaient renseignés, même au sujet du canyon, la preuve c'est qu'ils étaient pas tombés dedans. Je vous dis ça pour vous

donner une idée de comment je me portais à cet instant que je faisais durer parce que c'était pas le plus court chemin pour arriver à la route. Y en avait un autre.

— Vous auriez dû vous amener dans la journée, les mecs, pour apprécier la majesté de ce paysage irvingien que c'est devenu mon royaume et pour longtemps j'espère.

— Personne n'est immortel, dit Pédar, à part les cons qui s'occupent de la langue comme si c'était pas nous qui l'avons inventée.

Je sais pas si l'ami Giton comprenait la profondeur de cette réflexion, mais il lâcha un soupir qu'on aurait dit, dans le noir qui le dissimulait, qu'il s'éloignait. Pour aller où ? Qu'est-ce qu'ils avaient dans la tête, ces deux minables que Franck y m'envoyait sans me prévenir, exactement comme si c'était pas lui qui me les mettait en travers de mon chemin ?

— Dis à ton copain de pas traîner la patte, conseillai-je à tout hasard. L'endroit s'appelle depuis longtemps *Los Alacranes*.

— *Les Scorpions*, précisa Chico Chica qui éclairait la roche où pousse l'alfa.

— Mince d'endroit ! s'écria Pédar en sourdine.

Il se méfiait de l'écho maintenant. On entendait les cailloux dégringoler le sentier et après avoir rebondi qu'on peut pas les compter on entend plus rien, ni plouf ni clac clac, comme si cette profondeur en était une qu'on en revient pas si on tombe dedans. Chico Chica et moi on descendait jamais la nuit. Et du temps où la moto carburait on prenait un autre chemin, que c'est plus long mais qu'il aboutit pas à l'endroit où ces deux minables avaient garé leur bagnole. Je m'expliquais et Chico Chica disait rien parce qu'il pensait plus vite que moi.

— Je reconnais pas les détails, dit Pédar. À vrai dire, je m'y suis pas intéressé en montant chez vous.

— C'est Franck qui t'a expliqué comment qu'on monte sans tomber dans le gouffre ?

— Tu l'as dit ! Mais on était censé arriver de jour.

— On a péte un pneu à cent bornes d'ici, dit Giton qu'on voyait pas ce qu'il faisait de ses mains. Un patelin que je te dis pas ! Rien dans les rues. Et portes closes. Du Rulfo sans les morts.

— Comme si y avait personne, dit Pédar.

— Y avait personne, fit Chico Chica qui levait la lampe de temps en temps pour éclairer une fissure qu'il fallait pas mettre les pieds dedans si on voulait pas déranger les habitants que c'est des grégaires acariâtres.

— Sinon on serait arrivé de jour, continua Pédar comme s'il était en train d'écrire un roman qu'il savait pas comment il se terminait.

— Mieux que vous soyez arrivés de nuit, dis-je en y pensant que ça me cuisait derrière les yeux. Ça aurait manqué de discrétion. J'y tiens, moi, à la discrétion.

— Alors mettons qu'on a pas crevé un pneu.

Ça le faisait marrer, à Pédar, que je rigole pas. Il ricanait comme un Chinois de BD raciste sans le savoir ou le sachant trop. Je l'avais dans mon dos. Je le sentais comme s'il puait. Et j'entendais les petites sandalettes que Giton y s'efforçait d'éviter les trous que c'est des pièges à orteil. Ils avaient fait plus vite en montant et ça devait leur turlupiner la cervelle qu'ils en ont une comme tout le monde, surtout dans des circonstances que c'est pas clair pourquoi que c'est plus long en descendant et plus court en montant. Mais ils posaient pas la question. Ni même si des fois j'avais pas bien compris où se trouvait leur tape-cul.

Faut dire que Pédar était le seul à avoir une apparence de mec digne de ce nom, même s'il était moche et qu'il manquait de muscle. Giton n'avait pas que des fringues de gonzesse sur lui, il ressemblait à une gamine comme on en voit à la sortie des collèges que des fois ça donne envie. Il mesurait pas plus du mètre soixante, que si on avait eu le même style de tronche lui et moi, on nous aurait pris pour des jumeaux, sauf que je porte une moustache et que j'ai le sourcil épais et pas factice même si j'ai souffert toute ma vie, en silence, de pas ressembler à mon papa qui était une brute stakhanoviste. Quant à Chico Chica, vous savez peut-être déjà que c'était un lilliputien et qu'il avait la chance d'avoir deux sexes, mais pas les mêmes, ce qui l'avait conduit, naguère, à œuvrer dans le porno.

Je précise en cours de récit des fois que vous vous imaginiez que quatre apaches sont en train de descendre un sentier caillouteux qui borde dangereusement un canyon plus noir que la nuit. C'était pas le cas. Et si Pédar avait l'air d'un mec, même vu de près, il était pas le plus grand. Un plan-séquence que je conseille à personne si des fois on était dans un film que Franck il avait pas prévu le dialogue.

— Si c'est pas la bagnole que j'aperçois, s'écria Pédar en ânonnant comme s'il était en train de monter, c'en est une autre !

— Dites-moi qu'on arrive, merde ! poussa un cri Giton.

On voyait les ailes du moulin. C'était bon signe et j'expliquais comme si on avait du temps à perdre. Elles se détachaient nettement dans le ciel mais je sais pas à la faveur de quelle transparence. M'en demandez pas trop question récit. J'ai toujours fait court et maintenant que c'est long, j'improvise dans l'inconnnaissance. Faut dire que j'ai jamais eu grand-chose à en dire, de ce qu'on mettait en jeu sous la houlette de Franck qui lui savait toujours de quoi il retournait, même s'il en disait rien, des fois qu'on comprenne ou qu'on soit plus con qu'on en avait l'air, et là je parle de Dean

et de moi-même, qu'on travaillait en binôme façon couple mais sans ambigüité qu'y a rien qui me foute plus en rogne que les faux en isomorphie. Bref, le moulin avait encore des ailes.

— C'est là que le *rio Jauto* se jette dans le *rio de Aguas* et que des fois, quand ils délestent le barrage, là-haut, la flotte se donne en spectacle et la terre tremble mais c'est toujours après la saison touristique, ce qui nous prive d'un complément de revenu qui si on l'avait on aurait acheté une Zündapp plutôt que cette merde d'Oural.

Je savais pas pourquoi je racontais ces conneries que c'est pas de moi ou je me connais pas. Chico Chica me regardait comme si j'avais changé. Il marchait à reculons et la lampe n'éclairait plus l'aval du sentier et c'est alors que je retrouvai Giton qui avait l'air d'un spectre dans sa robe d'été, la gueule comme si on en avait retiré la peau et une clope incendiaire dans le bec. Et il pompait, pompait !

— On arrive, dit Chico Chica.

J'avais eu un vertige, comme vous avez pu le constater. J'en avais jamais la nuit si je me trouvais au bord du canyon sous les ailes du moulin. Mais des fois ça me prenait si on descendait et que le soleil me tapait sur les nerfs. Et si jamais Chico Chica avait oublié son ombrelle, je voyais des choses qui n'existaient pas et ça me rendait fou de rage. Je vous explique parce que sinon vous comprendriez pas. Or, les amis, j'ai une sacrée envie que vous compreniez que si je vous cause c'est pas pour que vous causiez à ma place. À qui que j'en voudrais d'avoir mis fin à ma paisible retraite alors que j'avais pas prévu que ça pouvait arriver ?

— Voilà la bagnole, dit Chico Chica en élevant la lampe que ça fait pas haut s'il prend pas la précaution de grimper sur la roche.

Nos deux minables ont sauté de l'ombre, où ils se morfondaient, dans cette lumière que Chico Chica répandait en professionnel de l'éclairage romanesque. Pédar a ouvert la portière arrière. Zouintch ! Y avait deux filles sur la banquette. Et pas de mon âge.

4

Voilà comment Pedro Phile s'est installé dans notre existence. Je le connaissais depuis longtemps, mais de loin. Je savais pas très bien quel rapport Franck il entretenait avec la pédophilie et son commerce. Pas faute de me l'être demandé plus d'une fois, mais c'était pas mon affaire. Dean et moi on nettoyait les terrains sur lesquels Franck mettait ses pieds d'homme d'affaire avisé. J'avais vaguement entendu parler des goruriens et je sais pas quoi encore que ça me regardait pas parce que j'ai autre chose à foutre de mon temps de loisir que j'en avais pas beaucoup et maintenant que j'en ai que je sais plus quoi en faire, voilà que Franck y me replonge le nez dans ses affaires que ça sent toujours au moins un peu la merde et qu'il faut que je me sorte de là avec le moins de traumatisme possible.

Il était assis entre les deux gamines sur la banquette arrière et Pédar avait allumé. Deux petits objets que moi j'y ai jamais touché même que quand j'étais de leur âge je jouais pas avec. Ça m'a augmenté les rythmes intérieurs, que dans ces circonstances qu'on s'y attend un peu mais pas à ce point, ça se multiplie et la langue se retient de dire des conneries à la place de :

— Soyez le bienvenu, monsieur Phile !

Il a éjecté la gamine qui se trouvait à sa droite, comme s'il était habitué à toujours s'extraire d'une bagnole par la droite, me demandez pas pourquoi, ça me vient à l'esprit et pas autre part. Elle s'est affalée dans la poussière de la nuit, sous l'éclairage de la lampe-tempête que Chico Chica tenait le plus haut possible, juché sur un rocher ou une borne, j'en sais rien sur quoi il prétendait dominer la scène comme c'est ce qu'il fait quand il s'agit de jouer juste parce que ça sent mauvais dans les coulisses. Une odeur de pourri plutôt que de fumée. J'ai saisi le bras maigrichon et j'ai eu l'impression de soulever un coquillage, peut-être parce que j'entendais la mer qui battait la mesure plus bas, au bout du canyon.

— On a qu'une chambre, dit Chico Chica.

Pedro Phile tentait de rallumer un cigare, celui qui avait empuanti l'intérieur de la bagnole.

— Elle dormiront pas dans une chambre, dit-il.

Chico Chica allait répondre à ce qu'il considérait déjà comme une intrusion dans notre domicile commun, où c'est que chacun décide en fonction de ce qu'il sait de l'autre. On avait aucune expérience du partage avec les inconnus susceptibles de trouver asile dans notre pré carré. Où qu'il allait dormir, le Pedro Phile ? Shakespearienne question. Je la posais pas. On sentait bien qu'il avait son plan. Franck l'avait informé des possibilités de logement que notre petite retraite est censée offrir à l'hôte pourvu qu'il soit que de passage. On avait aucune expérience en la matière, Chico Chica et moi. Lui je sais pas, mais moi ça me rendait comme qui dirait dangereux.

— Les frais de séjour sont à ma charge, dit encore Pedro Phile qui réussissait pas à enflammer son cigare.

Encore heureux ! L'autre gamine s'était recroquevillée sur le siège. Je sais pas si c'était moi qu'elle regardait, mais elle avait l'air de me supplier de mettre fin à cette histoire qui commençait mal pour moi et qui allait se terminer mal pour elle. Pedro Phile lui a fait signe de descendre. Elle avait les guiboles striées. Et des tifs avec du sang dedans. Elle avait dû se montrer rebelle.

— Vous deux vous retournez d'où on vient, dit Pedro et à peine qu'il l'avait dit Pédar s'est mis au volant et le moteur a démarré tandis que Giton prenait la place du mort.

— On nettoiera, vous inquiétez pas, patron, dit Pédar qui attendait un signe pour enclencher la première.

J'en tenais une, mais pas pour l'empêcher de s'échapper. Où qu'elle irait d'ailleurs ? Finir ses jours au fond du canyon. Je la secouai même si elle donnait aucun signe de résistance, par principe que je la secouai, des fois qu'elle ait des idées que Pedro il était pas d'accord avec. L'autre fillette se tenait debout contre l'aile de la bagnole. Elle me regardait comme si on avait connu autre chose que le bonheur dans une vie antérieure. Rhoda qu'elle s'appelait. Et ça m'inspirait pas.

— Vous serez pour longtemps ? demanda Chico Chica.

Il était descendu de son rocher ou de je sais pas quoi qui lui avait servi de piédestal, ce qui avait réduit le cercle de lumière que la lampe répandait entre la route et le bord escarpé du canyon. On se tenait serré dans cette limite circulaire et ça me revenait que j'avais aimé ça, même si à l'époque je savais que j'allais en sortir. Ils vous enferment pas sans fixer cette date. Et comme elle est approximative, à cause du jeu des remises de peine, vous travaillez dans l'intervalle, que c'est un champ qu'on est venu pour y cultiver de l'espoir. J'en frissonnais en regardant ces deux fillettes qui à

elles deux ne totalisaient pas les 18 ans déclarés de Chico Chica. Je sentais que Pedro Phile m'analysait. Franck m'en avait parlé, je me souviens plus quand, de cette capacité qu'il avait de voir les choses avant que ce soient des choses que tout le monde peut voir, même le plus mal foutu des tocards.

— Vous direz à Franck que tout s'est passé comme prévu, dit Pedro Phile qui avait entré sa tête dans la portière côté chauffeur.

Il me tournait le dos. Chico Chica fit non de la tête. Rhoda me regardait comme si j'avais aucun espoir de la séduire une fois qu'elle aurait l'âge. La nuit trahissait sur son visage poupon celui de la femme qu'elle allait devenir si elle se suicidait pas avant. Franck y m'avait parlé de ces suicides et pas que pour me prévenir de ce que je risquais si je me laissais séduire de cette manière.

— Faut monter, dit Chico Chica.

— Les filles devant ! grogna Pedro Phile.

Moi derrière. Je suivais Chico Chica qui suivait Pedro Phile. Les filles avançaient dans le noir, à cause que Pedro, qui tenait la lampe, il éclairait ses pieds et pas ceux des autres. Voilà comment il se comportait dans la vie. J'étais prévenu. On allait pas passer des vacances là-haut. Et je me demandais s'il lisait le russe.

5

Alice qu'elle s'appelait l'autre. Pedro Phile les a poussées dans le cagibi où c'est qu'avant on fumait le fromage mais que nous on s'en servait pas à cause que Chico Chica considérait que c'était une pièce de musée. J'ai regardé ces deux petits cuculs entrer dedans. À poil que Pedro il les avait mises. Que même moi j'ai pas connu ça du temps où j'aurais pu si j'avais pas eu de la chance que c'était pas le cas de ces deux pauvrettes. Elles se plaignaient pas. À mon avis, elles avaient dépassé le stade des lamentations et connaissaient depuis peu les ravissements de la rébellion. Surtout Rhoda qui avait une tête de plus qu'Alice et qui s'était pas recoiffée après la leçon administrée par Pedro Phile à un moment donné que je savais pas ni quand ni comment, sans me poser la question de savoir pourquoi parce que cette enfance n'était pas la mienne.

— Elles ont pas bouffé... commença Chico Chica avant d'avalier sa langue pour qu'elle pende pas.

— On bouffe pas la nuit, dit Pedro Phile. On bouffera demain.

Je savais pas où on allait le coucher. Une fois résolue la question du logement de ces petites propriétés, il avait pas l'air de se soucier de comment il allait faire pour rêver comme tout le monde. Au passage, que je savais pas où il allait, il vida un verre que j'avais oublié je savais plus dans quelles circonstances, que ça m'arrive des fois d'oublier et que ça

me revient quand je m'y attends pas. Il le vida d'un trait comme s'il apaisait ainsi une soif qui devait le tourmenter depuis un bon moment. Il arrivait sans bagages. J'avais envie d'en parler avec Chico Chica, mais il fallait attendre que Pedro Phile nous dise où il avait prévu de coucher, puisqu'apparemment il connaissait l'existence du fumoir où c'est que pour dormir il n'est guère possible de s'allonger et pas que faute de matelas. Franck l'avait renseigné. Chico Chica l'avait seringué avec son histoire de musée et de pièce qu'on doit conserver sous peine de devenir dingue de pas l'avoir fait. Mais Pedro Phile avait une idée précise de l'agencement des lieux. Il souleva cette partie du plafond de la cuisine que Chico Chica et moi on savait même pas que ça se soulevait. Comment Franck il l'avait su demeurerait sans doute une des énigmes du récit que je vous fais de ce qui s'est passé et même de ce qui s'est rien passé.

— Je vais coucher là-haut avec les malles, dit Pedro Phile.

Y avait des malles ! Comme dans Don Quichotte. Sauf que dans Don Quichotte y en a qu'une. Nous, on en avait plusieurs au-dessus de la tête et on savait pas que c'était des malles. Pedro Phile savait même où se trouvait l'escabeau. Il n'eut pas besoin de nous pour le déplier. Il savait comment qu'il se dépliait celui-là, qu'il faut faire gaffe à pas s'y prendre les doigts dans la charnière qu'on dirait qu'elle a été conçue pour se les coincer dans la douleur. On aime bien la douleur, Chico Chica et moi, mais pas dans les doigts.

— On se revoit demain matin à l'aube, dit Pedro Phile. J'ai à faire en ville.

Chico Chica se tortilla.

— La moto est en panne de carburation... couina-t-il.

— Ou d'autre chose que ça s'allume... proposai-je.

À quoi on jouait tous les deux ? Et avec un mec qui n'éclairait que ses pieds sans se soucier de ce qui peut arriver à ceux des autres. Comme si ça suffisait pas que la moto fût en panne, qu'on ait besoin d'exposer les hypothèses de possibilité d'avarie !

— J'irai à pied, dit Pedro en en posant un sur le premier barreau.

— Vous connaissez le chemin... ?

— Franck m'a tout expliqué, vous inquiétez pas, les mecs. Je reviendrai avec du ravitaillement. Vous pouvez pas savoir ce qu'elles peuvent bouffer, ces petites garces !

— Le syndrome, dit Chico Chica qui s'y connaissait en syndrome.

Y avait jamais eu de syndrome entre nous, à part la différence d'âge. Qu'est-ce qu'il couvait, le Chico Chica ? Je savais pas tout de sa récente enfance. J'allais peut-être en savoir plus, au gré de ces nouvelles circonstances que c'en est pas des comme on a envie d'en avoir quand on est en retraite avec moins de temps devant que derrière.

L'ouverture du plafond s'est refermée. On a attendu que Pedro cesse de marteler le sol. La poussière giclait entre les interstices. Ça nous tombait dans les cheveux et on était planté comme des glands que ça pousse pas sur le carrelage. Pas que je sache en tout cas.

— Franck t'a rien dit... ?

— Que non ! Qu'est-ce que tu vas imaginer, mon bon Chico ?

— J' préfère quand c'est que tu m'appelles ta Chica.

— Tout le monde n'a pas la chance d'avoir le choix...

— Elles trouveront pas le sommeil là-dedans.

— Elles avaient l'air épuisé...

— J'étais pas épuisé, moi, quand...

On est sorti dans le jardin, sous la Lune. On a qu'un arbre et il est pas bien haut. Pas même un eucalyptus ou un semblant d'oranger. J'y connais pas la marque. On a jamais eu l'ambition d'un olivier. Je crois que j'attendais la mort et que Chico Chica ne voyait pas le temps passer.

— Franck aurait pu prévenir, insista Chico Chica.

— Il a ses raisons et c'est pas à nous de les connaître.

— Sauf si Franck n'y est pour rien. Cette histoire de malles...

— Comme dans Don Quichotte, je sais...

On allait pas se coucher sur cette triste impression. Ni se vautrer dans l'herbe rare pour oublier en attendant que le jour se lève.

— C'est quoi, ces malles... ?

— C'est qui, ces filles... ?

On se regardait comme si on s'était jamais vu dans cet état mais qu'on en avait connu d'autres à qui c'était arrivé. Ça vous réduit à l'instant, l'expérience, des fois qu'on a pas envie d'en avoir d'autres, surtout que celle-là, on s'y attendait pas. Receler des substances, voire des faffes, même faux, ça pouvait encore arriver, vu que le passé nous suit comme si on en avait pas d'autre. Mais des êtres vivants. Et humains avec ça. Sans poil entre les guiboles et que des idées d'évasion dans le crâne !

Une fois même on a planqué des roulements à billes. Que c'était peut-être pas des billes qu'y avait dedans. Mais c'était concevable. Un service rendu qu'on pouvait pas refuser à Franck. On s'était acheté la moto avec le fric. D'occase et pas en Russie. Qu'il en manquait pas beaucoup qu'on puisse s'acheter une Zündapp. On aurait dû attendre le prochain coup pour s'acheter une moto, qu'on aurait pas eu cette merde d'Oural sur le dos à l'heure que je vous parle. Seulement le coup qui a suivi, c'était çui-là que je vous parle. Avec deux créatures qu'on savait pas combien ça allait nous

récompenser d'avoir fermé nos gueules malgré que ça nous écœurât que Franck y se laisse aller à trafiquer dans la moumoute glabre, peut-être pas si fraîche que ça, comme chair, mais sans poil à se mettre sur la langue. Ça me donnait envie de frissonner, mais la nuit était chaude.

— À quoi tu penses... ?

— Je pense à la moto.

— On va avoir le fric pour la faire réparer. Tu crois que Pedro va nous donner une avance... ?

— C'est pas un éditeur, mec ! Et s'il l'était, il croirait pas à ton histoire. J'vais pas pouvoir me saouler comme je veux ! C'est ce que je veux quand ça va mal. Et chaque fois que ça arrive, je baigne dans la lucidité ! Mais tu sais quoi... ?

— Tu vois pas les choses arriver...

— Les choses je les vois pas. Mais qu'elles arrivent, c'est à craindre.

— On finira par l'avoir, notre Zündapp !

On dialoguait comme ça, Chico Chica et moi, cette nuit-là, dans le jardin, sans vent ni de quoi boire. Sans vent parce qu'on en était privé et sans rien boire parce qu'on s'en privait. Et rien entre. Pas un interstice où mettre le doigt de la pensée, qu'elle en a qu'un de doigt et que c'est toujours dans le cul qu'on se le met au lieu de devenir philosophe.

— C'est con de pas voir plus loin que son nez, reconnaissait Chico Chica.

— C'est pourtant comme ça qu'on est conçu.

— On savait même pas qu'y avait des malles dans le grenier.

— On savait pas qu'y avait un grenier.

— Et on saura pas ce que Franck y mijote.

— C'est pas Pedro Phile qui va nous le dire !

Un mec qui vous disait jamais rien, le Pedro. Mais qu'est-ce qu'il amassait comme infos ! Je crois que Franck il l'aimait pour ça, cette encyclopédie du savoir parallèle qui enrichit les uns et réduit les autres à la mendicité. Est-ce que j'avais pas mendié toute ma vie, moi ? Et maintenant que je demandais plus rien à personne, je me retrouvais avec deux gosses dans le fumoir à fromage ! Et même si Pedro Phile y savait quoi en faire, ça me disait rien de faire avec lui. C'est pas que ces gosses m'inspiraient de la pitié, comme j'en ai pas eu dans ma propre enfance, mais de me retrouver en situation d'obéissance aveugle, ça pouvait me rendre fou maintenant que j'avais moins de neurones que quand j'en avais beaucoup et que je savais pas m'en servir.

— Qu'est-ce qu'on fait... ? murmurait Chico Chica et j'y répondais rien parce que je savais que le meilleur moyen de faire c'était de pas y penser.

— On fait rien tant que Franck y dit rien, ni de faire ni de rien faire. J'en ai déjà marre d'attendre et le soleil ne s'est pas encore levé ! Alors imagine quand il fera jour et qu'on se verra tel qu'on veut pas se montrer !

On est rerentré. La chandelle était sur le point de s'éteindre. Je sais pas comment que vous vous éclairez, mais nous on a pas l'électricité que c'est peut-être la batterie qui est à plat, j'y pense maintenant alors que j'y avais pas pensé. On demandera à Pedro Phile si ça le dérange pas de la faire charger en ville, des fois que ça résolve notre problème de moto, que si on avait eu les moyens d'une Zündapp, on en serait pas là.

— Ça va, les filles... ?

Chico Chica venait de gratter la porte du fumoir avec ses ongles factices. Il aime bien les ongles, Chico Chica. Il en prend grand soin. Et

moi j'aime ça, quand il me les enfonce. Mais là il s'en servait pour gratter, que c'est plus discret que les coups. Elles étaient déjà mortes ou quoi ?

— Elles répondent pas...

— On ferait mieux d'aller se coucher, mec. C'est pas notre affaire. Du moins pas tant que Franck nous a pas mis au parfum. Qu'à mon avis ça va pas sentir que la merde, cette histoire.

— Tu ferais bien de plus penser à cette sacrée Zündapp qui nous mange la raison, Jerry ! Écoute !

Mais on entendait que le grattement de ses ongles sur la porte. Il y colla son oreille, le visage contracté comme si ça lui faisait mal de rien entendre. C'est comme ça chaque fois que ça vient pas, on contracte, la gueule, les mains, la bite si c'est le moment ou les fesses que c'est pas les nôtres.

— T'y penses, mec... ?

— Qu'y a pas d'serrure à cette porte... ?

— Pourquoi qu'ils auraient mis une serrure à l'époque qu'il faut remonter à l'occupant romain ?

— Des fois qu'un voleur aime les frometons...

— Pourquoi qu'elles ne cherchent pas à ouvrir la porte... ?

— On peut pas de l'intérieur, même si les frometons y zont pas idée de cavalier...

— Tu veux pas ouvrir à ma place... ?

— Je sais pas ce que j'ai dans le dos en ce moment... Ni ce que Pedro Phile a trouvé dans la malle...

— Y en a plusieurs qu'il a dit... Il sait ce qu'elles contiennent...

— Quel rapport avec ces deux gonzesses que j'ose à peine traiter de gonzesses vu que c'en est pas encore des comme ça sert à quelque chose que Dieu veut bien si on exagère pas...

— Merde, mec ! Elles sont mortes, que je te dis !

— Ouvre donc ! Juste pour voir...

— Des fois que ce soient pas des êtres humains genre Rollin...

La porte grinça. Elle avait jamais grincé, mais cette nuit-là, rien que pour me mouiller le slip, elle grinça, que j'en ai reculé jusque sous le plafond que Pedro il avait ouvert.

— Qu'est-ce que tu vois... ?

— Les deux filles. Elles dorment. Ah ! Là ! Là ! Jerry ! Qu'elles sont jolies !

— Les pauvrettes !

— J'aime bien les petites filles, moi...

— Chica ! *¡No me digas!*

6

Je savais pas si c'était le passé qui s'était remis à me poursuivre comme c'est que ça arrive sinon y a plus rien à raconter sauf si on croit au futur que ça commence par le lendemain s'il est pas loin de minuit. J'arrivais pas à trouver le sommeil. Par contre Chico Chica ronflait comme un moteur de CB. Et sans avoir joui parce que cette histoire occupait son esprit ailleurs mais je savais pas où même si je me doutais que c'était pas ici. Il devait retourner dans son cirque chaque fois que le sommeil lui ouvrait les portes du rêve. Y en a qui ont cette chance, de rêver quand c'est le moment et non pas à la force du poignet que dedans on y met jamais autre chose que les cristaux de l'imposture hallucinogène ou orgasmique.

Ici, c'est l'été même quand c'est pas l'été, mais on attendait la pluie. Je crois même que j'entendais les premières eaux dans le canyon, un ruisseau qui finirait en torrent qu'on y gagnerait une fissure de plus dans nos murs blanchis que même la nuit on voit qu'ils sont blancs et de loin selon le témoignage du promeneur anglais qui a toujours un conseil à donner sur comment qu'on fleurit le seuil de notre maison et les alentours.

Ça ventait dans les rideaux, mais sans ce que la mer sait envoyer comme message à la civilisation. On finira tous dedans un jour ou l'autre mais j'en saurai rien, les morts ça ne sait rien et c'est ce qui les distingue

des vivants, même que vivants on est toujours un peu mort, avec des visions que c'est pas des rêves et des journées qui manquent de sommeil, même si on se la coule douce histoire de ne rien tenter qui épuise les ressources.

Chico Chica avait entrouvert la porte du fumoir. La lumière de la lampe, qui trônait sur la table entre les bouteilles vides et les verres sales, a à peine pénétré dans cette obscurité de murs noirs de suie. Elles étaient assises sur leur petits culs que Pedro Phile avait enlevé les culottes et leurs épaules étaient noircies, leurs jambes couvertes d'ombres sans logique si c'est de la lumière dont vous vous préoccupez. Elles dormaient, sans frissons que c'est un signe d'enfance, le frisson léthargique, mais Chico Chica a refermé la porte et remis le loquet en place dans son anneau rouillé qu'on s'en est jamais servi pour fumer. Il me regardait comme si j'étais coupable et que je lui devais une explication, même s'il m'avait pas éclairé sur ce qu'il savait de Giton Hartzenbusch qu'il avait pas caché qu'il le connaissait mais lui et cette crapule de Pédar n'étaient plus là et on se demandait ce que Pedro Phile était venu mijoter chez nous, qu'on était locataires, certes, mais chez nous et pas chez les autres où qu'on fait ce qu'on veut si c'est ce qu'on veut soi-même.

J'en avais oublié ce que j'avais comme pain sur la planche, que j'en ai toujours, peu ou prou, des fois que je me laisse gagner par l'ennui qui fait de la tranquillité un état de l'angoisse, si j'avais bien lu.

— Retournons nous coucher, Jerry. On réfléchira demain. Et peut-être même qu'on agira. Tu me connais...

— Je te connais, Chica.

— Non. Pas Chica. Pas maintenant. Le jour va pas tarder à se lever. Il faut que je pionce. Appelle-moi Chico.

— Mettons.

On est entré dans les draps chacun de son côté, que ça nous arrive rarement. J'ai le désir à la place du bonheur. Pas vous ?

— Mince d'histoire, Chica...

— Chico ! Dors, Jerry. *Mañana veremos...*

On a rien vu. On a entendu Pedro Phile descendre du grenier. Ça n'a pas réveillé Chico Chica, mais il devait en rêver parce qu'il s'en contorsionnait comme quand il est en manque. Le soleil illuminait la piaule que c'en est une sans fenêtre et j'ai pensé, comme ça, en vitesse, qu'on ferait bien de refermer l'ouverture pratiquée dans la toiture pour servir de lumière pendant l'été. La pluie n'allait pas tarder à changer ses ravinements qui ressembleraient toujours à des ravinements. Y aurait pas de boue tellement la terre a soif. Quel été on a vécu une fois de plus !

— Salut Jerry ! qu'il me fait Pedro qui cherche comment qu'on déjeune dans cette turne.

Il le saurait s'il était venu avant, parce que Chico Chica et moi on a rien changé à l'extérieur comme à l'intérieur. Tout est comme que Franck il nous l'a confié, sans contrat ni contrainte.

— Qu'est-ce que t'as soudé c'te nuit, Pedro... ?

Ça l'étonnait pas que je lui pose la question. Pas comme vous, n'est-ce pas ? Tu parles si je reconnais le bruit que ça fait, l'arc électrique. Et comme la porte de la chambre n'est pas ajustée comme un Boule, ça clignotait bleu intense avec des touches de blanc pas moins ardent et les interstices apparaissaient de concert, que ça donnait une idée de l'étanchéité de cette huisserie ancestrale. Si jamais le río débordait, on était bon pour la noyade même avec une porte solidement fermée.

Je dis ça maintenant que je l'écris, mais à ce moment-là, Pedro y me parlait d'une autre porte, celle du fumoir. Il en avait soudé le loquet. Tandis qu'il me révélait ce que je savais qu'à moitié parce que j'avais pas dormi à cause de la question de savoir ce qu'il soudait et qu'il connaissait les lieux mieux qu'il le prétendait puisqu'il avait trouvé le poste de soudure et même les baguettes que moi j'avais jamais réussi à mettre la main dessus.

Pendant ce temps, Chico Chica dormait. Ou il attendait les yeux fermés que j'en finisse avec les effets inattendus de ma curiosité que je sais qu'elle est malade, j'en ai toujours été le souffre-douleur, depuis une enfance qui remonte à plus loin que la mienne si j'en crois ce que je savais pas et qu'on m'a appris.

— Me dis pas que tu les as enfermées... !

— J'ai pas confiance en toi, mec... Franck y dit que t'es pas un mec sûr et certain. On peut te faire confiance, mais à condition de pas te laisser tout seul...

Il en savait des choses sur mon compte que je sais toujours pas qui l'a ouvert à ma place et pourquoi que je peux pas en signer les chèques.

— Franck il a confiance en moi ! Des années qu'il me la fait, la confiance ! T'es un peu trop jeunot pour comprendre ce que c'est l'amitié !

— Franck n'est pas ton ami.

Première nouvelle. J'y avais jamais pensé, je dois l'avouer. Ça m'avait même jamais traversé l'esprit.

— C'est pas ce que je veux dire, Jerry... Je m'exprime mal. Mais je peux pas, raisonnablement, vous laisser seuls CC et toi avec les filles que je vous l'ai pas précisé, mais elles ne doivent en aucun cas sortir...

— Tu veux les faire crever ? Je vais en faire quoi, des cadavres... ?

— Si c'était de cadavres dont il est question, Jerry, la bonne nouvelle c'est que le délestage du barrage est prévu pour demain. Avis à la population ! T'écoutes pas la FM... ?

— Elles sont déjà mortes... ?

— Si elles l'étaient, j'aurais pas eu besoin de souder le loquet.

— Elles vont crever de faim et de soif !

— J'leur ai donné ce qu'il faut, t'inquiète.

— Tu leur as rien donné, mec ! J'ai compté les tartines. Il en manque pas !

— Elles mangent pas des tartines. J'ai ce qu'il faut là-haut ?

— Dans les malles ?

— Tu t'occupes pas des malles, Jerry. D'ailleurs c'est pas des malles. C'est quoi cette idée de malles ?

— Don Quichotte.

— Y en avait qu'une de malle dans don Quichotte.

Il me confirmait ainsi qu'il y en avait plusieurs là-haut, même si c'était autre chose que des malles. Mais qu'est-ce que c'était si ça contenait de la bouffe ? Et si ça contenait pas que de la bouffe... ?

— Tu t'occupes de rien, Jerry. Je vais descendre pour aller au ravitaillement.

— Tu vas... Je veux dire : vous allez rester longtemps... ?

— Tu poses trop de questions, Jerry. Franck m'a dit que t'es un poseur de questions et qu'il faut te demander d'arrêter d'en poser...

— Franck y m'a jamais demandé d'arrêter d'en poser ! Il a toujours répondu à...

— Dommage que ta moto marche plus, mec. J'avais en acheter une autre. Ils en ont en ville. J'en ai vu en passant...

— Une Zündapp... ?

Attends, attends ! Il partait sans me répondre. Que je voulais savoir. Il avait mis son béret existentialiste sur le crâne et planté sa pipe sartrienne dans son bec qui me souriait comme si j'étais con ou en train de le devenir, chèvre. Je savais même pas ce que je devais faire si elles s'énervaient derrière la porte. Je supporterais pas longtemps ces cris. Je suis allé chercher la hache dans la remise. Chico Chica avait été réveillé par l'odeur du café.

— T'as pas entendu ni vu le bastringue qu'il a foutu avec son poste de soudure qu'il savait où le trouver...

— Je sais, je sais, Jerry. Il a trouvé les baguettes que ça fait des mois que tu les cherches alors qu'on aurait simplement pu les acheter, même sans moto...

— C'était pas l'sujet !

— Ça l'est maintenant.

Mais elles se tenaient tranquilles. On les entendait pas respirer, comme c'est que ça arrive quand on est dans le noir et qu'on sait pas pourquoi. Mais elles le savaient peut-être, pisque je savais pas tout. Enfin : pas encore. En admettant maintenant que je finirai, en votre compagnie, par tout savoir et refermer le bouquin avec un air de satisfaction que je l'ai toujours eu à la fin, jamais pendant.

— Qu'est-ce qu'il mijote ? Il va revenir en moto.

— Une Zündapp... ?

— Ce mec sait souder à l'arc... J'étais loin de penser qu'un proxénète puisse souder à l'arc. Et bien chaîné avec ça. Tu veux voir... ?

— Il a pas soudé la trappe du grenier... Si on jetait...

Jeter. Un œil, je suppose. On pouvait rien jeter d'autre. Mais si Pedro avait pas soudé la trappe, qu'on savait même pas qu'elle existait avant qu'il l'ouvre, il avait peut-être prévu un moyen de savoir si on avait jeté quelque chose comme un œil.

— T'es dingue, Jerry ! Il a rien prévu du tout. Par contre, il doit bien se douter qu'on résistera pas à l'envie de jeter quelque chose comme un œil et des fois plus si ça fait du bruit...

Ça le faisait marrer, à Chico Chica (je sais plus lequel) que ça puisse faire du bruit en plus d'être là où on savait pas ce que c'était ni ce que c'était si c'était pas des malles.

C'était pas des malles. Pendant que Chico Chica prenait des photos avec son smart, j'ai bien regardé voir si y avait pas un cheveu comme dans Coplan. Du coup, mon esprit y savait plus de quelle couleur il les avait, Pedro, des fois qu'on ait à le remplacer pour qu'il n'y voye que du feu qu'on avait jeté un œil sur ce qui n'étaient pas des malles, mais des espèces de tonnelets en acier que je savais pas qui les avait briqués mais qu'est-ce que ça brillait ! Nous, on avait pas les moyens d'une pareille femme de ménage.

— Ça va, dit Chico Chica en me poussant vers le bas comme si j'avais envie de monter ! Qu'est-ce que tu cherches... ?

— Le cheveu, mec. Y en a forcément un. Tu penses bien que ce mec n'est pas parti sans sécuriser cette trappe qu'on est pas censé ouvrir pour jeter l'œil que j'y ai mal maintenant que tu le dis. Si jamais y a un cheveu, on est bon pour s'expliquer dans la douleur que je me rappelle plus comment ça fait mal tellement j'en ai souffert, là-bas, en Arabie, du temps...

— Ferme-là, Jerry !

La trappe refermée, avec ou sans cheveu, on s'est assis dans le même fauteuil pour regarder l'écran du smart où le doigt de Chico Chica faisait défiler des vues mal éclairées par les flashes. On avait l'impression d'entrer dans un film qu'on avait jamais vu sinon on en connaîtrait la fin que les experts appellent dénouement, comme si c'est ça dénouer, que j'en avais mal au périnée. J'en ai conçu une érection qu'il a fallu que je la sorte pour qu'elle respire. Le petit cucul lilliputien s'est ouvert et du coup je comprenais mieux. J'ai jamais compris autrement. Sauf que les bruits du fumoir nous sont parvenus, d'abord diffus, incompréhensibles, comme si c'étaient pas des voix. On s'est approché...

— Ça va, les filles... ?

Répondaient pas. C'était peut-être plus des filles à c'te heure, mais les vers sont jamais en avance, c'était pas les vers. Et les bruits continuaient, mais pas sur la porte, que ça pouvait être que sur les murs, de la brique chaulée couverte d'une suie qui avait connu Caligula mais de loin parce qu'il était pas là. Voilà comment qu'il est, le temps : on existe en même temps que l'Histoire et sur le coup on le sait pas ce que c'est comme personnage et si ça vous rend pas fou c'est que vous l'êtes déjà.

— Répondez, quoi !

Répondaient rien que ces bruits comme que si c'étaient les murs qu'elles écaillaient mais avec un bruit de vers dans la côtelette que le pêcheur d'eau douce a mis à pourrir pour nourrir ses asticots. On en saurait pas plus. Ni vous d'ailleurs.

— On ferait bien de se tirer d'ici, dit Chico Chica. Je vois pas d'autre conseil. T'en vois un autre, toi, Jerry... ?

Je voyais rien devant, mais derrière ça se bousculait, comme si j'avais pas assez souffert et que ça revenait pour que je mesure à quel point j'avais eu de la chance malgré tout. J'en avais, des cicatrices ! Et pas que des dedans. Quelques-unes dehors. Certaines menaçaient encore de s'ouvrir, mais je me ménageais à l'effort, entre le sucré et l'épectase, juste milieu. Vous connaissez ?

— C'est pas une bonne idée, Chica...

— Chico.

— Mais on vient de...

— On en vient mais c'est fini...

— Ok, Chico. Je disais...

— Que c'est pas tous les jours la merde !

7

J'ai remis la hache où je l'avais trouvée, des fois que Pedro y voye que je suis pas taillé pour couper du bois. On fait venir quelqu'un pour ça, une fois l'an. Un Anglais qui plaisante pas avec l'humour et qui nous le fait savoir.

— On s'en fout, de ton Anglais, Jerry ! Range la hache et ferme-la !

— J'y disais ça histoire de pas rien dire...

— C'est quelquefois nécessaire, Jerry, je le reconnais. Mais on a des choses que si on y réfléchit pas avant que Pedro revienne...

— Il revient en moto. Il va en acheter une...

— Une Zündapp... ? C'en sera une de collection, parce que...

— Tu fais chier, Chica, avec ta Zündapp !

— Chico !

J'ai bien fait de pas démolir la porte. On était pas dans un film qu'on vous explique comment ça arrive alors qu'on est sûr de rien une fois de retour chez soi. J'aime pas le cinoche. Mais Chico Chica m'y traîne comme si je voulais pas y aller et que tout le monde le sache. Les filles bronchaient toujours pas. Et j'ai bien regardé si des fois y avait pas un cheveu aux jointures de la trappe.

— Des fois c'est une paille et elle se brise quand l'intrus s'introduit...

— On a autre chose à penser, Jerry...

— J'm'y efforce, Chica ! Je fais que ça !

— Chico !

Pis on a entendu le grondement d'une moto que si c'était pas une KTM j'y connaissais rien. Chico Chica est monté sur mes épaules, des fois que Pedro nous trouve pas montés mais dans l'autre sens. C'est pas que ça pouvait le gêner, mais on avait notre pudeur, Chica et moi. La moto qui montait soulevait la poussière, tant et si bien qu'on pouvait pas savoir si c'était une Zündapp ou une KTM, que ça me dérangeait le cerveau de pas savoir d'avance, histoire de pas tirer une tronche de surprise une fois que la poussière serait retombée. C'était une Puch. Un 50. Avec un cageot derrière, ficelé au sandow avec des poches dedans qui devaient contenir de quoi alimenter nos estomacs qui, je vous l'avoue, commençaient à crier famine comme si la peste était aux portes de la ville et de sa campagne environnante.

— Une affaire, dit Pedro en coupant le moteur.

Ça puait les gaz non brûlés et ça m'a tout de suite inspiré des réglages que je m'y connais en 2 temps. Une bécane qui avait longtemps servi dans le travail des champs. Le guidon était ficelé de fil de fer et le kick était pété. Fallait pousser pour démarrer. Mais le budget que Franck il avait prévu n'autorisait pas le luxe ni le plaisir. On se maintenait dans le calme. Pour la volupté, on pouvait toujours courir, ça, je le savais par expérience, que j'en ai une de Franck que si j'en parlais on aurait plus le temps de suivre le fil qu'on a commencé à dérouler depuis la page 1. Et sans être hors sujet, vous pouvez me croire. Je mettrai ça en note, si c'est pas trop demander à votre impatience.

— Elles se sont tenues tranquilles ? fit Pedro Phile en mettant pied à terre.

— On a pas pu prendre des photos vu que la porte est soudée... risqua Chico Chica.

Merde de photos. C'étaient des hors sujet qu'en les regardant de près on verrait bien qu'elles l'étaient pas, hors sujet. J'en tremblais. Et la Puch puait le cambouis, comme si en changeant de territoire elle avait perdu la pureté autrichienne.

— Elle est pas de première jeunesse, mais elle servira comme c'est qu'elle doit servir, diagnostiquai-je.

— En attendant que cette putain d'Oural ressuscite, fit Chico Chica.

Mais on était loin de l'actualité. Et pas seulement parce qu'on était loin de tout dans cette montagne pelée que ses hameaux avaient tous crevé depuis longtemps. Ils avaient cependant déplacé les cimetières. Ils étaient pas partis sans. Mais je sais pas ce qu'ils emmenaient d'autre dans leurs bagages. C'est pas ma race. Chico Chica en savait plus que moi sur le sujet. On ferait mieux d'en parler au lieu de déborder sur la question que Pedro soulevait en s'installant chez nous avec deux fillettes dont on ignorait l'utilité si c'était pas pour nourrir les fantasmes des pervers qui pourrissent notre enfance alors qu'on n'est pas venu pour ça. Si on m'avait demandé à l'époque qu'est-ce que je foutais là à chialer parce que j'avais mal, j'y aurais répondu quoi à Matzneff ?

— C'est-y que tu dessoudes pour les nourrir ou que Franck y t'a dit comment qu'on les nourrit sans dessouder... ?

— T'occupe. J't'ai apporté de quoi cuisiner. Alors cuisine et ferme-la, Chica.

Pourquoi qu'il répondait rien, Chico, à cette « chica » qui n'avait pas lieu d'être ? Le genre de question qui vous traverse le logos alors qu'on a envie de pathos. Chico Chica s'est emparé du cageot, que vu sa taille il paraissait énorme et que Pedro il m'a interrogé du regard comme s'il comprenait pas pourquoi c'était pas moi qui m'en chargeait, du cageot et de ce qu'y avait dedans, que ça sentait la bidoche de mouton et la cannelle. On s'est assis lui et moi sous le parasol, que c'est là qu'on s'assoit quand le soleil n'a pas atteint son zénith. Les UV commençaient cependant à changer les couleurs, que c'est pas difficile ici les couleurs, y en a pas plus que ce qu'on voit et le vert en est exclu. C'est comment chez vous les couleurs ?

— Je les nourris la nuit, dit Pedro. Elles sont calmes, la nuit. Elles posent pas de questions. C'est bien des gosses qui posent pas de questions. Ça tombe bien : j'aime pas les gosses qui en posent. Ça simplifie le travail. Que je suis pas venu pour glander...

— Et que du coup on va pas glander nous non plus comme qu'on a glandé avant que tu nous tombes dessus sans prévenir. Ah ! il va m'entendre le Franck ! J'en sens déjà le style, de ce que je vais lui balancer !

— Je sais aussi que t'aimes le style, Jerry.

— T'en sais tellement sur mon compte que je sais plus si ce que je sais j'l'ai jamais su !

Chico Chica amena l'anisette et l'eau fraîche. Pedro rompit la longanisse comme s'il avait fait ça depuis l'enfance. Il devait bien avoir une mère. Mon père y taquinait la mienne quand elle rompait la longanisse. Et j'étais censé pas entraver ce que ces moqueries contenaient de salace. Tu parles si je comprenais ! Que ça me faisait bander cette pornographie

familiale. Et chaque fois que la longanisse s'est présentée à mes yeux qu'ils avaient pas changé avec le temps passé à regarder les choses en face au lieu de les caresser du regard, j'ai bandé comme si j'allais oublier comment que c'est de bander des fois que ça arrive avec l'âge ou la foi retrouvée.

— Qu'est-ce qui te fait bander ? dit Pedro qu'était pas au courant de mon historique psychiatrique. Les filles ? Elles ont mignonnes, hein ? Plus mignonnes que Chica. Pas vrai, Chica ?

Mais Chico Chica répondait pas « Chico ! » comme il aurait fait si ça s'était passé entre nous et entre deux épisodes de délectation cordiale. Il se contenta de secouer la tête, mais tellement confusément qu'on savait pas dans quel sens.

— C'est pas des filles pour vous, les mecs, conclut Pedro en rompant la longanisse. Je vous expliquerai...

— Tu nous expliqueras si Franck te demande de nous expliquer...

— C'est pas ce que t'as prévu de lui demander, Jerry, dans ton... style ?

— C'qui me dit pas combien de temps tu comptes rester ici... mec.

— J'en sais rien.

Il se vautra dans l'osier qui l'entourait, l'air de pas savoir mais de se douter. Il en avait de l'expérience et pas de la faisandée que ça plaît pas à tout le monde, le faisandé, des fois qu'il en serve à tous les repas qu'il prenait chez les autres sans y être invité.

— Comment que tu vas les nourrir, mec ? Si tu comptes les laisser crever dans le noir...

— Elles crèveront pas. Elles ont l'habitude.

— C'est pas la première fois... ?

— La journée promet d'être belle, les mecs... si vous permettez que je vous appelle mecs. Je vous prête la moto, que celle-là fonctionne. Avec le plein et un bidon en cas que vous alliez loin...

— On a pas l'intention de s'éloigner, dit Chico Chica avec un accent de désespoir que je sais pas comment le rendre en écrivant.

— Pourquoi que vous vous éloignerez pas ?

— On sait pas où aller si c'est trop loin. On revient toujours avant le soir. On a jamais couché dehors depuis qu'on vit ici. Une saine habitude, pas vrai, Pedro... ?

8

Je sais pas si vous avez déjà essayé de faire pousser des légumes dans cette terre sans pluie. Chico Chica, avec sa petite constitution et ses nerfs d'homme mûr, s'y était échiné toute une année durant et maintenant Pedro Phile admirait le travail.

Le jardin était ombragé par les citronniers toutes saisons et l'eau ruisselait dans les rigoles creusées à même la terre. La camomille poussait en marge de cette fraîcheur relative. Perso, j'étouffais quand je mettais les pieds dans ce carré qui de loin paraissait une oasis, si jamais vous passiez par-là, mais pourquoi donc seriez-vous passé ? Cette route ne mène nulle part, sauf au barrage qui menace la vallée et ses jardins, même les premières terrasses sont ravagées par les délestages.

On allait dans le jardin pour cueillir et le regard ne portait pas plus loin que les haies de caroubiers et de *gandules*. Pedro Phile prétendait apprécier cette tranquillité. Vous l'auriez vu fumer ses affreux cigares que c'est des Kolipanglazos, je sais pas si vous connaissez. Avant je connaissais pas, mais Franck en fumait plusieurs par jour et ça empuantissait les environs, dehors comme dedans. Rien à voir avec l'odeur qui sortait du fumoir si jamais on en ouvrait la porte à cause qu'on avait perçu des grignotements de souris. Je me demandais bien ce qu'elles pouvaient grignoter, les souris.

Mais depuis que le loquet était soudé à l'arc par notre intrus que je qualifierais pas d'invité parce qu'il l'était pas, on entendait rien, même en collant l'oreille sur la porte. Y avait même pas une petite fissure pour y mettre l'œil. Elles avaient été bouchées au mastic depuis des lunes et depuis le bois ne travaillait plus. Comment qu'il les nourrissait, ces deux petites prisonnières du proxénétisme pédophile, j'en savais rien. Chico Chica n'en savait rien non plus. Seul Pedro savait. Et il disait rien.

J'avais pas compté les jours, comme d'habitude, mais il s'en était passé une bonne dizaine. Pedro Phile enfourchait la Puch chaque matin et il descendait, pour aller en ville, disait-il, il attendait un appel téléphonique que nous Chico Chica et moi on n'a pas le téléphone pour être tranquille et on l'est, sauf quand ça nous tombe dessus qu'on vient nous emmerder avec des histoires que c'est pas les nôtres, même que je suis à la retraite, et que j'y goûtais jusque-là, grâce à Franck faut le dire, la maison lui appartient et jamais on s'était posé la question, Chico Chica et moi, de savoir pourquoi qu'il avait acquis une propriété dans cette montagne qui est comme qui dirait au milieu du désert.

Voilà à peu près ce que j'ai noté dans mon journal ce jour-là, que Pedro revenait de la ville avec des vivres et sans doute des contenus que c'était pas de notre ressort. Nous, Chico Chica et moi, on faisait hôteliers et Pedro Phile n'en foutait pas une ramée, sauf à descendre en ville pour remonter avec de quoi bouffer, que c'est nous trois qu'on le bouffait, y avait rien pour les fillettes du fumoir et on avait bien compris, Chico Chica et moi, qu'il valait mieux la fermer à ce sujet si on voulait être payé pour le travail accompli et débarrassé de ce fâcheux une fois le fric encaissé.

Chico Chica arracha quelques *papas* avec son pic de terrassier. Pedro Phile les aimait au four avec une sauce à l'ail et une côtelette d'agneau saignante. Y avait pas de chien pour rousiquer les os et Pedro a parlé de

nous en ramener un, ils en avaient en ville, et comme on avait des os, il crèverait pas de faim. D'autre chose peut-être, mais on savait pas quoi.

Bref, un matin il se ramena de la ville avec un chien. Mais pas un toutou qui tient dans un cageot. Le clebs trottait devant la moto, à peu près de la même dimension que si Pedro l'avait monté au lieu de la moto et si la moto avait été tenue en laisse, on aurait pas tiqué, Chico Chica et moi. Mais là, on a tiqué de la Tourette. Chico Chica en tordait son manche et moi je torchonnais à côté, le verre s'étant renversé au milieu de la table.

Un clébard avec un cou de taureau et des babines qui lui pendaient de chaque côté d'une gueule qu'il maintenait ouverte des fois qu'on douterait de la qualité de sa dentition. Je me souviens pas des oreilles, mais possible que ça pendait aussi, ni des queues dont l'une ne pendait peut-être pas.

— Faudrait peut-être l'attacher, proposa Chico Chica en se mirant dans la patine de son outil. Des fois qu'il aime l'aventure.

— Il ira pas loin, dit Pedro. C'est pas un chien qui va loin. Il connaît ses limites. Suffit de lui montrer.

Mais le clebs était déjà en train de renifler la porte du fumoir. Il grattait pas parce que Pedro lui avait interdit de gratter alors qu'il s'apprêtait à le faire. On aurait dit que ces deux bêtes se connaissaient de longue date mais comme Pedro y disait qu'il venait de l'acheter Chico Chica et moi on s'est contenté de la fermer, des fois que ça complique et c'était pas le moment de compliquer, on était déjà six personnages sur le terrain, sans compter la présence virtuelle de Franck qui s'imposait à nos esprits comme ça se voyait sur nos gueules.

Sept qu'ils étaient, avec deux fillettes dans le fumoir et un mâtin genre cerbère qui furetait, apparaissant et disparaissant mais toujours haletant

et bavant, sans gratter rien ni défoncer ce qui pouvait l'être vu son gabarit de combat. Il portait pas de collier, mais il avait un nom : Roger.

Ce petit nom me disait quelque chose que j'aurais mieux fait de pas entendre, comme si, une fois de plus, le passé que c'est le mien en exclusivité me revient comme si je l'avais lancé en vue d'une retraite tranquille, sans angoisse que la profonde dont je peux pas me défaire et sans projet d'avenir que ça complique le moment où on y pense.

Et puis y avait cette carcasse. Roger s'était pas jeté dessus mais y la perdait pas de vue. Elle avait été traînée par la moto, attachée avec une corde comme on en trouve sur le port dans les débris de filet et enfermée dans un sac que j'en avais vu des pareils sur le même quai. Le sang et la terre du chemin attirait les mouches, qu'y en avait un régiment impossible à éparpiller malgré les assauts que le clébard nous regardait gigoter autour avec des vieux journaux en guise de tapette, mais il avait pas l'air de nous surveiller, comme s'il savait qu'on allait pas la lui bouffer, sa carcasse. Chico Chica avait dit, en la voyant :

— C'est qui... ?

— C'est personne, avait répondu Pedro. D'ailleurs je t'invite à la sortir du sac. Comme ça tu verras sa tête, qu'elle te ressemble pas.

C'était un mouton. Y avait plus de tripes dedans et pas de laine autour et il avait pas l'air d'avoir connu la douleur avant de crever. On aurait dit que ça le faisait marrer de nous écœurer. Ou alors c'était les mouches qui donnaient cette impression.

— Y a qu'à le balancer derrière la maison, dit Pedro qui avait pas l'intention de se la fouler.

— Mais ça va pourrir, mec ! s'écria Chico Chica.

— Roger en fera qu'une bouchée, vous verrez, les mecs !

On avait pas envie de voir et le chien nous suivait, des fois qu'on enterre à sa place. Ce chien ignorait ce que c'est de creuser cette terre qui est dure comme du ciment. Elle en a la couleur. De ça je parlais plus haut à propos du jardin.

On avait pas de frigo. Un chien comme j'en avais jamais vu. Il avait un regard d'homme. De ces mecs qui vous toisent pour évaluer l'effort que ça leur coûterait éventuellement d'en finir avec vous si c'est pour ça qu'ils sont payés, genre Dean si vous voyez de quoi je parle sinon relisez *En cas de blème avec le fric*. Ça vous instruira pas comme à l'école, mais vous en saurez plus sur l'existence qu'on subit quand on a rien d'autre à foutre.

Chico Chica a tiré la carcasse contre le mur de derrière, au ras de la pente qui dévale avec ses cailloux et ses buissons d'alfa et de palmiers nains. Le chien avait l'air d'apprécier le geste et il a entrepris de lécher les mains de Chico Chica, mais peut-être pas en signe de baiser, elles étaient couvertes de sang, de terre et de sang.

— Vous pouvez la laisser là, dit Pedro qui était resté en haut, rallumant un cigare qui voulait pas.

— Ça empestera moins, dis-je en remontant, que je m'étais pas souillé les mains, après tout Pedro il avait donné l'ordre à Chico Chica, pas à moi.

Le chien observa pendant un moment la perspective de la plaine et de ses collines, jusqu'à l'horizon qui sert de plumard au soleil. Voyez les cartes postales des tourniquets. En passant, Chico Chica me dit :

— Je comprends pas...

J'y dis rien parce que le chien revenait. Il avait pas que scruté l'horizon. Il avait évalué l'endroit, des fois que ça se complique pour lui aussi. Il devait avoir une saine habitude des complications. Ça lui avait forgé le cerveau. Il passa entre Pedro et moi puis remonta sur la terrasse où la brise de mer

secouait déjà le parasol. Mes petites serviettes en papiers voletaient au-dessus de l'herbe recramée une fois de plus par le soleil de l'après-midi.

Pour l'instant, ça sentait rien que comme d'habitude, mais fallait craindre un commencement de pourriture dès le matin, si jamais personne n'avait embarqué cette encombrante carcasse. Je me demandais si le chien avait avalé ces tripes ou si elles servaient déjà d'appât dans quelque barcasse en quête de poisson. Ce chien sentait la marée.

— Les mystères, me dit Chico Chica, ça n'épaissit personne. Au contraire, ça nous fait perdre du poids.

Toujours soucieux de son personnage, le Chico Chica ! Il veut savoir ce qu'il pèse par rapport aux autres. Et de deux on est passé à sept, voire huit si cette carcasse n'était pas celle d'un mouton mais qu'elle y ressemblait tellement qu'on pouvait se tromper sans paraître ridicule aux yeux de l'observateur que j'ai déjà dit que c'était ce carnivore qui n'avait pas encore aboyé. Aboierait-il dans la nuit ? Personnellement, je m'attendais à ce genre de visite. Vous, je sais pas...

9

Je sais pas s'il vous est arrivé d'être surveillé en permanence par un chien, mais je vous prie de croire que c'est une expérience éprouvante comme peut l'être l'attente d'une mauvaise nouvelle ou d'une autre qui n'est pas mauvaise mais qu'on s'en passerait parce qu'elle complique ce qu'on a payé cher pour que ça reste simple et compréhensible.

Quand la peur se mélange à l'angoisse, on est pas loin de devenir fou. Et si on sent qu'on est pas loin de perdre la tête, on a qu'une envie : se cavalier avant que ça se complique encore, parce qu'à force de complications, la vie devient impossible à envisager sous un angle purement biologique.

Seulement, vous êtes surveillé. Ce chien vous fait subir le pire des harcèlements : vous êtes constamment regardé, même quand vous tournez le dos à ces yeux qui deviennent de moins en moins naturels et qu'on se voit dedans comme un alignement de 0 et de 1 que les bases c'est pas dans nos cordes.

J'en perdais le sommeil. Je baisais plus. Je grignotais les miettes. Même le chutney ne flattait plus ma langue que j'ai toujours su quoi dire et quand. Mais nada de conversation. J'écoutais même pas. Chico Chica avait raison : on perd du poids, on devient transparent, mais pas d'une transparence de vitre, qu'on voit à travers ce qui se passe de l'autre côté,

que c'est bien plus pratique qu'un miroir, non : une transparence que c'est qu'on voit dedans, comme dans un bocal, et c'est pas des cornichons que le chien observe, ni même vos organes qu'on a tous les mêmes et que ça surprend personne, surtout pas un chien aussi savant... non, non... c'était pas un cornichon cette chose qui flottait en moi dans ma saumure mentale : j'aurais bien aimé savoir ce que c'était, mais ce chien n'était pas doué de la parole et je savais pas si ses yeux me parlaient ou si c'était moi qui leur disais quelque chose que j'aurais bien aimé savoir ce qu'on me reprochait pour ainsi troubler ma retraite et mes amours contrenatures.

Hélas, il était pas question de cavalier plus loin que la limite imposée par le chien. Vous aviez mis le pied dehors qu'il vous mordait le mollet, sans violence mais avec une fermeté de nounou qui veut pas avoir d'ennuis avec ses employeurs. Vous vous sentiez plus petit que lui, ce qui était le cas si vous considériez sa dentition et les reliefs de sa musculature. Je dirais pas qu'il avait l'air méchant, pas gentil non plus, mais il prévenait : faut pas aller plus loin, c'est Pedro qui l'a dit alors moi j'obéis et j'ai de quoi convaincre si jamais vous avez envie de contester.

Je contestais pas vraiment, mais je tentais, des fois qu'un chien de cette race soit sujet à des moments d'inattention, comme on l'est tous mais on est pas des chiens.

— Je descends, dit Pedro.

Il avait chaussé son béret pyrénéen et noué sa cravate de soie sous le menton. La moto démarrait en poussant. Il la poussait pas longtemps dans la descente puis il sautait dessus comme un gosse qui sait où il va après l'école ou la messe.

Le chien ne le suivait pas. Il restait avec nous, le chien. Il reniflait pas la porte du fumoir, le chien. Et quand il allait derrière la maison, on

l'entendait ronger les os de la carcasse qui avait fini de pourrir. Il en revenait tout barbouillé de terre, quelquefois avec un os, mais on pouvait pas s'approcher de l'os, comme s'il était chargé de nous empêcher de savoir si c'était un os de mouton ou d'autre chose. Il grognait au lieu de parler. Comme mon père à l'époque. Il me rappelait mon vieux. Cette manière de s'interposer pour que je continue d'ignorer ce qu'il savait. Des fois, tout recommence, alors qu'on pensait que ça n'arriverait plus.

— J'en ai marre d'attendre, grogna Chico Chica.

— Qu'est-ce que tu attends ? dit Pedro.

Mais Chico Chica répondit pas. Je savais bien ce qu'il attendait, Chico Chica. J'attendais la même chose. Et ça n'arrivait pas. Ça n'arriverait pas tant que Pedro habiterait chez nous, avec deux fillettes dans le fumoir, un chien satellite, un cadavre en os et là-haut des malles qui n'avaient rien à voir avec don Quichotte. Je sais pas combien de fois que je me la suis répétée, cette histoire. En sourdine ou carrément à l'intérieur, que ça fait encore plus mal parce que personne peut entendre, des fois que les murs ont des oreilles.

— On ferait bien de se mettre à agir, dit Chico Chica une fois que la moto a disparu dans la broussaille.

J'attendis que le bruit du moteur se taise lui aussi. Chico Chica me titillait les lobes. Et ça me distrayait pas.

— Agir, agir !

— On commence par tuer le chien. Pis tu défonces la porte du fumoir à coups de hache et...

— Et... ?

— T'as raison, Jerry... On se tire pas...

— Pourquoi qu'on se tirerait d'un endroit où c'est ici qu'on est heureux ? T'imagines la suite ? Non, n'est-ce pas... ? Tu la crains seulement...

— Et pis on sait pas comment qu'on les trouverait, les fillettes... Mortes peut-être...

— On peut se barrer sans elles, mec. Mais faut tuer le chien. On peut pas se barrer si on tue pas le chien.

— Et où qu'on ira, Jerry... ?

— À la police !

J'ai jamais été à la police, sauf si on m'y a conduit. Mais y a des fois où qu'il faut y aller. Après tout, on avait rien fait de mal, Chico Chica et moi. On nous accuserait pas d'avoir enfermé deux fillettes dans un fumoir. Ni Chico Chica ni moi on sait souder à l'arc, même si j'ai longtemps cherché les baguettes. J'y expliquerais aux flics qu'étant tombé sur le poste de soudure que c'était un comme ça qu'il avait mon père, j'ai pas supporté l'idée que je savais pas où qu'elles étaient, les baguettes. Mon vieux n'aurait pas aimé ça. Même qu'une fois il a pas aimé et que je m'en souviens comme si c'était hier. Vous comprenez, monsieur l'agent... ?

— Il comprendra pas si tu expliques comme ça, Jerry. La question des gamines est celle qu'on doit répondre avant de tuer le chien. Parce que si on tue le chien d'abord et que les gamines on les laisse dans le fumoir pour que les flics les trouvent, on saura pas quoi dire qui tienne la route, à cause de la soudure que tu pourras jamais prouver que tu sais pas souder. Ils s'en foutent de ton dabe les flics ! Ils en ont un pareil, sinon ils seraient pas devenus flics.

— Ok, Chica...

— Chico !

— On est pas obligé de se calter aujourd'hui. On a le temps d'y penser, mais faut pas que ça dure trop longtemps, sinon tu deviendras fou avant moi et je tuerais plus personne !

Le chien nous observait pendant qu'on parlait Chico Chica et moi de se faire la malle, sans les malles que les flics y trouveraient sans chercher et sans les gamines que c'était peut-être pas la peine de les trouver si elles étaient crevées. Quant à la carcasse, on finirait par savoir si c'était celle d'un mouton comme Pedro y le prétendait ou si c'en était pas. On ferait comment pour prouver qu'on y était pour rien, Chico Chica et moi, si jamais... ? Y a pas que les romanciers qui compliquent l'existence de leurs personnages. Y a aussi les amis qu'on croyait que c'en était et que c'en est pas. Franck me devait une explication.

— Comment qu'il va t'expliquer si on va pas voir les flics avant, Jerry ?

Même jeter un œil à l'intérieur des malles du grenier était devenu impossible. À peine que tu avais posé une main innocente sur l'escabeau le chien y s'approchait et ses ratiches se posaient sur ton mollet, comme des insectes nécrophages avant que tu soyes vraiment mort de ta mort et pas de celle d'un inconnu qui a des airs de mouton si on regarde pas bien. Tuer le chien était la première chose à faire. Pas à coups de hache parce qu'il surveillait la hache. Y avait le poison mais on en avait pas. À part le bicarbonate d'Ana. Rêve toujours, enfant de l'enfance.

— C'est la masse musculaire qui pose problème, dit Chico Chica en sourdine, des fois que le clébard sache ce que c'était une masse musculaire.

— Il en a plus que nous deux réunis...

— Il en a tellement que je sais plus pourquoi je veux me tirer d'ici !

— C'était à cause de l'attente...

— Ah ! Oui, l'attente.

Et sur ces mots prononcés avec le désespoir de l'énergie qui nous manquait, Chico Chica se plongea dans ce qui me parut être une réflexion. Ça n'empêchait pas le chien de surveiller, y compris les alentours. J'imaginai sans effort ce qui se passerait si jamais un touriste anglais frappait à notre porte pour avoir de l'eau ou retrouver son chemin. Il aurait pas le temps de plus avoir soif et il serait perdu pour toujours. Ça compliquerait si jamais on allait voir les flics. C'était une histoire qui ne pouvait que se compliquer si on cherchait à la simplifier. D'autant que l'Anglais ne s'amène jamais seul. Ils sont plusieurs. Ils ont soif mais pas de gin. Et il leur tarde de rentrer à l'hôtel. Ils nous montrent leurs pieds après en avoir retiré les chaussettes. C'est déjà arrivé. Et ça arrivera encore. Je sais pas si Chico Chica il y pensait en se plongeant dans sa réflexion, mais il fallait en parler, que le chien fût un nœud de réseau ou un chien chien.

— Tout bien réfléchi, dit Chico Chica en sortant de sa réflexion qu'il en était dégoulinant de sueur, on va attendre encore. (*grave comme une statue*) Il y a bien un moment où on attend plus, merde !

Il était comme dégrisé maintenant. Il était monté trop haut alors que j'avais cru qu'il s'était égaré dans les grands fonds de sa psyché en déroute à cause d'un clébard qui se laisserait pas tuer sans transmettre un rapport circonstancié aux instances qui avaient installé un nœud de communication chez nous. Des fois je me demande si Franck m'avait pas prêté sa baraque andalouse en prévision d'une aventure qui n'avait rien à voir avec la retraite que je croyais en profiter avant de mourir idiot.

La moto revenait. Pedro caressa le chien en passant. Il nous considéra d'un air pensif. À le voir clignoter des yeux, il revenait avec des ennuis. Et il savait que c'était pas nous qui allions le désennuyer.

10

Un premier tir a arraché le rideau puis percuté le miroir qui a éclaté et les morceaux de verre se sont plantés sur la gueule pouponne de Chico Chica qui s'est mis à brailler qu'il voyait plus rien. On voyait pas grand-chose pisque c'était la nuit et que la Lune jouait avec les nuages, à quoi je sais pas, mais ça faisait une bonne heure que j'observais sa lumière et ses ombres dans la chambre.

Les plombs du deuxième tir ont crépité sur les tuiles et j'ai entendu les pas de Pedro Phile puis l'ouverture de la trappe du grenier et je suis sorti pendant que Chico Chica y braillait.

Un troisième tir ajusta la porte d'entrée qui fut rudement secouée, que j'ai cru qu'elle allait s'ouvrir, et Pedro Phile a brandi un revolver gros calibre mais sans s'approcher de la porte. Y a pas de fenêtre dans la cuisine, juste une petite ouverture au-dessus de l'évier et il s'est mis à tirer sans viser, collé à l'évier et l'autre main au mur pour assurer son équilibre. J'ai sorti ma pétoire du bahut oùsqu'on range aussi les verres et les flacons. La statuette de bronze avait morflé. Je l'avais ramenée de France dans les premiers bagages. Un souvenir que je dirai pas quoi.

— Tu m'expliques ? gueulai-je entre deux tirs.

Mais y m'expliquait pas. Il tirait sans viser, au hasard de la nuit faiblement lunaire, moi je me suis posté près de la porte, je savais

comment l'ouvrir et me couler dans l'ombre de la tonnelle, qu'à cette heure-ci les guêpes et les papillons s'occupent plus de la lumière bleue, sauf que ce soir-là, Chico Chica il avait oublié de l'éteindre et la tonnelle était devenue un champ de tir, avec des chaises éclatées, de la paille partout, les fleurs en morceaux et le mur criblé d'impact avec des insectes qui en sortaient et savaient plus où aller, ni en haut ni en bas, et j'ai refermé la porte qui a vibré sous plusieurs impacts.

— C'est tout ce t'as comme munitions ? dit Pedro.

Il en avait plein les poches, lui, et il y fourrait une main rapide qu'il avait habituée depuis longtemps à charger sans faiblir le tir, mais il tirait sans regarder et les balles devaient aller se balader dans le canyon et même le traverser en ligne droite pour atteindre l'autre côté où des fois des Anglais font la fête mais je les connaissais pas.

— Occupe-toi plutôt de trouver de quoi nourrir ta pétoire de musée ! grogna Pedro sans cesser de tirer.

Il s'en foutait des Anglais, si jamais ils campaient de l'autre côté du canyon. Je pensais avoir vu un feu de camp, mais en phase finale et la lueur n'atteignait pas le ciel.

— Où qu'il est Chico Chica ?

Il était dans le lit en train de se tordre. Et personne pour le diagnostiquer. Y avait longtemps que je m'étais pas fait assiéger. Et cette fois par des types que je savais pas ce qu'ils me voulaient. Ou alors ils en voulaient à Pedro Phile et j'avais aucun moyen de négocier un cessez-le-feu comme qu'on faisait dans les ogresses quand nos rebelles ils avaient plus rien à bouffer ni à boire, que nous on en avait et que des fois ça servait pas qu'à nous nourrir. Je sais pas pourquoi ni comment, mais j'arrêtais pas d'y penser et les plombs frappaient les murs dehors et dedans à cause

que Chico Chica il arrivait pas à fermer les volets et que ça le rendait fou de pas pouvoir faire ce qu'il voulait. Il avait la gueule en sang.

— Roger n'a pas aboyé... dis-je en cherchant ma salive à grands coups de langue.

— Tu parles s'ils l'ont pas flingué ! Ah ! Les salauds ! Mon Roger ! Arrrgh ! Il m'en faut un ! Rien que pour payer !

Il était furieux, le Pedro Phile. Et il tirait, sans viser, que c'était peut-être pas là qu'il fallait tirer. Combien ils étaient ?

— C'est à quelle heure que le jour se lève ?

J'en savais rien. Il allait peut-être pas se lever. Et on aurait même pas envie de se coucher. Que ça se ferait sans effort, avec des trous et du sang.

— Bon sang, Pedro ! J'veux savoir avant de crever, merde !

— Tu sauras rien du tout ! Si tu te servais de ta pétoire au lieu de causer comme si tu t'adressais à ta grand-mère ?

C'était pas l'envie qui me manquait, de tirer, même si je savais pas sur qui et qui c'était. J'aurais pu tirer sur Pedro, mais je voyais déjà la gueule que Franck y ferait si jamais j'avais aucune explication. En supposant que ces mecs accepteraient le cadavre de Pedro en échange d'un arrêt des hostilités. Pendant ce temps, que je réfléchissais et que je tirais pas, Chico Chica était devant ce qui restait du miroir et à la lumière de la Lune il maniait une pince que c'en était une à épiler, pas à extraire des morceaux de verre que je voulais pas voir ça avant qu'il m'en dise des nouvelles. Je craignais trop d'avoir perdu l'amour de ma vie, au moins sur le plan esthétique, des fois qu'on survivrait et en admettant que je m'en sorte pas cul-de-jatte ou paraplégique.

— T'es sûr que c'est pas tes Anglais qui nous tirent dessus, Jerry ?

C'était tout ce qu'il trouvait à critiquer, Chico Chica ! Mes Anglais, comme il disait sans hypothèse, ils étaient pacifiques et en plus très alcoolisés, si jamais ils venaient camper de l'autre côté du canyon, mais les tirs venaient pas de là et j'ai entrouvert la porte pour voir si je pouvais m'en faire une idée plus vraisemblable. Mon vieux ça n'a pas manqué ! J'en avais des échardes plein le dessus du crâne, à cause que je rampais et que je regardais par terre pour pas me mettre les mains sur des bestioles que ça énerverait, genre scolopendre que c'est la créature qui a épouventé mon enfance du temps où je lisais pas que Spirou. Je me suis aplati et j'entendais les plombs démolir le crépi dont les éclats jonchaient le dallage de la terrasse. Quelqu'un m'a tiré par les pieds, je sais pas si Pedro ou Chico Chica, je me suis pas retourné pour remercier et je me suis mis à tirer, sans viser parce que je savais pas si c'était les Anglais ou autre chose qui étaient venus troubler ma tranquillité de retraité aisé.

— Faudra bien que tu nous expliques... *après*...

— Y a rien à expliquer, Jerry ! Tu fermes ta gueule et tu tires !

— Ça va ameuter la Garde ce ramdam !

— Manquerait plus qu'on explique à des flics !

Aussi vrai que le clébard dont on avait hérité alors qu'on en voulait pas ni en étant payé n'avait pas aboyé comme c'est qu'on s'attend à ce qu'un chien de garde il aboie des fois qu'il faut nous réveiller avant qu'on soit mort. J'étais pas mécontent qu'il ait disparu de mon existence, mais s'il avait aboyé, j'aurais eu le temps d'expliquer à Pedro que j'avais de quoi faire sauter trois ou quatre crânes à la fois mais qu'il fallait dessouder le loquet du fumoir parce que c'était dedans que si les filles elles savaient s'en servir elles sortiraient par le trou que ça ferait dans le mur. Ensuite ça descend et on a vite fait de se planquer dans les roseaux vu que les

oiseaux y la ferment dès que vous entrez dans leur royaume roselier. J'y pensais, merde ! Je pensais qu'à ça. Et pis à mourir sans avoir posté mes cartes de vœux pour l'année prochaine.

— Ils sont pas nombreux, dit Pedro qui retrouvait son flegme de sous-off. Je les connais. J'en ai vu un en ville. Et il m'a vu. Au plus ils sont deux. Et s'ils sont trois, c'est un maximum. On est trois nous aussi. Et pas qu'avec des plombs !

Il exhaussa la grenade. Elle était dégoupillée. Il allait la balancer à travers l'ouverture qu'elle est pas bien grande au-dessus de l'évier. Si ma mémoire me trahissait pas, elle irait pas plus loin que le parasol. Comment qu'elle irait plus loin ?

— Faut sortir, dis-je sans regarder la porte. On a une fenêtre dans la chambre...

— Tu parles d'une fenêtre ! s'écria Chico Chica en exhibant un morceau de verre ensanglanté.

— On va passer par le toit, dit Pedro qui desserrait plus ses dents.

Il inséra ici un silence un peu plus long qu'un soupir.

— Qui veut monter sur le toit ?

Pourquoi qu'il y montait pas, lui ? Chico Chica y pouvait pas monter parce qu'il savait pas en descendre. Et moi j'avais aucune envie d'être descendu alors que je voulais pas monter au ciel, du moins pas avant d'avoir confessé mes péchés que j'en ai quelques-uns en réserve que c'est pas de la guimauve. Pedro secoua son pétard, celui qu'il brandissait, l'autre je sais pas, je voyais que sa gueule de crevure qui veut pas y aller mais qui a le pouvoir de vous y envoyer que vous le vouliez ou non. Je voulais pas. Chico Chica pouvait pas. Y disait rien, le Pedro, ni s'il voulait, ni si l'en était capable. La situation était en phase de blocage. Et les tirs,

quoique plus espacés qu'au début de l'assaut, continuaient de marteler notre minable fortification qu'on savait pas comment s'en sortir sans y laisser de quoi nourrir les petits animaux qui peuplent nos intérieurs pour le bien de l'hygiène nationale.

— Je monte ! dit enfin Pedro.

C'était pas un cri de guerre, mais il connaissait le chemin. Y avait besoin de se pencher sur un plan pour évaluer les possibilités de progression dans l'obscurité où se trouvait l'escabeau nécessaire pour accéder au grenier qui occupe une partie de la maison, parce que notre chambre elle a pas de grenier et je sais même plus si elle a une fenêtre. J'en haletais, moi, de ces incertitudes. Chico Chica me regardait comme si je perdais la tête et que j'avais pas envie de la retrouver, sauf sur mes épaules que j'ai plus aussi solides que quand j'avais l'âge.

— T'es sûr pour le parasol ? me dit-il tandis que Pedro progressait.

— J'en sais rien, mec ! Je sais pas mon plus ce qu'il a fait de la grenade. Elle était dégoupillée et il s'apprêtait à la balancer dans l'ouverture du dessus de l'évier...

— Y a pas d'ouverture au-dessus de l'évier, mec...

— Alors c'est pas un évier.

J'étais mal barré pour comprendre l'importance du Mac Guffin en matière d'action. Y avait plus qu'à attendre. Chico Chica continuait de travailler sa surface avec la pince à épiler, qu'elle épilait, du latin *pilus*, poil, mais pour extraire, du latin *extragere*, tirer de, nada ! Il rutilait comme un lustre, mon Lilliputien ! Et la Lune s'en donnait à cœur joie, de l'illuminer cristal de Bohême, ce qui n'élevait pas cet intérieur modeste au statut de trésor royal. J'en avais l'anus couronné.

— C'est qui, ces mecs ? murmura Chico Chica entre deux gémissements spéculatifs. On les connaît... ?

— Ils se sont pas fait connaître... Et j'ai pas analysé l'ADN des plombs qui s'accumulent depuis maintenant... heu... disons une demi-heure...

— Qu'est-ce qu'il y a là-haut, Jerry ? Qu'on ignorait que c'était un grenier et que même maintes fois tu avais soupçonné une étrangeté architecturale, comme si on était dans un château médiéval et pas dans une minable maison qui a vu crever des générations de miséreux qui auraient pu vivre plus longtemps s'ils avaient travaillé moins et plus sainement.

— Des fois, Chica, pour te suivre, faut se fier à tes traces et non pas à ton odeur.

— Chico !

11

Le chien aboyait. J'ai pas tout de suite compris. C'était un chien qui n'aboyait pas si des intrus s'introduisaient et qui retrouvait sa voix s'ils étaient crevés. Et ils l'étaient. On était étendu sur le sol, Chico Chica et moi, en train de chuchoter des choses de l'enfance parce qu'on pensait que c'était tout ce qui nous restait avant de s'expliquer en haut lieu, que c'est peut-être pas haut et qu'il faut descendre avant. La voix de Pedro se situait maintenant dans le jardin, exactement à l'endroit où le chien aboyait entre deux grognements que ça devait les secouer salement, les cadavres. J'ai entrouvert la porte, des fois que Pedro y soit trahi par ce chien que j'ai jamais eu confiance. Il était avec le chien et le chien secouait les cadavres entre deux aboiements.

— Venez, les mecs ! Je les ai butés. Et par derrière encore ! Des amateurs.

— Pourquoi Roger il a pas aboyé ?

Pendant que Chico Chica s'observait en silence relatif devant un morceau de miroir qui pendouillait sur la porte de l'armoire, j'ai mis le pied dehors. L'air était doux comme le fessier d'un nouveau-né, l'odeur en moins. La brise m'a caressé tout ce que j'avais dehors, y compris les mains que j'en avais plus besoin pour étreindre ma pétoire rouillée.

— Tu les connais ? dis-je sans me hâter d'atteindre le lieu de la scène.

— Je connaissais aussi le premier. Il avait une gueule de mouton. On va tirer ces deux-là derrière la maison. Roger connaît son boulot.

— Ça fait trois... ?

— Pour l'instant, mec. Y en a d'autres. J'veis descendre l'artillerie. Tu m'expliqueras comment qu'on organise une défense pisque t'as la chance d'avoir appris. C'est d'ailleurs pour cette raison que Franck il a décidé qu'on se planque ici.

— Qui ça « on » ? T'es pas seul... ?

— T'oublies pas mes deux p'tits bijoux, Jerry... ?

— Elles sont pas crevées... ?

— Comment que je les laisserais crever, mec ? C'est des bijoux, que je viens de te le dire et que j'ai dû le répéter ! C'est pas des combattantes, mais elles serviront au cours du prochain assaut.

— Ça va recommencer... ?

— La nuit prochaine. On a toute la journée pour se préparer.

— Se préparer à quoi, Ped' ?

— Pas à crever, Jerry. Mais à prendre un plaisir que tu m'en diras des nouvelles. Ne suis-je pas le spécialiste du plaisir ? Tu me fais confiance. Non ?

Pas tellement. Même pas du tout. Je voyais mal deux fillettes en train de charger les flingues comme dans un film de Davy Crockett que je l'ai pas vu jusqu'au bout parce que j'avais plus l'âge quand Bowie s'est caché sous le lit. Pedro allait donc dessouder le loquet. Y avait pas d'autres moyens.

— J'veis chercher la meuleuse, que j'y dis en m'élançant vers la remise.

— Pas maintenant, Jerry. On verra ça ce soir. On a pas besoin d'elles en attendant que la nuit tombe.

— Ça va encore se passer la nuit ?

— Ça se passe toujours la nuit, mec. Personne n'a encore réussi à que ça se passe le jour. Et c'est pas faute d'avoir gambergé. Tu t'intéresses pas au cinoche, Jerry ?

— Pas depuis que je suis plus un enfant. Mais comme je vais le redevenir, je vais enfin savoir pourquoi ça ne peut se passer que la nuit. T'auras même pas besoin de m'expliquer.

En attendant, le chien tirait un cadavre et ses yeux me disaient que je ferais bien de lui donner un coup de main. Il devait s'économiser avant de se mettre au travail, que ça consistait, si j'avais bien compris, à avaler chair et tripes jusqu'à l'os, qu'il avait eu du mal la dernière fois et que maintenant y en avait deux. Il finirait obèse. Heureusement que c'était pas contraire aux lois qui définissent le cannibalisme. J'ai pris les pieds à pleines mains. Un mec ordinaire, mais la tête avait morflé et Roger avait empoigné avec sa grosse gueule ce qui pouvait encore servir d'épaule.

On a traîné le cadavre derrière la maison. J'en ai profité pour me nourrir intérieurement du paysage majestueux qui s'offrait à mon esprit que sans les yeux il vaut plus rien. Ensuite on est allé chercher le deuxième, qui était ouvert (faites gaffe à la phonétique de ce morphème) mais Pedro avait déjà rassemblé les tripes et Roger en bavait d'avance.

Je sais plus comment le chien m'a remercié ni même s'il m'a remercié, mais ça n'a peut-être aucune importance question suite à donner à ce récit. Je suis revenu vers la maison. Une désolation de trous et de gravats. Y en avait partout. En plus, ou en moins, les chaises n'étaient plus des chaises et la table avait perdu une patte et penchait sur un angle avec ce qui restait

de la cruche en bas, comme si elle avait pris le temps de la glissade. Je sais pas ce que j'ai en ce moment que je vous parle, mais je me laisse gonfler par ce qui me reste d'enfance et je me vois glissant dans un carton d'emballage sur la rive bétonnée du Gardon, tout noir et les dents dehors tellement ça m'amuse le charbon.

Bref... Chico Chica n'avait pas fini de s'épiler. Il rutilait moins façon Bohême parce qu'il faisait jour et que le soleil n'a pas le pouvoir que la Lune elle s'y connaît en lustre. Zavez remarqué au passage que j'y mets une majuscule à la Lune mais pas au soleil, que c'est la différence que l'enfant que j'étais y faisait entre la chose et l'Être.

— Va falloir désinfecter, dit Pedro qui se lavait les mains dans l'évier.

Y avait une ouverture au-dessus. Je l'avais pas rêvée comme que Chico Chica y m'avait fait croire. Et si j'avais balancé la grenade elle serait sortie, mais pas plus loin que le parasol qui donc n'avait pas morflé et se tenait toujours debout, inondé de soleil matinal, presque horizontalement. Au fait, elle était où cette grenade ?

— Je l'ai fourrée dans la gueule de ce salaud de Grobec, dit Pedro.

Ça expliquait la tête que le chien s'en souciait pas d'où elle était passée puisqu'il avait assisté à l'explosion.

— J'aurais pu remettre la goupille en place au lieu de m'amuser, dit Pedro, mais je l'avais pas sur moi, vu que c'était Jerry qui jouait avec... et j'ai pas bien compris à quoi...

L'enfance. Je m'y mariais. J'y passais la bague au doigt. Et j'éjaculais dans les draps en me demandant pourquoi que j'étais seul. Allez donc expliquer ça à un mec qui comprend pas qu'on a connu le bonheur et qu'on veut le retrouver même si on doit en crever.

— Je comprends que t'avais besoin de Dean pour flinguer tous ces mecs qui plaisaient pas à Franck, dit Pedro qui maintenant s'essuyait les mains en allant bien au fond des ongles.

— T'y comprends rien, mec. Cherche pas.

— Tu sais pas te servir d'un flingue, Jerry. Faut que je te montre. Mais pas avec ce truc rouillé qui date de la guerre civile si je me fie à sa rouille. Je vais te montrer ce que c'est un homme.

Le genre de critique que papa y m'injectait mais pas dans le cul sinon j'aurais appris quelque chose.

— Montons, dit Pedro.

Il avait les mains sèches maintenant, à cause qu'il supporte pas le savon que c'en est un qu'on fabrique avec les restes de *sofrito*. Du fait maison et à l'huile d'olive qui a servi à frire. On fait pas mieux dans l'artisanat de la propreté. Mais môssieur Pedro Phile il avait des fragilités. Et sans doute pas qu'aux mains. Il est monté sur l'escabeau. La trappe était restée ouverte.

— Forcément, dit-il. Dans l'action...

Je l'ai suivi là-haut, mais pas entier. Je dépassais jusqu'au nombril, pas plus qu'il m'avait dit. Il me passa une première caisse qui doubla mon poids critique. Je l'ai descendue sans regarder dedans. Pis une autre. Et encore une. Mais il a pas touché aux tonnelets d'acier précédemment décrits. Il a refermé la trappe et rangé l'escabeau contre le mur. C'était un méthodique, le Pedro. Une chose après l'autre. Comme papa. Et rien dans le cul pour m'apprendre.

— Chico Chica et les filles chargeront les flingues et toi et moi on s'en servira, que ça va pas être coton, vu qu'ils vont au moins doubler les effectifs.

— Quatre !

— Des fois plus. Ce qu'ils viennent chercher ça les rend fous et ils savent plus compter. (*un temps*) Les filles elles savent déjà charger les flingues. Chico Chica va apprendre. On a jusqu'à ce soir. Que ça me presse, nom de Dieu ! Pas vrai, mon Roger !

En voilà un qui savait secouer la queue pour que ça change pas de sens, des fois qu'on y comprenne plus rien.

— Pour la meuleuse... commençai-je...

— Plus tard !

J'avais une sacrée envie de les revoir, les fillettes. Juste pour savoir. Rien d'autre. N'allez pas croire. Quoiqu'avant un combat, comme prélude à une mort possible. Ou pire une amputation. Que c'est pas toujours un bras qu'on perd à ce jeu venu du fond des âges.

Roger s'absenta pour manger. On entendait ses grognements mais je sais pas si de satisfaction ou qu'il en avait marre de manger de la chair humaine qu'il paraît que c'est pas ce qui se fait de mieux. Surtout qu'y cuisinait pas, le Roger. À cru qu'il se nourrissait de la mort ! Ça allait en faire, des os ! Mais on se coucherait pas ce soir. Sauf pour rendre l'âme à qui je sais pas mais elle doit bien appartenir à quelqu'un si on ne l'a pas inventée.

12

*Intermède,
que c'est pas vraiment utile relatif à ce bouquin,
mais que vous en saurez plus sur ce qui l'explique.
À sauter si vous avez perdu patience
depuis que vous savez que c'est un intermède.*

Pisqu'il en savait plus que nous, Chico Chica et moi, il devait s'expliquer, surtout que Chico Chica et moi on savait rien. Y a pas de rosée le matin. L'herbe est déjà toute droite et cassante et la poussière se laisse balader par la brise. Des fois je me sens poète ici. J'y montre à Chico Chica et il me répond que c'est à lui d'expliquer, pas à nous. Il est pas descendu du grenier, comme s'il était sûr qu'on irait pas plus loin que la clôture. Le chien n'était pas attaché.

— Moi je fais plus rien s'il explique pas, grognait Chico Chica en buvant son lait que depuis que Pedro Phile nous emmerde on en a plus du frais et on met de la poudre que ça n'a pas le goût de l'enfance.

— Je ferais bien comme toi, mon amour, mais j'ai la trouille...

— Une paire de couille à la Chinaski et tu te comportes comme Arthur !
T'en as vécu des moins tristes...

— L'âge, ça te rend circonspect, mec. Tu t'attendais à plus attendre et tu recommences. Peut-être histoire de pas se laisser surprendre...

— La vérité c'est qu'on ne négocie pas avec un chien !

Justement, Roger nous observait. Il avait rien dans la gueule. Des fois, et même souvent, il a un os dedans et il finit pas le briser, sans cesser de vous regarder comme si le message était clair et qu'il attendait pas une réponse. On pouvait même plus vivre à poil, la bite à l'air et le cul en proie aux caprices des vents. C'était pas que l'effet d'avoir un convive à la maison, mais ce chien était une menace constante. On savait rien de lui. Les gens qui adoptent un chien connaissent son histoire et s'ils l'ignorent, ils en fabriquent une. Et c'était justement ce que mon esprit était en train de m'infliger : j'arrêtais pas de me raconter des histoires, même que j'en inventais des fois que j'avais jamais eu la trouille des clébards qui ont hanté mon enfance.

— S'il les libère cette nuit, dit Chico Chica, on les verra pas bien. Je me demande à quoi elles ressemblent. Je les ai pas bien vues l'autre nuit...

— On en profitera pour récupérer le bazooka.

Il était dans le fumoir à fromages. Y avait pas que deux fillettes là-dedans. Y avait un bazooka que j'avais promis à un ami anglais qui passerait le prendre cet hiver. Et une caisse de munitions, du 60 que ça lui convenait parfaitement pour ce qu'il avait à faire, je savais pas quoi et ça me regardait pas. J'y mets jamais le nez dans les affaires des autres que c'est pas toujours mes amis mais que je traite comme s'ils l'étaient, avec ce qu'il faut de discrétion et de foin.

— Tu sais t'en servir... ?

— Pedro y sait. Il s'en est servi dans les ogresses. C'était du 60, pas du 89. Il s'en servait pas pour crever des blindages, juste des gueules qui

lui revenaient pas. Et des murs qu'y avait des gens dedans, surtout des femmes et des enfants. J'aurais voulu voir ça...

— Entre deux verres...

Et qui c'est qui descend si c'est pas le Pedro juste au moment où je commence à jouir. Roger s'est jeté sur lui, mais par amour. Il te lui léchait la gueule comme si elle était en sucre. Le chien de mon père léchait pas. En tout cas pas ma gueule. Ils revenaient de la chasse avec du sang sur les guiboles, l'un et l'autre. Et ma vieille criait de joie en sortant du rideau. Aussi vrai que j'étais seul dans le bac à sable.

— La journée va être longue, comme disait Damien.

Pedro s'étira en repoussant le chien avec un pied, ce qui fait qu'il se tenait en équilibre sur l'autre pied, cherchant la position adéquate avec les bras, on aurait pu se demander à quoi il jouait. Mais c'était pas la première fois qu'il faisait le singe en sortant du lit, si jamais y avait un lit dans le grenier. Chico Chica pensait que c'était une gymnastique chinoise. Pedro avait beaucoup voyagé. Ça se voyait pas sur sa gueule, mais il avait des mains de voyageur. Si on se laissait avoir, on ne voyait qu'elles et elles se posaient sur les objets de votre propre intérieur. Ça me rendait pas fou, mais j'y pensais. Et quand je pense à quelque chose que je peux pas faire autrement que d'y penser, je deviens sarcastique et je finis par m'en prendre une sur le nez. Mon père n'agissait pas autrement, même s'il était plus là pour me montrer par où qu'on passe si c'est passer qu'on veut. Je voulais rarement, et peut-être même jamais, mais ça passait pas sans douleur. Depuis ce temps, je chie jamais sans y penser.

— J'y avais prévenu, merde ! couina Chico Chica en mettant le nez dans son lait.

Il parlait de moi et de cette manie que j'ai le matin.

— Prévenu de quoi ? fit Pedro qui prenait place comme s'il était chez lui.

Il détestait ce mot, mais Chico Chica il en connaissait pas d'autres. Il expliqua :

— Chaque fois qu'il ouvre son album de famille, il devient comme ça...

J'avais l'air de quoi ? Pedro me scruta. Je m'étais jamais scruté moi-même. Les miroirs m'éloignent trop de la réalité.

— Y a quoi dans cet album... ?

Il prononçait « albume ».

— Des choses, dit Chico Chica, que ça explique pourquoi il a cherché un lilliputien plutôt que de sombrer dans la pédophilie.

— Ça aurait pu être une lilliputienne, murmurai-je sans conviction.

— Pas si t'es pédé, Jerry !

Pedro se mit à renifler la cafetière que Chico Chica il avait passé le café rien que pour lui. On a toujours du café pour les invités, même si c'est des Anglais.

— Y a beaucoup d'Anglais dans ta vie, Jerry... chuinta Pedro en suçant le contenu de sa tasse.

— C'est l'marché qui le veut.

— Qu'est-ce que t'as à proposer à part ce bazooka... ?

— C'est plus le mien. Peter va venir le prendre à Noël. Il en a besoin pour le jour de l'An.

— Tu veux dire que je pourrais pas m'en servir ce soir... ?

— Je préférerais pas, mec...

— Je te l'ai dit, Pedro. Il a encore mis le nez dans son album que si y avait pas une famille dedans je l'aurais déjà jeté au feu !

Pedro beurra la tartine. Il se servait d'un Savoyard. Papa il avait le même, mais le modèle au-dessus

— En parlant des filles, dit Chico Chica, ça serait chouette de les voir s'amuser dans le jardin. Le chien aimerait ça. Tous les chiens aiment jouer. J'ai une baballe si jamais...

— Tu changeras pas, Chico Chica !

Je m'étais écrié ça sans retenue. Chico Chica et ses fillettes. Je devais en avoir marre de pas en être une, de fillette. Et si j'en étais une il était plus ce petit garçon que sans lui ça aurait pas été pareil.

— C'est trop compliqué pour moi l'amour, les mecs, dit Pedro en se frottant la langue dans une serviette que Chico Chica il avait bien fait le service et je me demandais pas pourquoi alors qu'il avait des projets et que j'y étais pas dedans.

— Pour le bazooka, continua-t-il, on verra quand on ouvrira le fumoir, mais pas avant la nuit, que si je me trompe pas la Lune sera de sortie et qu'on verra comme en plein jour. Elles vont aimer ça, vous verrez.

— J'ai jamais fait de music-hall, dit Chico Chica en minaudant comme s'il en avait fait. Par contre, si vous êtes intéressés par le cirque, j'en suis de la balle... et j'y connais presque tous les prestiges...

— On verra, dit Pedro qui accepta le feu d'une allumette. Pour l'heure, on a un combat à préparer. Et je vois que ça vous enchante pas, les mecs, alors que moi je jubile comme si je venais de naître !

Je savais pas qu'on jubilait en naissant, sans doute parce qu'après être né j'ai jamais jubilé et depuis que je jubile, c'est pas sans Chico Chica. Il s'ennuyait de son cirque. Et de ces numéros qu'il avait pas de photos.

C'était peut-être des inventions. Mais pourquoi qu'il inventait alors que moi j'étais le plus réaliste des modernistes ?

Voilà pour ce chapitre, que je sais pas si vous avez tout compris que moi j'y ai tout mis, des fois que ça vous manque de pas savoir qui je suis ni d'où je viens. Où je vais c'est ce que je vais vous raconter que c'est comme qui dirait la suite.

13

Pedro y m'avait expliqué que c'était une question de rapport entre l'intensité lumineuse de la Lune et la profondeur de la nuit que ça se mesure pas si on a pas l'instrument, ce qui était le cas puisque ni moi ni Chico Chica on avait anticipé la situation qui nous mettait en équerre alors qu'on désirait rien d'autre que ce soit bien droit. J'étais donc posté sur le toit et je regardais la Lune.

Ça sentait la pluie. Ça sentait plus la mer. Et quand ça sent plus la mer et que ça sent pas autre chose, c'est que la pluie va pas tarder à tomber. Je sais plus qui c'est qui m'a expliqué que c'était une question de solstice. Ça doit remonter à loin parce que je me souviens plus de ce visage, ni sympathique ni vengeur comme il faisait mon père quand il revenait du boulot avec l'impression qu'il était pas fait pour. Un visage que j'oublie et qui revient. Il m'explique le solstice et maintenant j'y suis. Mais j'avais autre chose à penser. Et fissa.

La Lune n'était pas bien ronde, mais Pedro il avait mesuré que c'était assez rond. Je savais pas pourquoi c'était une condition du combat. Les filles étaient encore dans le fumoir et j'entendais pas la meuleuse. Chico Chica est sorti plusieurs fois pour voir si j'étais toujours sur le toit, des fois que je soye par terre à me ramasser. J'y étais.

— T'en es où du rapport ? qu'il me demandait avec une touche d'angoisse dans la gorge.

Il a une voix de bigophone, mais c'est un ersatz qui me va. Je fais avec. Vu d'en haut où je suis en train de lutter contre la glissade, il a vraiment l'air d'un petit garçon comme que je l'ai été quand papa y voulait pas que je le soye et que maman regrettait que je soye pas une fille, ce qui était clair comme message parce que papa y disait pas ce qu'il voulait que je fusse. Une situation à te rendre marteau et non pas tranche de jambon.

— J'en suis que j'ai pas l'instrument et que si je l'avais je sais pas si je saurais m'en servir si c'est écrit en chinois...

— Paraît que c'est important... Ces filles sont paraît-il très exigeantes selon Pedro qui les connaît depuis des années, comme s'il les avait inventées.

— M'étonnerait pas que ce soye le cas, mec. Ce type nous balade depuis qu'il s'est invité. Et maintenant on est pas sûr de pas mourir cette nuit.

— Moi aussi j'en ai marre d'attendre, Jerry. Mais qu'est-ce que je suis impatient de les voir ! J'ai jamais autant bandé !

— Merci pour moi !

Y avait un rapport entre la luminosité de la Lune et la profondeur de la nuit et j'avais rien pour mesurer à part de vieux souvenirs d'enfance. Je pouvais voir la route qui formait un lacet obscur qu'il avait l'air d'être suspendu et même que je le voyais onduler comme un ruban à force de le voir et d'y rien trouver d'anormal comme des ombres crapahutant dans notre direction. Heureusement que le toit était en pente, sinon je me retrouvais dans une mare.

— Vous me direz quand ça y est !

J'attendais un signal. Pas facile de surveiller comment la Lune se mesure à la nuit et en même temps de distinguer l'ombre de ses fantômes. J'en avais le cœur dans l'estomac. La question était de savoir si Pedro lâcherait les filles avant que nos ennemis se rassemblent. Valait mieux. Ça compliquerait de meuler le loquet et en même temps d'organiser la défense des lieux que je sais pas si on dit qu'on les occupait puisqu'ils nous appartenaient. J'avais pas un dico sur moi.

— Tu vois rien ? me demandait Chico Chica chaque fois qu'il apparaissait en bas, à peine éclairé par la Lune, parce qu'il y avait rien d'allumé.

Puis une gerbe d'étincelles a jailli dans l'obscurité de la terrasse et j'ai su que la porte du fumoir était ouverte. Par précaution, parce qu'il se connaît, Chico Chica est venu éjaculer dehors. Une fois soulagé, il est rentré. Je glissais sur les tuiles, mais je les entendais pas. Y avait plus d'étincelles et le moteur de la meuleuse s'éteignait lentement. Mon regard allait de la terrasse à la route et inversement, comme ça, sans arrêt, comme si je savais que je survivrais pas si je descendais pas pour voir ce que je voyais pas et que ça me rendait fou de pas le voir. Mais le chien guettait dans l'ombre. Et je savais pas dans quelle ombre il se cachait. Y avait des tas d'ombres en dessous.

Chico Chica apparut, échevelé des pieds à la tête.

— On les a sorties ! dit-il. Pedro est en train de les habiller. Tu verrais ça !

Je le voyais pas. Et c'était pas ce que je voulais voir. Une tuile a explosé sous mes pieds. Pis une autre sous mes fesses. Ça glissait. J'ai basculé et le ciel m'est apparu, avec la Lune dedans mais je sais pas à quelle profondeur. Je glissais sur le dos. Les tuiles explosaient autour de

moi. Et je savais pas pourquoi. Je me suis retrouvé le nez dans la poussière et déjà on me tirait par les pieds.

— Vous en faites pas, monsieur, on a mangé !

Paroles obscures mais je savais que les filles les avaient prononcées. Elles me tenaient les pieds et tiraient en ânonnant. Sûr qu'elles avaient bouffé ! Et du lion ! Je me sentais aussi léger d'un fêtu de paille. Ma tête a rebondi sur le seuil que c'est une grosse pierre grise que des fois je m'assois dessus pour méditer voir si je suis pas plus bête qu'hier.

— Vous voilà à l'abri, monsieur !

Elles avaient bouffé, je sais pas quoi, et leurs robes avaient été dénichées dans une vieille malle du grenier. Des dentelles d'une époque que j'avais vue que dans les films. Pedro il avait sans doute pas trouvé autre chose que ces hardes pour remplacer les fringues qu'il leur avait ôtées en les déchirant avant de les pousser dans le fumoir, si je me souvenais bien.

— Ils arrivent ! cria Chico Chica. Tu l'as échappé belle, Jerry.

Maintenant j'entendais les coups de feu. Et les débris de tuiles dégringolaient sur le toit et s'éparpillaient sur la terrasse. Pedro apparut avec le bazooka sur l'épaule. Rhoda qu'elle s'appelait la plus grande, mais pas assez grande pour que Chico Chica la regarde pas sans en avoir envie de l'enfiler par derrière comme il en rêvait en m'aimant. Elle tenait une roquette et s'apprêtait à charger le stovepipe que Pedro il avait l'œil dans le viseur. Je savais pas ce qu'il visait car la Lune avait beau briller on voyait rien qui bougeait dans cette obscurité, sauf que les balles sifflaient et percutaient les tuiles et les murs et qu'une fois dedans chez nous elles ricochaient en brisant du verre qu'on en avait pourtant pas beaucoup même si on avait soif en ce moment tragique dont les actes étaient

compressés d'avance, comme si c'était écrit qu'on devait mourir si on voulait pas souffrir plus longtemps.

— Vous saignez pas, me dit Alice, que c'était la plus petite.

Il y avait du sang sur sa dentelle, mais c'était pas le mien. Le bazooka péta. La pièce s'en trouva toute illuminée. J'ai fermé les yeux en attendant l'impact que je m'imaginais une explosion avec des cris dedans et je parle pas de la douleur. Mais une fois que l'illumination s'est éteinte et que la roquette a traversé la nuit, on a rien entendu. Ni explosion ni cris. C'est Peter qu'allait pas être content, à Noël.

— Une autre, fit Pedro et aussitôt Rhoda enfila une roquette et ça a recommencé, sans explosion ni cris.

La déception de Peter allait me coûter cher. Ces munitions valaient rien. Des munitions sans explosion ni cris, c'est de la merde ! Il allait pas passer le Nouvel An comme il avait prévu. Et ma réputation de commerçant s'en porterait mal. Mais peut-être que je serais mort avant. Alice s'était planquée sous moi.

— Vous saignez pas, monsieur, qu'elle disait chaque fois qu'une balle entrait chez nous, ricochant dans les verres et les miroirs, qu'y en avait partout, de quoi saigner !

Pedro jeta le bazooka et sortit son revolver. Il se mit à tirer dans la nuit, comme si l'ennemi était là, à la porte. Et il y était. Y en a un qui s'est tenu la tête comme s'il la perdait et qu'il voulait pas être dépossédé d'un bien aussi précieux, qu'on a tout dedans, à part le fric qu'on a pas encore trouvé les moyens de l'y planquer en attendant les vieux jours, une avancée technologique que j'avais aucune chance de vivre avec le reste de l'Humanité toujours en attente d'étonnement.

— On est foutu, s'écria Chico Chica en se glissant sous moi lui aussi.

Je me connaissais pas cette surface, dis donc ! J'y tâtais, des fois que je rêve, mais oui : ils étaient tous les deux, Chico Chica et Alice, dessous ma carcasse qui saignait toujours pas si j'en croyais les rapports réguliers de la petite.

Pedro en flingua deux ou trois autres puis il tomba entre les mains d'un type qui le projeta contre le mur où il se mit à saigner de la tête. Rhoda se précipita, mais le même type la saisit par les tifs et l'envoya elle aussi contre un mur, pas le même parce qu'il y avait de la place pour tout le monde sur ces murs que c'étaient les miens depuis que Franck me les avait confiés pour que je les use en bon père de famille. Alice sortit de dessous, mais Chico Chica la retenait par la dentelle et elle n'atteignit pas la mare de sang qui s'épanchait comme dans un rêve le sens caché.

— Ça va ! gémit Pedro. On se rend. Vous avez gagné.

Je savais pas ce qu'ils avaient gagné, mais ça devait coûter cher si j'en jugeais à la gueule que Pedro y tirait en s'essuyant le sang qui ruisselait sur ses joues. Dessous moi, Chico Chica y tentait un dernier orgasme avant de mourir, comme s'il signait un pacte avec le Diable.

Le type qui projetait ses ennemis contre les murs fit signe à ses coreligionnaires de cesser le combat. Je sais pas qui était en train de chialer mais c'était pas moi ni Chico Chica qui avait autre chose à faire que ça venait pas malgré des efforts qui me fatiguaient. Alice gigotait par terre, retenue par l'autre main de Chico Chica qu'il s'en servait pas pour se la secouer. Rhoda semblait paralysée et ses yeux tournoyaient dans des orbites cernées de noir que c'était pas la fatigue qui les expliquait.

— Vous avez gagné, répéta Pedro des fois que le grand type il ait pas compris qu'est-ce qu'ils avaient gagné, que moi-même je le savais pas mais que ça me tracassait pas plus que ça.

— Par ici, les filles ! grogna le type.

Elles obéirent instantanément. Il empoigna la chevelure d'Alice qui allait traverser la mare de sang et l'attira contre lui, qu'elle eut l'air d'une poupée de chiffon, gigotant les guiboies mais sans intention de donner des coups de pieds. Rhoda, plus tranquille, se colla à cette jambe qui la dépassait d'une tête au moins.

— C'est fini, dit le type.

Ses yeux croisèrent alors le regard que je savais plus quoi regarder pour avoir l'air de pas comprendre sans avoir celui d'être pas sûr de crever.

— Tu es Jerry ? dit-il d'une voix caverneuse que le côté caverne devait être une conséquence de la taille de son nez.

— Réponds, merde ! fit Chico Chica dessous, sans cesser d'espérer.

— Je regrette d'avoir causé tout ce désordre, dit le type qui bafouillait pas et qui n'en avait aucune raison que c'était pas mon cas.

— Brrrrrr...

— Je sais que t'y es pour rien, mon pote, dit le type sans plaisanter, mais j'ai pas trouvé d'autres moyens de récupérer mes filles, que je suis sûr que tu savais pas qu'elles sont à moi...

— Je... sa... vais... pas...

— Parce que si tu avais su t'aurais pas invité cet individu qui m'appartient pas...

— Pas... in... vi... té... ! Pas... in... vi... té... !

Gor Ur – Confliteor mais je pardonne pas !

— Aussi je t'en veux pas, dit le type qui m'écoutait pas alors que j'avais un tas de choses à lui dire. Tu peux dire à ton copain que je lui en veux pas non plus. Pas vrai, les filles ?

— Oui papa !

14

— Vous avez bouffé, les filles ?

Je sais pas si ce type avait faim, ce qui arrive toujours après la bataille et en cas de victoire, mais j'en étais plus certain à cause que je comprenais plus et que ça me faisait chier d'être fusillé contre un mur, celui de ma maison qui m'était pas tombé dessus comme ce serait arrivé si j'étais mort de mort naturelle. C'était un homme qui en valait trois ou quatre en volume, soit le double si on se réfère à ma propre taille et multiplié encore par deux voire plus vu sous l'angle de mon Chico Chica qui voulait pas mourir non plus. Pedro Phile était en train de remettre ses ratiches en place, qu'il savait plus dans quel sens et que ça l'exposait à une hémorragie dont personne que lui se souciait.

— Donnez-leur à bouffer ! gueula le type.

Elles trépignaient de joie et de faim, ce qui fait beaucoup d'émotion pour des gosses. Elles avaient aussi besoin d'une douche, avec du savon et sans quelqu'un d'autre sous la poire. Un autre type, qui paraissait chétif à côté du colosse obèse et humide qui donnait des ordres dans un ordre que ça me sautait pas aux yeux, s'empessa de les conduire dans la cuisine et elles s'attablèrent pour recevoir des pleines gamelles d'un aliment que d'autres types puisaient dans les tonnelets d'acier qu'ils avaient descendus du grenier. Chico Chica et moi on savait maintenant à

quoi ils servaient, surtout moi, parce que Chico Chica était en train de rechercher un dernier plaisir avant la fin que ça devait se terminer avant l'aube, qu'il avait dit le goliath que c'était un Noir, pas tout nu mais vêtu d'une vaste robe qui lui collait aux nichons et dessous il bandait comme s'il y avait quelqu'un pour s'en occuper.

— Vous, les mecs, vous bougez pas, dit le gros qu'était pas flandrin. On va s'occuper de vous. Vous avez un tas de choses à nous dire.

— *¡Que no!* crachouilla Chico Chica.

Je sais pas comment il faisait deux choses à la fois, mais il avait pas l'intention de parler plus que ce que je lui avais révélé sous les draps. Le grand type costaud et tout me zyeuta comme si je commençais à exister dans son esprit ou plutôt comme s'il me remettait, mais je voyais pas quand et ça sentait la mort lente qu'on sait plus ce qu'on dit avant de passer de l'autre côté de ce monde qui m'a pas aimé comme je l'ai haï.

— Je suis le Prinz, dit-il. Tu te souviens pas, Jerry... ?

— Pas facile de passer à côté de toi sans te voir, mec...

— Tu m'as vu ! Même que Franck y voulait ma peau !

Il se pencha avec son odeur de chien mouillé.

— Même que je suis pas crevé. Ton pote Dean m'a raté. Faut le faire, non... ?

Rater une cible de cette taille, ça ne pouvait s'expliquer que par la distance, mais alors ça en faisait des kilomètres et la Remington de Dean portait pas aussi loin. Est-ce qu'on avait prévu de l'avoir à la bombe... ?

— Ni bombe, ni flingue, mec ! Mais il en faut plus pour intoxiquer cette carcasse !

Il se frappa la poitrine façon gorille, mais c'était flasque et l'effet peau de tambour a foiré, ce qui l'a d'abord déconcerté, puis il a re-essayé, mais sur ma gueule, et là j'ai senti la douleur, même que j'en ai eu une idée biométrique de sa paluche et que ça m'a envahi le cerveau comme si j'apprenais une récitation pour la première fois. Il m'avait déglingué l'assise têtère que des fois c'est une vertèbre d'autre fois le sternum mais ça m'était pas arrivé aussi souvent qu'on me la démonte avant de la remettre en place mais dans l'autre sens. Je sais pas si j'ai trouvé de quoi gueuler dans ce qui me restait de souffrance humaine.

— Tu peux pas t'empêcher de m'emmerder, hein, Jerry ?

— Mais je vous connais pas ! Ni dada ni d'rève ! J'ai jamais empoisonné personne. Vous devez confondre...

— Je confonds jamais si j'ai la preuve, mec ! Et tu sais quoi... ?

— Des fois je sais... mais là je sens que je sais pas...

— Pas encore que tu le sais !

Maintenant, il aplatissait. Je conseille à personne de chercher des puces dans ce genre de poil. Ces deux paluches m'ont pris en étau et en plus il pétrissait comme si un pain ça suffisait pas à me remettre les idées en place. Je m'entendais pas gémir à cause du bruit de mes os et des dents que j'en avais encore assez pour que ça grince.

— C'est qui ce triboulet qui se branle ?

— C'est Chico Chica. Vous le connaissez pas...

— Est-ce que j'ai dit que je le connaissais ?

Il me montra comment qu'il le connaissait pas en m'arrachant ce qui me restait de tifs, que j'en avais déjà pas beaucoup et que j'allais bientôt ressembler à une planche anatomique, mais sans les œilletons pour m'accrocher au mur, parce qu'il savait aussi planter des clous. À rendre

jaloux le p'tit Jésus, sauf que celui que Chico Chica il arrivait pas à convaincre commençait à saigner et que les deux petites qui s'alimentaient plus loin, assises de chaque côté de la table, toute nues et échevelées, les joues maculées de jus qu'on aurait dit du sang si on en avait parlé à ce moment-là mais c'était pas le sujet, celui de Chico Chica se tortillait comme un ver pris au piège du bec qu'il arrive pas à le sortir de terre sans risquer de le casser.

— Des choses sérieuses, dit le type à propos de je savais pas quoi parce que j'avais tout écouté vu que des tas de choses arrivaient en même temps des profondeurs d'un infini que j'allais en avoir des nouvelles dans pas assez longtemps pour rédiger mon testament —des choses sérieuses j'en ai des tas que je pourrais vous en apprendre mais c'est des histoires que ça vous regarde pas parce que vous êtes deux minables et que c'est pas vous que je suis venu chercher.

Ça me réjouissait pas, comme nouvelle, mais ça donnait à penser qu'il avait prévu de repartir sans nous et sans préciser si on restait ou si on allait plus loin qu'on en sait pas plus que le Prophète sur le sujet.

Ils avaient sorti ce qui restait de Pedro Phile et l'avait étendu sur la table de dehors sous le parasol qui avait morflé qu'il en était tout déchiqueté et que le vent, qui s'était levé après nous que maintenant on était couché à cause de la douleur, secouait comme s'il était nécessaire de le dépoussiérer. De la poussière, y en avait dans l'air à un point que tous ces mecs, surgis de la nuit et pas par amitié, y zarrétaient pas de tousser que ça faisait rire les filles qui elles ne toussaient pas tellement elles avaient la bouche pleine, puisant chacune dans son tonnelet d'acier brique et sans les mains, rien qu'avec la langue qu'elles agitaient sans se la fourrer dans les narines.

— C'est con que ça termine comme ça, dis-je au type qu'avait pas trouvé une chaise à sa taille et que ça rendait nerveux comme si c'était pas la première fois que ça lui arrivait.

— Parce que tu crois que c'est fini, mec... ?

Il me tâta les miches puis en pinça une que j'ai rien senti parce que j'étais enfin anesthésié comme que ça arrivait quand mon père dépassait les bornes sur les mêmes fesses.

— Vous voulez dire que Chico Chica et moi on va pas crever... ici... ?

— Ni ici, ni plus loin. Vous allez pas crever. Mais on va pas partir sans vous laisser un souvenir.

Il m'enfonça un doigt dans le cul, des fois que j'aie pas encore compris, mais je voyais toujours pas de quoi il prétendait me causer si on en était au chapitre des effets.

— Va pas imaginer, mec, qu'on va tout remettre en place, continua-t-il sans cesser de m'ausculter. C'est pas dans nos cordes, vois-tu ? Moi, c'est les cordes vocales... T'as jamais entendu parler de moi... ?

— J'vous jure que non, m'sieur !

— Le Prinz... K. K. Kronprinz... Le Métal... Des millions de dollars et de roubles. Que t'en as jamais vu autant même dans tes miroirs parallèles, mec !

— Pour ça que j'ai rien entendu, m'sieur...

— C'est pas la bonne explication !

Il y tenait, à me défoncer le cul. Et ça excitait Chico Chica qui s'est remis à travailler, les yeux exorbités, surtout bités comme dirait un Anglais que je connais et qui allait pas être content de ce qui était arrivé au bazooka que le papa Noël y devait lui mettre dans les chaussettes. Du 60,

heureusement que c'était pas le nouveau modèle que c'est du 89 mais que j'en avais pas trouvé sur le marché à cause que les Ukrainiens y s'en servaient pour empaler les Russes mais je savais pas dans quelle région de ce monde que moi, le Monde, je l'avais circonscrit à ce morceau de terre aride mais pas sans eau, avec dessus une petite maison que c'était pas non plus la mienne mais que Franck y m'avait promis que je mourrais dedans, en quoi il s'était pas trompé, sauf que c'était pas la bonne date.

— J'vous invite au concert, dit le Prinz. Deux places en coulisses. Vous me verrez par derrière, des fois que vous vous imaginiez que je triche.

— Oh ! Non, m'sieur ! Loin de moi cette idée ! Pas vrai, Chico Chica... ?

— Mmmmmmm...

Le Prinz se pencha. On entendait ses liquides se déplacer à l'intérieur. Il se colla à ma joue :

— Il y arrive pas, ton copain. À moi aussi des fois ça m'arrive. Mais je connais un remède...

— Si c'est la substance D, revenez demain, m'sieur. On a déjà essayé...

— Que c'en est pas.

Il me gratouilla le nombril comme si j'en avais un.

— C'est un remède que je sais que ton copain il aime ça...

— Vous voulez dire que... Oh ! Non !

Je tournai la tête et vis à quel point les filles se régalaient. Elles en mettaient partout. Que ça te change un intérieur la couleur que c'est pas la même.

— J'vous jure, m'sieur, qu'on y a pas touché... Et Chico Chica ça fait longtemps qu'il y touche plus aux gamines que c'est pas de son âge... Moi-même...

— Toi t'es pédé. C'est pas pareil. En plus t'as pris la précaution de te faire un lilliputien, des fois qu'on te prenne pour un pédophile. L'illusion est parfaite, je le reconnais. Mais ton copain préfère les fillettes et depuis que Pedro ils les a amenées ici, c'est pas à ton cul qu'il pense...

— Mais y en a deux... m'sieur !

— Une pour toi, une pour lui. Mais vous disputez pas, les mecs. Je supporte pas qu'on foute mes plans en l'air parce qu'on se dispute !

Y avait des plans. Je savais pas s'il venait de les concevoir, mais y en avait un pour chacun puisqu'il était pas prévu dans ces plans, si je comprenais bien, que Pedro il en profite un peu lui aussi, au moins en tant que voyeur. Il avait une gueule de voyeur, Pedro. Mais pour l'heure, il gisait sur une table où des types étaient en train d'opérer son intérieur, on voyait pas les détails, mais ça lui faisait mal et il arrivait plus à s'en plaindre.

— Choisissez, dit le Prinz.

La bite de Chico Chica avait pris des proportions que je lui connaissais pas. Il avait même trouvé la force de se remettre debout, refusant le bras d'un type qui voulait plus le quitter et il progressait maintenant en direction de la table où les filles se baftraient en couleur.

— Démerde ! me dit le Prinz en m'arrachant mon slip. Et fissa, parce que le jour va pas tarder à se lever.

— Et s'il se levait sans moi, m'sieur... ? J'ai jamais touché à une fillette. Même que dans la cour de l'école, je jouais pas avec elles. Vous pensez si je suis un homme !

— Magne-toi, que j'ai dit !

— J'sais pas si ça va pas me rendre impuissant, m'sieur... Ça serait dommage... vu que vous avez un plan...

Mais Chico Chica il arrivait pas à choisir entre Alice et Rhoda. Il était monté sur une chaise de façon à poser sa queue sur la nappe qu'elle était tachée de sang. Le Prinz me souleva et me porta dans ses bras. Sa graisse sous-jacente amortissait ma douleur. Il m'a déposé sur la table et les filles ont cessé de bouffer, vu qu'elles avaient accordé aucune attention à la bite que Chico Chica il exposait à leurs yeux injectés de sang.

— Régalez-vous, les filles !

Elles allaient me bouffer ! Et tu crois que Chico Chica y débandait ? Que nenni ! Il en augmentait sa puissance. Que j'avais jamais vu une bite aussi impressionnante entre les guiboies d'un gamin imité en regard du Droit. J'en ai conçu moi-même une turgescence genre madeleine de Proust. Elles allaient commencer par-là. J'étais sur le point de perdre connaissance. Je voulais pas voir ça ni crever sans mon instrument de reconnaissance des terrains que le Désir nous invente pour qu'on en sache pas plus. Je sais plus laquelle de ces deux bouches s'est posée sur mon cou.

15

— Pressons ! Pressons ! Le jour va se lever !

Le Prinz tapait des mains comme Mary Poppins, mais sans parapluie. Et les types ânonnaient en transportant cette caisse que je savais pas d'où ils l'avaient sortie ni comment ils avaient réussi à la monter jusqu'ici. Ils avaient dû en baver sur le chemin, que je vous prie de croire que c'en est un de pentu dans les deux sens, ce qui posait la question de comment ils allaient en baver en descendant, car je pouvais pas penser qu'il la descendraient pas une fois qu'ils l'avaient montée. Je sais pas s'ils se pressaient, mais ça allait pas vite et le Prinz s'égosillait comme s'il était sur scène en train de vanter les avantages du Métal sur l'Urine, un concert que ça s'était terminé comme une guerre, avec des morts et des veuves, et des gosses qui voulaient apprendre et en savoir plus que leurs parents, ce que moi j'avais pas voulu et que je savais toujours pas si j'avais bien fait de pas voter.

— Délicatement, les mecs ! C'est pas que ce soit fragile, mais ça se respecte. Alors de la délicatesse.

La caisse était forcément en métal. On distinguait très bien l'ouverture que c'était pas comme dans les châteaux où qu'on voit pas les jointures, que ça surprend toujours le spectateur quand ça s'ouvre et qu'une toile d'araignée menace l'équilibre de l'esprit alors en proie à une imitation

parfaite de l'imagination. Mais y avait pas de toile d'araignée dedans la caisse. Le Prinz fouilla dans sa bedaine sans en sortir ce qui lui servait de queue à tout faire. Il exhiba la clé. Tout le monde s'inclina, sauf Chico Chica et moi qu'on était étendu chacun sur une civière avec des roulettes et les deux filles s'apprêtaient à s'en servir. Je pouvais pas bouger ni le prépuce que j'ai pourtant agile et sans frein. Une paralysie que je vous dis pas, mais rien qui ressemble à la mort. Je dirais même que je me sentais bien et je suppose que Chico Chica il en pensait pas moins parce que je l'entendais gémir comme s'il se plaignait pas et qu'il s'attendait à ce que ça recommence.

— On a oublié le diable, dit quelqu'un.

Ça m'a un peu sidéré, comme nouvelle. Mais Il était pas là. Je savais pas si c'était une chance, qu'Il soit pas là, mais je me questionnais sur la signification de cet oubli. Avec une hypothèse à la clé, qui me donnait pas envie de démontrer, des fois que l'expérience tourne mal.

— On fera sans lui, dit le Prinz.

Encore heureux ! Ils se sont mis à accumuler de la terre devant l'entrée de la caisse et à la damer avec les pieds, que ça a fini par prendre la forme d'une pente, laquelle était nécessaire, vous suivez ? Les filles regardaient l'évolution de ces travaux comme si une malfaçon compliquerait leur tâche, qui consistait à pousser les brancards à l'intérieur de la caisse, sans effort vertical qu'elles en étaient bien incapables, les petites, même si Chico Chica pesait pas lourd et si j'avais maigri entretemps.

Le Prinz observait le chantier en silence, celui de sa gueule qu'il maintenait ouverte, son ventre gargouillant entre les grattements qu'il infligeait. Ensuite il fit signe que les filles pouvaient pousser. J'avais déjà peur de cette obscurité. Un rapide coup d'œil me renseigna sur les

possibilités d'éclairage intérieur : il n'y en avait pas et comme la caisse n'était pas une cage, que Chico Chica, qui était né et avait vécu dans un cirque, il s'y connaissait en cage, y avait pas de barreaux ni aux fenêtres qu'y en avait pas non plus ni nulle part.

On allait entrer dans le noir le plus total, aucune transparence n'apparaissant aux angles. Pour combien de temps ? Le Prinz avait rien dit à ce sujet et Chico Chica et moi on lui avait pas posé la question. Il est vrai qu'on se sentait lui et moi plutôt bien, moi si j'en croyais mon cerveau, qui ment si je mens, et Chico Chica vu la gueule qu'il offrait en spectacle qu'on aurait dit qu'il venait de communier sans confession.

Les roulettes ont bien franchi la pente de terre et de cailloux soigneusement tassée par des types qui avaient l'air plus sérieux que le mien. Y avait plus qu'à attendre que la porte se referme. Ensuite on aurait peut-être le temps de penser à ce qu'on foutait là. On avait plus de nouvelles de Pedro, ni gémissement ni craquement. On s'en passait d'ailleurs. C'était Rhoda qui me poussait. Elle souriait pas.

— Si tu veux recommencer, dis-je comme dans un rêve, tu peux. Ça m'a fait un bien fou. Mais je sais que tu sais ce que ça fait.

Elle me regardait sans répondre. Je la voyais à l'envers, vu que j'étais couché et qu'elle appuyait sa poitrine contre le brancard. Elle avait pas l'air de vouloir recommencer. Sa bouche s'était refermée depuis et elle l'avait plus ouverte. Mon sang gouttait aux commissures.

— C'est bon, entendîmes-nous le Prinz. Vous pouvez fermer. L'hélicoptère arrivera avec le jour.

Hein ? La question qu'on se pose quand l'obscurité se fait avec un grand bruit métallique de charnières qui se plient selon l'angle prévu par

le constructeur. Il y eut même un gong final et on entendit la clé tourner, une fois, deux fois, peut-être même trois.

— Chica... ?

— Chico !

— Je regrette...

— Pas moi ! Je suis aux anges.

— Je peux pas dire le contraire, mec. Mais on sait rien de la mort, ni toi ni moi.

— Je veux pas savoir. Si j'avais su...

— Ferme-la, Jerry ! Il va faire jour. On est à l'abri de cette maudite lumière !

— Vous aimerez la Lune, les mecs !

— Vous verrez...

16

Passer de la nuit lunaire, imparfaite mais on y voit sans lunettes, à l'obscurité totale qu'en plus on est pas seul dedans des fois qu'on se croit mort, je vous prie de croire que ça met un choc là où on en a pas besoin. Ah ! que oui j'eusse aimé être seul, parce qu'au moins je saurais à qui que je parlais, là, tout contre la tôle froide qui sentait la rouille et la peinture écaillée. J'ai toujours voulu être seul chaque fois que pour une raison ou pour une autre je me suis retrouvé dans le noir, avec des bruits dehors que que vous soyez enfermé dedans ça n'empêche pas les autres de parler dehors, entre eux et sans ménager les bruits que vous êtes là, petit enfant, à vous demander ce qui produit ces bruits, ce qui vous occupe l'esprit jusqu'à que ça l'ennuie au point que vous vous mettez à crier des choses aussi improbables que le pardon que ça vous en bat l'anus plus que la culpé.

— Tu ferais bien de te calmer, Jerry !

La voix de Chico Chica, pas près de moi, car j'ai perdu toute notion de distance, mais comme si elle appartenait déjà à la nuit.

— L'en faudrait plus pour me foutre la trouille, mec ! grognai-je aussitôt.

J'étais à poil et j'avais pas froid, au contraire. Si jamais le Prinz décidait de stocker ce conteneur en plein soleil, on était cuit, et sans rien voir comment qu'on l'était, juste sentir et ressentir, le pire qui puisse arriver à

un homme, surtout que celui-ci pensait pas ce matin en se levant du bon pied que la journée allait être plus longue que ce qui est écrit ailleurs que dans le Grand Livre. Une nuit interminable et pourtant, avant d'être enfermé dans cet accessoire métallique, j'avais eu le temps d'observer les premiers rayons d'un soleil qui promettait de nous enfourner si y avait pas d'arbre. Or, chez nous, et à des kilomètres à la ronde, y en avait pas, sauf des buissons et un bonzaï andalou qui poussait contre la ruine d'un mur que je m'étais jamais posé la question de ce qu'il pouvait témoigner de ce temps irrémédiablement passé. Et ben maintenant je me la posais, et à haute voix encore !

— De quoi qu'y parle ?

C'était la voix d'une des fillettes, J'y dis :

— Rhoda ?

— Non.

— Alice ?

Pourquoi « Alice ? » alors que si c'était pas Rhoda c'était forcément Alice. Mais la voix me répondit :

— Non. Virginia.

Ça me l'a coupée, vu que j'éprouvais un commencement d'envie depuis que cette voix avait dit « De quoi qu'y parle ? » J'y dis :

— Y avait déjà du monde là-dedans avant qu'on nous y mette... ?

— Un long voyage, fit une autre voix que j'étais sûr que c'était pas la même.

— On arrive de Trébizonde où c'est qu'on est né.

« Qu'on est né ? Née ? Nées ? Né ?... » Ils étaient combien là-dedans ?

— Les garçons y sont dans l'autre, dit une voix.

— Ça fait combien... ? Je veux dire : de filles... ?

— On s'est pas compté, mais moi avec ma frangine ça fait deux. C'est tout ce que je sais heu... monsieur...

— On se comptera plus tard, dit la voix de Chico Chica qu'elle est pas pareille comme la voix d'une petite fille mais que c'est peut-être la voix d'un petit garçon, ce qui expliquerait que je l'ai cueilli avant que quelqu'un d'autre s'en serve.

— Si y en a une qui a envie de faire pipi, ajouta-t-il comme si ça le faisait marrer, je peux l'aider.

Le sol était couvert de poussière. J'entendais les mains qui tapotaient les fesses et les pieds trépigner pour secouer le reste du corps. Une angoisse que je savais plus si j'y étais ou si on m'y avait mis. Des fois je savais pas et j'entendais leurs voix dans la cuisine, le verre tinter et les couteaux cliqueter, mais c'était un autre temps et à l'âge que j'avais à l'heure que je vous parle, y avait plus de cuisine à l'extérieur de cet enfermement qui n'était, si je comprenais bien, qu'un commencement à une histoire que si elle avait pas de fin c'en était pas une et je serais pas là en train de vous la raconter dans le cadre d'un processus où l'aveu est recherché comme conclusion avant procès.

— Une fois ils nous ont enfermées dans un sous-marin...

— Enfermé... mées ?

— Même qu'y avait des marins et que y en avait qui étaient papas...

— Taisez-vous, les filles !

La voix de Chico Chica. Impérative et annonciatrice d'un silence nécessaire à l'écoute. La tôle commençait à chauffer. On a entendu l'hélicoptère une heure plus tard, selon l'approximation que mon angoisse

me conseillait. Une heure, que je me disais, c'est rien à côté de ce qui va se passer qu'on sait jamais si papa est au lit et maman avec lui. Un potin de tous les diables. Je crois qu'on formait un amas de chair tétanisée là au fond. Et je bandais comme si j'étais amoureux.

Pis la turbine s'est arrêtée et les cailloux ont cessé de cogner la tôle. Maintenant on entendait les crochets et les chaînes frappaient la surface et le son qu'elles produisaient n'arrivaient pas à sortir de cet intérieur que si je vous dis qu'il était hermétique vous allez pas comprendre. On a même entendu comment quelqu'un s'est assuré que la porte était solidement cadenassée. Ça faisait blong blong et on entendait le Prinz pris d'un délire harmonique qui exigeait que la guitare solo s'arpège entre les couplets que c'était pas de la littérature mais que ça avait un sens. C'était ce qu'il disait et on entendait la basse qui rythmait ces vers avec un temps de décalage. Et pis ça a fait clap clap clap et la turbine s'est remise à projeter les cailloux contre la tôle et le container s'est déplacé, ce qui nous a séparés alors que je commençais à jouir que si c'était arrivé c'eût été la première fois avec une fille, mais le container a glissé, on entendait la terre dessous et ça cognait sous nos fesses que des fois, quand j'étais petit, je me demandais pourquoi on changeait si souvent d'adresse.

— Arrête de gueuler, Jerry !

Mais je gueulais pas. Je m'accrochais. J'avais plus envie. Je voulais pas partir. Je voulais pas y aller je savais pas où. La fillette qui me collait avait parlé de Trébizonde comme que Dean il m'en avait parlé au téléphone que c'était dans un bar et que je me rappelle que je savais pas où c'était Trébizonde et il m'a décrit ce qu'il voyait par la fenêtre, sauf qu'il était pas enfermé et qu'il avait des projets que sans ça on finit par rechercher le temps perdu et on le perd. Qu'il me disait. Tu parles si j'avais compris !

— On va pas passer inaperçu, dit Chico Chica. Toute la contrée va voir comment qu'on nous emmène on sait pas où et personne ne va s'en inquiéter.

— Comment que t'expliques ça, Chica... ?

— Chico. Y a les travaux de l'autoroute. C'est pas rare qu'un hélicoptère on le voye avec des choses qui pendent dessous. On s'étonne plus de rien de nos jours. Ça les intéresse pas de ce qu'il y a dedans. Et on sait pas combien qu'on est.

— On est les seuls mecs, mec !

— Ça fait deux !

À un moment donné, que je sais pas si vous avez déjà vécu ça, on a senti qu'on s'élevait et ça ne pouvait qu'être dans les airs. La tôle n'émettait plus aucun son. Mais ça balançait. J'avais pas de DMH sur moi. Je l'aurais mise où ? Et qu'est-ce que ça m'aurait fait de l'avoir dans le cul ?

— On vole ! dit Virginia.

Cela dit sans étonnement. Elle avait déjà volé. Moi aussi, mais dans un avion, que ça m'a rien coûté. Elle avait jamais volé dans un avion mais elle avait un physique d'hôtesse de l'air lui avait dit un monsieur. Je pouvais pas vérifier. En haut les fillettes c'est pas différent des garçons, mais sitôt qu'on a mis un doigt dedans, on sent bien que c'est pas l'anus recherché. Pas la même sensation que moi je connais ça depuis l'enfance, sans vouloir donner une leçon de psychologie criminelle.

— Serrez-moi bien fort contre vous !

Je croyais entendre Rhoda, mais c'était Virginia, fallait que je me mette ça dans le crâne si je voulais pas devenir fou. C'est pas facile de savoir qu'on est pas en train d'halluciner et que c'est dans la tête qu'il va falloir que ça entre, pas ailleurs. Elle m'infantilisait, cette petite garce !

— C'était le même ! criait une petite voix.

— C'était pas le même !

J'ai mis une bonne minute avant de comprendre de quoi elles parlaient. Elles en avaient connu, des voyages ! disait une autre voix qui s'était rapprochée sous prétexte que je sentais bon. Mais Chico Chica me les arrachait pas de dessus comme il faisait avec les papillons quand on s'enculait sous la treille dans la douceur de la nuit. Y avait des papillons en pagaille et Chico Chica a acheté cette lampe bleue qu'elle me revenait à l'esprit alors qu'on était dans le noir le plus complet qu'on puisse imaginer. Seulement les moustiques se sont rappliqués et j'en avais jamais vu autant et on est allé s'enculer plus loin où c'est qu'avait poussé un pamplemoussier que le tronc était encore visible si on regardait bien. Ajoutez à ça que j'arrivais plus à me souvenir de à quoi il ressemblait mon père si c'était pas à moi. Mais elle comprenait pas. Elle avait plein de papas et j'ai alors compris que sa vie allait se compliquer jusqu'au suicide.

— Moi je sais où qu'on va... dit une voix.

— Tu sais rien ! T'as jamais su ! La dernière fois tu t'es trompée et j'ai été très malheureuse, hou hou !

— C'est toi qui pleures, Jerry... ?

— Qu'est-ce que c'est... ?

— Ça, c'est mon nombril, idiot... !

J'y connaissais rien en fille. Ni en poils. Mais fallait que je l'ouvre, sinon je vomissais alors que toutes se retenaient de pisser sinon Chico Chica il avait prévu des punitions que même les masos ils en veulent pas. Et tout ça dans l'obscurité que la nuit c'en est pas si on regarde bien et comme on voyait rien je me suis dit que j'avais toujours vu quelque chose, même

dans les pires moments de mon existence de sédentaire que les voyages n'amuse pas.

On se balançait moins maintenant. Et la turbine était moins présente. On entendait l'air à l'extérieur. Ça sifflait par endroit et à d'autres y avait comme des gouttes sur les carreaux de la fenêtre un jour de grande mélancolie automnale. Elle en savait des choses, la petite Virginia. Elle avait même fait du cinéma, mais elle avait pas encore essayé des costumes. Les costumes du cinéma l'avaient toujours fait rêver, même qu'elle en habillait sa poupée.

— T'as une poupée ?

Une question comme une autre. C'est comme quand on voyage en train et que le voyageur d'en face il tient un paquet sur ses genoux que c'est pas ordinaire de voyager avec un paquet sur les genoux et les mains dessus des fois que quelqu'un y cherche à s'en emparer que ça arrive si on a la tête ailleurs ne serait-ce qu'une seconde. Y a des secondes qui comptent dans la vie criminelle.

— Le Prinz me l'a confisquée...

— Si c'est pas un salaud de confisquer une poupée à une petite fille qui n'a rien fait... ! Clémentine !

— J'avais fait...

— Me dis pas qu'il avait raison !

Je le connaissais pas, moi, au Prinz. Même que j'avais jamais entendu de quoi y chantait. C'était pas de mon époque. Il trimbalait un haut-fourneau miniature avec lui, qu'il en était jaloux mais que c'était pas lui qui l'alimentait en combustible ni en minerais et qu'on voyait comment l'acier en sortait, comme une merde du cul mais avec des étincelles et le guitariste se projetait sur le devant de la scène et le Prinz le shootait avant

de l'écraser dans sa pogne qu'il avait en fusion à cause qu'il venait de composer le couplet suivant, que c'était toujours un évènement que personne sauf moi il manquait de commenter jusqu'à ce qu'il y ait plus rien à dire que ce que ça disait en substance. Trop compliqué pour moi. Elle comprenait.

— Plus bas, conseilla-t-elle.

Je descendais. On se balançait dans je savais pas quel air qui me pompait. J'en avais la nausée à force. J'avais jamais voyagé dans ces conditions. Et vous ?

— Tu verras. C'est pas difficile.

Puis il y a eu un choc qui m'a aplati. On venait de se poser mais pas en douceur. Les cailloux se sont remis à cogner la tôle à l'extérieur et à l'intérieur on s'entendait plus crier. La turbine s'est arrêtée. On aurait dit que la bête crevait. Les cailloux ont cessé de cogner. Ça sentait rien. On était hermétique et pourtant on manquait pas d'air. Le Prinz il avait mis le prix dans ce container, les filles le savaient et pas une seconde elles avaient exprimé la peur de mourir sans air que moi c'est l'eau qui m'hallucine si je me réveille pas à temps. Vous connaissez l'histoire du père et du fils, alors je vous la raconte pas.

17

J'avais pas l'heure, mais quand la porte s'est ouverte, il était nuit. Des dromadaires se baladaient sous les lampions. On entendait des rugissements. Comme j'étais au fond du container, j'ai vu le troupeau de fillettes, dont Rhoda, Alice et Virginia que j'avais perdues de vue pisque j'y touchais pas et que dans le noir, si vous touchez pas, vous voyez rien. Elles attendaient sans sortir. La lumière qui venait d'en haut se déposait sur leurs petites têtes nues.

Un type en habit de dompteur levait un fouet qui rutilait dans la lumière, prêt à fondre sur un cucul au moindre signe de désobéissance que celle-là, mes aïeux, elle est pas civile. Une matrone suivie d'un clown genre gugusse avec un chapeau à fleur et un nez rouge jetait à l'intérieur ce qui m'a semblé être des fringues, mais j'en étais pas sûr, même si Chico Chica y s'est jeté au milieu des filles pour en avoir, parce qu'il en avait marre d'exhiber sa petite queue depuis que la lumière s'était faite. Sur quel Monde ? je savais pas. Y avait des éléphants pisqu'on les entendait brailler, qu'on se serait cru dans un film.

J'ai pas bougé. Je craignais trop d'être de trop, comme c'est que ça arrive quand la chance m'a abandonné aux mains des inconnus qui hantent encore ma pauvre âme atterrée sitôt que ça se complique dans un sens que j'ai pas été consulté. Chico Chica se rappliqua en dansant la

gigue, que vous savez pas ce que c'est de revoir le meilleur de votre connaissance du plaisir revenir là-même où les circonstances vous l'avaient confisqué sans autre procès que celui du silence et de la crampe anale. Il avait trouvé une robe à sa mesure et il minaudait en me secouant les prunes.

— J'vais jouer sur scène, qu'il me dit comme s'il avait reçu une avance. Tu peux jouer toi aussi, Jerry !

J'avais pas envie de jouer. J'avais jamais joué avec des filles et c'était pas maintenant que j'allais commencer. Un garçon déguisé en fille, je veux bien, mais de la vraie fille avec deux trous qu'on sait plus lequel détermine son appartenance au sexe faible, j'en avais pas ce qui s'appelle envie. Même que ça me dégoûtait mais que je savais pas, source d'angoisse plus noire que mon cul, si j'avais le choix et si je pourrais pas interpréter un type qui fait semblant d'abuser de l'innocence de celles qui ne connaissent pas les règles.

La matrone mit un pied à l'intérieur et fit ainsi reculer le troupeau qui enfilait les fringues en se griffant les joues.

— Qui c'est, ce mec ? dit-elle en m'envoyant dans les yeux le faisceau jaune pipi de sa torche électrique.

— C'est une erreur, dit une fillette. C'est celui que Rhoda lui a sucé le sang. Le Prinz a dit qu'on pouvait pas le laisser là-bas où c'est qu'il habite.

Et d'une voix comme sortie de la tombe :

— Il est pas au courant...

Chico Chica cessa de se tortiller. Il était pas encore tout à fait habillé et ses guiboles jouaient des genoux que ça amusait les filles ce mec qu'il pouvait plus dire qu'il mourait pas de trouille parce qu'il était pas au courant mais qu'il en avait entendu parler du temps où il vivait dans un cirque. Il

m'en avait vaguement entretenu, mais ces histoires que ça vient du fond de la mémoire m'ont jamais captivé au point que je fasse plus autre chose que de les écouter, ce qui éloigne le plaisir si ma science de l'amour est aussi exacte que je suis pas à l'heure question génération. Chico Chica s'approcha prudemment de la matrone, car le dompteur avait relevé d'un cran son formidable fouet.

— J'suis pas au courant de quoi... ? bredouilla-t-il sans cesser d'ajuster sa culotte que c'était la taille au-dessus.

La matrone sourit.

— Vous en avez de la chance d'être encore en vie, les mecs, dit-elle. Et elle ajouta sans rigoler : si on peut appeler ça une vie, que de mon point de vue c'en est une que si j'avais su je serais morte avant.

Je sais pas vous, mais moi ça m'a glacé. J'en avais plus de testicules à l'extérieur. Et mon prépuce s'agitait entre les poils. Je me suis avancé, sans pudeur et avec ce qui devait ressembler à de l'audace :

— Comment ça qu'on a de la chance ? couinai-je.

J'acceptai une salopette qu'on pouvait pas dire qu'elle était pas unisexe et j'entrai dedans, remontant la fermeture Éclair avec une prudence que ma mère elle prenait pas autant de précaution si on était en retard pour aller à l'école. Je me souviens plus des motifs de ces retards, mais c'était pas sexuel. Enfin, pas de mon côté. Les cris de ma mère n'ont jamais été des cris d'amour. Et la vôtre ?

— Que je t'explique, Jerry...

— Oui, ma bonne Rhoda...

— Tu sais comment les goruriens de ton ami Pedro Phile y zéchappent à toute accusation de pédophilie...

— Vouais... Les enfants sont des lilliputiens, comme Chico Chica et moi-même on...

— Et ben les métallous, que c'est tous des fans du Prinz, y zéchappent aussi, parce que la prison et ce que ça suppose d'humiliation personne n'a envie d'y goûter...

— J'comprends ça... Mais... Rhoda... t'es pas une lilliputienne... Ça se voye que t'es une gamine qui fait son âge... T'as jamais saigné sauf du genou quand t'es tombée de bicyclette...

— J'peux pas te donner tort, mon Jerry. Mais t'as pas raison non plus...

— Parce que j'ai pas d'chance... ?

— Ça s'pourrait, mon amour... Mais c'est pas la question...

— Je me rappelle plus celle que j'ai posée... avant de perdre le fil... que j'ai jamais su écrire un roman à cause de ce fil que je trouve pas...

— C'est pourtant simple, mec ! Je t'ai sucé. Vrai ou pas ?

— Tu parles si je m'en souviens ! Même que jamais j'avais permis à une gonzesse, quel que soit son âge, de me sucer...

— Sauf que moi je me suis pas contentée de te sucer le gland...

— J'ai apprécié aussi pour les couilles...

— Mais c'était pas ta semence qui m'intéressait, mec...

— J'm'en foutais de ce qui t'intéressait pisque ça m'intéressait et que je voulais être seul à m'y intéresser parce qu'à deux ça n'a plus d'intérêt. Y a des choses qu'on partage pas et ça c'en est une...

— Sauf que je t'ai sucé le sang... Tu connais le principe de l'érection...

— J'ai rien senti ! J'ai bandé comme si je t'aimais ! Dis pas l'contraire maintenant que j'ai plus la force parce que je sais pas ce qu'on exige de moi... Avec toutes ces filles...

— C'quelle veut dire, interrompit la matrone, c'est qu'elle vous a vampirisé...

— Et maintenant, selon la légende que c'en est pas une, t'es un vampire...

J'avais besoin d'un coup de fouet, mais le dompteur fit non de la tête.

— Tu comprends, Jerry ? Les métallous y baisent pas des enfants, ils baisent des vampires. Or, pas plus que les lilliputiens, les vampires ne sont considérés comme des enfants par la Justice. Ils échappent ainsi aux reproches que quand on te reproche ce genre de choses, mec, c'est pas bon pour la santé, surtout si tu l'as déjà chancelante...

— On est en bonne santé, rouspéta le dompteur. Personne peut dire le contraire. Je l'prouve tous les jours...

— Ouais mais pas avec des lions, fit la matrone.

— La preuve est un élément indiscutable en matière de justice, madame !

— Fouette cocher !

Ça faisait beaucoup en moins de 24 heures. Qu'est-ce qu'un vampire ? Est-ce que je pouvais poser la question ?

— On t'a déjà expliqué, Jerry, que c'est des fillettes d'un point de vue sexuel, mais que question justice c'est des vampires. La leçon est terminée, les filles ! On a du boulot.

— Moi aussi que j'en ai ! sauta de joie Chico Chica en se boutonnant prestement.

— Tu viens, Jerry... ?

— Faudrait d'abord que j'en revienne...

Et ça me faisait un sacré bout de chemin à parcourir avant de les rattraper. Y parviendrais-je ? Vous le saurez dans le prochain numéro où que vous savez pas si j'y joue et que ça vous suspend à mes lèvres que moi, les lèvres, je m'en sers pour l'ouvrir, pas pour ressembler à une gonzesse qui se nourrit de sang. Si jamais tout ce qu'on vient de me raconter ne relève pas de la connerie que c'est ce que j'avale le mieux après l'air qu'on respire ensemble, preuve que les races ça existe po.

18

« Tout ça c'est des conneries ! Mais attention, humains, j'ai pas dit que les vampires n'existent pas. Et vous savez pourquoi ? Parce qu'ils existent. Entrez, entrez, mes petites ! »

Les lumières tournoyaient même dans le ciel où l'hélicoptère s'était immobilisé, comme suspendu à un fil, et sans vacarme de turbine, silencieux comme si le bruit produit à la fois par la scène et le public servait d'amortisseur. De temps en temps une fusée traçait une ligne droite puis explosait en mille autres couleurs mais comme ça se passait au-dessus des têtes et que les yeux et les oreilles étaient occupés par ce qui se passait sur la scène, aucun bouquet ne fut applaudi ni accueilli avec des oh ! et des ah ! comme [ici un couplet sur l'enfance...]

Le Prinz était monté sur son trône qui n'était autre qu'une chaise électrique revue et corrigée par un artiste africain qui l'avait emplumée et des créatures sorties de l'imagination traditionnelle en surgissaient en s'allumant d'autres feux. Il y avait des micros partout et des types en combinaisons spatiales traversaient les ondes colorées de jaune ou de rouge. Ils portaient des lunettes épaisses et marchaient le dos courbé comme si le décor suspendu leur imposait cette soumission à un travail réglé d'avance et qui sentait la répétition. Le Prinz n'aimait pas l'improvisation. Il tuait les improvisateurs de ses propres mains, mais pour

l'heure, la scène ne dégoulinait pas. Le sang bouillonnait dans des cuves transparentes gardées par des hommes en armes.

— Entrez, entrez, mes petites !

Chico Chica et moi on avait pas été invité à se joindre au troupeau des petites filles. On était crucifié l'un côté jardin, l'autre côté cour. Pas à poil mais dans une tenue qui était censée inspirer le désir de la déchirer, au sabre si possible, mais la plupart des fillettes étaient armées de flingues et elles les brandissaient en direction de la foule qui reculait pas malgré plusieurs tirs qui avaient fait mouche au début du concert et chacun avait pu constater qu'ici rien n'était simulé. Le Prinz haïssait les simulateurs. Il prétendait s'être battu dans le désert contre des terroristes à un contre dix et il les avait toujours vaincus. Ses médailles rutilaient sur un écran géant. Mais personne ne les voyait. On regardait le troupeau des fillettes qui avançaient sur la scène, surgie de noires coulisses qui avaient semblé s'enflammer et leurs tignasses hirsutes avaient projeté des paillettes d'or dans le ciel, que ça retombait en pluie et que les gueules s'ouvraient pour recevoir ce que chacun considérait comme les mânes métalliques offertes gracieusement par la production, c'est-à-dire par le Prinz lui-même.

— Entrez, entrez, mes petites ! Approchez-vous de ces trucs qui tiennent tout seuls dans l'air et parlez dedans si jamais on vous pose des questions.

Le Prinz enjamba plusieurs enceintes et se dressa devant les feux de la rampe, les poings sur les hanches et sa robe voletait autour de son obésité monstrueuse. Il en bavait, le Prinz, de s'exhiber dans cette tenue qu'il tenait du pillage d'un trésor royal. Tout le monde ici avait lu le roman, sauf moi et Chico Chica l'avait seulement feuilleté, que s'il avait su qu'il serait un soir crucifié sur l'autel du Métal, il aurait pas sauté des pages.

— Je vous disais, humains, que tout ça c'est des conneries. J'vous fais la leçon en deux parties : 1) Le sang, 2) La lumière. Tout le reste c'est des conneries. Approchez, mes petites ! Approchez ! Y en a pour vous aussi. Vous savez pas tout, même si Pachamama vous a instruites assez pour en savoir plus que ces humains que je sens bien qu'ils ont envie d'en savoir autant.

Une succube s'amena avec un bocal que c'était pas du vin que ça contenait.

— Encore chaud, dit le Prinz après avoir tapoté le micro qui pendait sur sa poitrine crépue.

On apporta le cadavre. Nous, Chico Chica et moi, depuis nos croix on voyait bien que c'était pas un vrai cadavre. On l'avait même vu se marrer pendant qu'on lui ouvrait le bide avec la pointe d'un sabre. Maintenant il était étendu sur un brancard et le sang pissait dessous tandis que la succube exhaussait le bocal. Le Prinz plongea son énorme langue dans cette bouche et il y eut un moment de transe dans l'assistance. Ensuite il lui ordonna de sortir les tripes du bonhomme qui était censé être mort, ce qu'elle fit en poussant des cris qui provoquèrent des évanouissements et pendant qu'on évacuait ces « minables » le Prinz entra dans le petit troupeau des fillettes et il en souleva plusieurs pour leur embrasser le cul, ce qui les faisait frétiller comme du fretin.

— Est-ce que je commettrais cet acte considéré par la justice comme un viol, car ma langue a bien pénétré ces anus (n'est-ce pas mes petites ?), si ces créatures étaient des êtres vivants ? Non, n'est-ce pas ?

La foule applaudit mollement. Ça, on le savait déjà. C'était écrit dans le roman. Et on était parfaitement heureux de pouvoir pratiquer la pédophilie sans se mettre la Justice sur le dos. La question de savoir si le

fait de pénétrer des vampires de cet âge était un simulacre ne se posait pas, en tout cas pas dans le roman, mais on en discutait loin des micros et surtout des murs. Ça vous rendait fébrile et à l'entrée des concerts du Prinz les gardes vous demandaient pourquoi que vous suiez alors qu'y avait aucune raison climatique et que si vous aviez chopé un autre virus que celui de la fusion temporelle vous pouviez aller vous faire enculer ailleurs, même si on était pas venu pour se faire enculer mais pour enculer, monsieur le Garde... Le type vous regardait comme si vous veniez de naître et il prenait une photo de la sueur. Le Prinz les collectionnait.

— Le sang, reprit le Prinz en ouvrant sa robe pour qu'on voie bien ce qui le faisait bander. Voici le sang qui nourrit l'éternité et la force des vampires. Je peux pas vous dire que j'en suis sûr... parce que je ne suis pas mort. Vous non plus vous n'êtes pas morts. Boire ce sang ne vous donnera pas l'Éternité ni la Force. Pourquoi ? Parce que vous êtes vivants. Parce que nous sommes vivants vous et moi. Et cette vie, sadat ou sadati, nous empêche d'en savoir plus. Nous ne savons pas si le sang est une garantie d'éternité et de force une fois qu'on est crevé. Pour en être convaincu sans risque de passer pour un con, faut être mort. Pas vrai, mes petites ?

Elles s'agitèrent juste le temps d'approuver les dires de leur mentor, ce qui les occupa une dizaine de seconde, un plan relativement long au cinoche surtout si on est pas venu pour ça.

— Mais attention, les mecs. Y a mort et mort. Ça serait trop simple et pour les cons si y en avait qu'une. Or, la complexité est le principe fondateur de la Vie. D'où que la Mort peut pas se résumer à ce que tout le monde en sait que si on le sait c'est parce qu'on est pas mort, ce qui complique, pas vrai, Jerry ? Applaudissez Jerry !

Je me pliai sur ma croix pour remercier cette reconnaissance inattendue, mais le Prinz interrompit ces élans du cœur et reprit, d'une voix toujours plus sépulcrale :

— Mourir comme un con, de maladie ou d'accident, assassiné ou exécuté, les mecs... ça vous garantit pas l'Éternité ni la Force. Vous mourez cons et vous le demeurez, dans un cercueil ou une urne, dans un trou ou dans l'eau, où que vous avez payé pour ça, vous mourez et plus rien n'existe... parce que vous êtes mort connement... c'est-à-dire pas comme il faut mourir si on a envie d'éternité et de force après avoir vécu une existence qu'elle est pas folichonne pour tout le monde, vous me l'accorderez.

Il souleva une petite fille et la posa délicatement sur sa queue dressée de profil pour que le public puisse apprécier la performance, que des années d'entraînement ça demande et que tout le monde peut pas y arriver même en payant.

— Or, dit le Prinz, tout le monde peut arriver à crever intelligemment. Le sang !

La foule se fendit d'un vaste soupir en entendant comment qu'il prononçait ce mot maintenant qu'on en savait plus, preuve qu'on était pas venu pour rien et en plus c'était pas cher et même quelquefois, pour les plus veinards et les pistonnés, financé par le ministère de la Culture.

— Le sang ! répéta le Prinz avec encore plus de fuzz. Le pouvoir que le sang des vivants a sur la mort. Voilà le centre et le milieu ! Si vous vous contentez de crever comme un con, ce sang est perdu pour toujours. Il devient poussière comme le reste du corps. Il ne sert plus à rien. Ni à penser ni à agir. Vous avez... disparu. Et me parlez pas de la mémoire que c'est une connerie encore plus grande que l'ignorance !

Là, il reprit son souffle dans un crossover de toute beauté.

— Alors, me direz-vous, vous qui ne savez encore rien de l'intelligence, comment c'est qu'on meurt intelligemment ? Et bé vous savez quoi, les mecs... ? Je connais la réponse.

Houle de joie et pétarades en tous genres. Cette fois, on applaudit les bouquets qui explosaient dans le ciel et l'hélicoptère réduisit sensiblement son altitude pour provoquer un agréable effet de décoiffement qui fut immédiatement suivi d'une sensation de bien-être, comme que c'est toujours le cas quand on est sur le point de comprendre mais qu'on a pas encore compris.

— Voici la solution ! s'écria le Prinz.

Il parut surpris par ce qui arrivait à sa voix, qui de grave et rocailleuse, était montée dans les aigus jusqu'à atteindre l'octave de l'enfance. On aurait bien cru qu'il avait la trouille, mais qui voulait croire à une pareille humiliation de la part d'une quasi divinité ? On se demanda tout de même s'il était nécessaire de commencer par-là comme condition *sine qua non* à l'expérience de la mort intelligente. Sans toutefois insister plus que ça, car le Prinz était en train de caresser les cheveux de la fillette qui cavalait sur sa queue, amazone échevelée que si c'était pas Rhoda j'étais pas Jerry. Même que des poils avaient commencé à pousser entre ses guiboles. Le Prinz en gratouilla quelques-uns pour s'assurer qu'elle avait l'âge.

— Certes, dit-il parce qu'on se posait la même question, à savoir s'il était nécessaire de se faire sucer par un vampire enfant ou si la théorie ne perdait pas son sens dans le cas d'une morsure adulte —certes, je vous rassure que des fois vous l'êtes pas si on vous explique pas tout, les non-pédophiles, que je sais pas comment ça s'appelle en droit, ont eux aussi, grâce à Dieu qui fait bien les choses quand il ne les défait pas, accès à la

mort intelligente. N'importe quel vampire, quel que soit son âge, peut servir de médium pourvu que votre sang ne soit pas contaminé par des idées que c'est pas les miennes. Mais ici, humains, nous sommes entre nous et par conséquent comme on est pas venu pour crever mais pour contourner adroitement la Loi, la production KKK vous propose ces charmantes petites vampires dont vous pouvez faire un usage *vivant*, si vous êtes venus pour ça, et dans ce cas vous leur préciserez de ne pas vous mordre, ou vous donner corps et âme au processus de la MI et dans ce cas vous vous laisserez mordre jusqu'à ce que mort s'ensuive. Vous ne serez alors pas morts bêtement et je serai le premier à saluer votre intelligence.

Le Prinz, à ce moment crucial de son discours, dut faire face à un silence que c'était celui qui s'empare de l'esprit quand il sait plus si c'est du lard ou du cochon. Je sais pas si tout le monde présent fut convaincu, mais quand le Prinz demanda à cette foule soudain apathique de se scinder avec d'un côté ceux qui souhaitaient demeurer vivants et satisfaire leur désir d'enfant, et de l'autre ceux qui envisageaient sérieusement de mourir pour en savoir plus sur la vie et son Créateur.

— Alors, dit quelqu'un, si j'ai bien compris, une fois mort intelligemment on gagne l'Éternité que je vois très bien ce que c'est et que ça me convient parfaitement de plus me soucier de comment je vais crever, avec des souffrances humaines ou pas selon le degré de chance et de fortune. Pas besoin de m'expliquer plus.

On entendit ici sa langue claquer contre son palais.

— Par contre, pour ce qui concerne la Force, j'ai du mal, je l'avoue, à saisir le sens que ça prend une fois qu'on est plus la faible créature qui a survécu jusqu'à l'âge que j'ai avec ce désir que ça m'a compliqué l'existence et que ça m'a même coûté cher, même que plusieurs fois j'ai failli devenir un assassin pour effacer les traces de ce que la société

considère comme un crime ou une maladie, ce qui ne change rien à la sentence.

— Hé bé... hésita le Prinz. La Force, c'est que personne ni rien ne pourra vous empêcher d'être un mort intelligent...

— Et si on me coupe la tête... ?

— Foutaise ! Ça, dit le Prinz en retrouvant le fil, c'est des trucs inventés par des crapules histoire de prétendre que la mort intelligente, si elle est éternelle, n'en est pas moins de fragile constitution. Or, il est prouvé et je puis ici me livrer à une démonstration, que la décollation ne « tue » pas le vampire. Voulez-vous que je vous montre ? Je peux vous faire ça sans problème dans le chapitre suivant...

— Chiche !

19

— Té, petite... Comment que tu t'appelles... ?

— Rhoda, monsieur...

— Appelle-moi KK. (Pour les nouveaux venus, sachez que je me nomme K. K. Kronprintz. Mais vous ne saurez pas à quoi correspondent les deux initiales... Karl, Kaleb, Kendal... non, pas Karim !) Dis-moi, Rhoda, est-ce que tu es contente d'être un petit vampire de ton âge... ?

— Voui, monsieur... heu... caca...

Rires de la foule qu'un geste royal du Prinz interrompt.

— Tu as donc l'Éternité et la Force, tu es d'accord avec moi... ?

— Voui, caca... (*à la foule*) Ne riez pas ! Vous êtes bêtes !

— Ils le sont, ma petite Rhoda, ils le sont *pour l'instant*, car ceux qui veulent vivre en attendant de mourir ne seront pas punis par la Loi et ceux qui vont mourir mourront intelligemment. Et ce, ma petite Rhoda, grâce à toi... Et aussi à toutes tes petites amies. (*à la foule*) Nous avons aussi des petits amis, que ceux qui préfèrent les amis ne s'inquiètent pas, la production a tout prévu, personne ne sera venu pour rien. (*revenant à Rhoda à dada*) Veux-tu, ma petite Rhoda, montrer à ces messieurs (et dames s'il y en a, que des fois y en a...) comment que tu as la Force ?

— Je peux essayer...

— (*se tournant vers la foule*) Je vais donc procéder, sadat ou sadati, à la décollation de cette jeune enfant afin de démontrer que cette pratique ne tue pas le vampire. À ce propos, je précise que la croyance qui consiste à prétendre qu'une fois tué le vampire trouve le repos éternel tel qu'il est décrit par la religion relève de l'imposture qui permet au gogo de prendre ses désirs pour des réalités, pratique axiomatique de toute religion ou assimilé. Mais revenons à nos moutons.

D'un geste royal, le Prinz invita Rhoda à mettre pied à terre. J'étais, je dois l'avouer, dans l'attente comme les autres. Et pourtant j'aimais Rhoda. Pas comme une fille, mais comme une sœur. Et je vis, comme tout le monde, le sabre s'élever dans l'air sonore qui se distordait sans limite. Il s'abattit sur le cou de Rhoda qui, étant agenouillée aux pieds du Prinz, semblait pleurer comme si sa confiance dans la théorie elle avait des raisons de s'en méfier. Et la tête tomba, non sans avoir commencé par voler, mais ce fut lourdement et elle rebondit plusieurs fois sur les planches déjà vibrantes de wah-wah et de réverbérations. Je poussai alors un cri jusqu'à en perdre la voix. L'effet Jésus était parfait.

— *Papa ! Pourquoi que tu m'as laissé tomber ?*

Le Prinz se baissa pour saisir la petite tête. Il l'approcha de son gros visage et ses yeux tournèrent dans leurs orbites comme s'il y croyait pas. La bouche de Rhoda était grande ouverte et sa mâchoire inférieure lui tombait sur ce qui lui restait de cou. Le sang avait fini de couler et par terre, le petit corps se tortillait, bras et jambes agités comme si ce corps cherchait à marcher et à saisir, je sais pas quoi saisir ni marcher vers où, mais ça n'en finissait pas de se tortiller et la foule s'impatiait, se demandant si ce tortillement était la preuve que la Force était une réalité et que Rhoda n'était pas tuée, qu'elle était morte de sa mort intelligente et que l'Éternité lui appartenait.

Or, le corps cessa de se tortiller. Il y eut une dernière contraction, au niveau de l'abdomen, et il s'immobilisa, provoquant une attente dont il fallait craindre qu'elle fût interminable. D'un regard effaré comme on ne lui en connaissait pas le Prinz interrogea les coulisses. Il ne se passa pas une minute et un médecin en habit de puritain du XVII^e siècle américain entra sur la scène, muni d'une trousse en cuir brique jusqu'aux coutures et les dents dehors, car c'était un vampire. Le Prinz recula d'un pas pour lui laisser la place et le toubib mit un genou à terre, déjà penché sur le corps étété qui saignait encore, avec des petites giclées que ça correspondait à des battements réflexes, si on avait bien lu la page de Wikipédia sur nos smartphones. Je dis « on » mais c'est pas moi, car j'étais cloué sur ma croix et j'ai jamais possédé de smartphone.

Le Prinz tournicotait la petite tête dans sa grosse pogne, on aurait dit sans y penser, fasciné par le corps qui, immobile et confus, continuait de saigner, ce qui contraignit le médecin à reculer pour ne pas se retrouver au milieu de la mare de sang qui s'épanchait contre toute logique. Puis le médecin releva sa tête barbue et ses binocles scintillèrent dans les feux qui n'avaient pas cessé d'alimenter les effets sonores intarissables que crachaient l'amoncellement de hautparleurs de chaque côté de la scène. Il ouvrit une bouche en mal de dents et sa langue cliqueta :

— Pour le corps, dit-il en cherchant à regarder le Prinz dans les yeux, il est mort. Pour la tête, je sais pas...

Le Prinz eut l'air surpris par cette déclaration et la tête lui tomba des mains, rebondit deux ou trois fois et se planta à l'envers à proximité de la mare de sang. Le médecin s'étira pour la saisir, ce qu'il fit par les cheveux et il se mit à l'observer. C'était long, d'attendre. Et on ne savait pas ce qu'on attendait alors qu'on avait cru qu'on le savait.

— Je crains, monsieur le Prinz, que cette tête soit morte elle aussi...

— Vous voulez dire que... Rhoda est... morte... ?

— Hé bé oui, c'est ce que je dis. Et je crois pas me tromper...

— Mais alors...

Le Prinz, si j'en jugeais par ce que je voyais, était en train de retrouver son assurance de bête de scène. Il avait même redressé son échine qui pendant un moment, celui de l'examen procédé par le toubib, s'était pliée presque à l'équerre. La foule commençait à douter. Moi, je pleurais.

— Là, là, tout doux ! fit le Prinz en se collant un micro sur les lèvres. Vous avez ici la preuve, si jamais il en faut une en ces instants de pure découverte de la puissance qui nous explique, que cette enfant n'était pas un vampire.

Il s'avança encore, comme s'il défiait l'intelligence du public en proie à ses contradictions natives.

— Rhoda était vivante, mes amis ! Elle n'était pas morte ! Car si elle l'avait été, je ne l'aurais pas tuée !

Mais croyez-vous donc que ce gros tas de chair métallique fût envahi par le chagrin et le remords d'avoir tué une enfant innocente ?

— Innocente mon cul ! s'écria le Prinz. Innocente elle n'était pas ! Elle était... Elle était...

La foule haletait à ses pieds qu'il avait déchaussés pour fouler le sang. Il s'apprêtait à danser la gigue lunatique, un spectacle dont il ponctuait toutes ses chansons et alors le public n'en pouvait plus de souffrir d'admiration et d'envie, voire de jalousie mais ça c'est un autre sujet. Les basses envahirent les conduits auditifs et compressèrent savamment les poitrines dont certaines étaient nues comme dans un film de Rollin, on se demande encore aujourd'hui pourquoi, maintenant qu'il est mort, mais c'est un autre sujet.

— Humains ! vociféra le Prinz, ce qui fit reculer le médecin dans les cordes qui n'en pouvait plus de vibrer. Humains ! Rhoda était une espionne. Une espionne gorurienne ! Voilà ce qu'elle était !

Et recevant des mains d'une partenaire nue un verre de ce champagne qui égayait toujours ces heures les moins heureuses, le Prinz déclara :

— Je ne regrette pas de l'avoir tuée. Même si c'est un crime aux yeux de la justice. Je suis prêt à en affronter les bois ! Croyez en moi ! Croyez en moi !

20

Pas facile de penser entre une succion anale et un discours philosophique. En plus j'avais pas mal aux paluches ni aux panards alors que j'étais cloué façon Jésus sur une croix dessinée par Saint-Laurent un soir de coco qu'y avait que des mecs pour apprécier. KKK avait acquis cette œuvre d'art dans une galerie de la FIAC et tout de suite il avait pensé à moi, qu'il m'avait dit en me regardant voir comment qu'on me clouait et si l'anesthésiste avait fait du bon boulot.

— J'irai pas en taule, humains ! qu'il rugissait dans le micro planté dans le cul d'un éphèbe qu'avait pas encore l'âge de l'être.

Les humains applaudissaient tandis que deux jumelles aux seins nus ramassaient les morceaux de Rhoda, qu'y en avait plusieurs parce que le petit adonis s'était énervé à propos d'une histoire qu'il avait avec Rhoda. Maintenant il était aux anges d'avoir un micro dans le cul et il se branlait dessous en montrant ses dents qu'en effet c'était pas de l'humain comme tout le monde pouvait le constater sans en faire autant.

— Une traîtresse, je vous dis ! qu'il brayait le Prinz. Mais je me laisserai pas faire ! Vous pouvez compter sur moi !

Mais comme le trou était bouché. Il confia sa grosse queue à une main trop petite pour la contenir et la fillette grimpa dessus mais pas en amazone, en tigresse qui va fêter sa première menstrue, rôle qu'elle avait

appris dans un cours dramatique que si je vous dis la marque vous comprendrez mais je suis pas ici pour médire, accordez-moi au moins ça.

— C'est logique, dit le Prinz pour répondre à une objection qui avait fusé dans les premiers rangs. Les vampires y meurent pas si on les décapite comme le veut la légende humaine dont l'origine est papale, je vous apprends rien. Donc, elle était pas un vampire et si elle l'était pas c'est que c'était une espionne. Et qui nous espionne si c'est pas les adeptes de ce vieux con de Roger Russel, dit Rog Ru, inventeur du mythe de Gor Ur, Le Gorille Urinant, qu'y a jamais eu de gorille dans cette histoire et qu'il a jamais uriné même dans ses rêves. Alors que moi, K. K. Kronprintz, natif d'une imagination autrement divine, j'ai la fusion dans la voix et ce que vous voyez là, humains, c'est de l'acier qu'il est pas sorti du Vésuve mais de mon propre haut-fourneau dont voici la réplique miniature.

En effet, deux garçonnets en culottes courtes poussèrent devant eux un haut-fourneau que mon papa il en avait connu le même dans la vallée de la Maurienne du temps où j'étais pas encore né ni ma mère non plus d'ailleurs, ce qui vous donne une idée de la composition familiale où je communiais.

— J'en ai marre du sang ! gueula le Prinz, si puissamment qu'une enceinte dégringola du haut de l'empilement dont la masse ténébreuse cachait l'horizon où la Lune semblait attendre son tour pour entrer sur scène, comme on pouvait le constater si on se trouvait sur les hauteurs qui dominaient la masse des agités du bocal —vous me direz comment que je sais ça pisque j'étais cloué sur la scène et que l'enceinte avait bien failli mettre fin à ma crucifixion, ayant roulé comme une bête à moitié morte qui s'est prise dans les chausse-trappes du champ de bataille. J'y réponds pas à toutes les questions, faut que vous vous y fassiez, humains. Et merde ! Je sais plus si c'est moi ou le Prinz qui parle, comme c'est que ça arrive

au pied de l'autel où j'avais pas envie de communier pour ressembler aux autres.

— Oublions tout ça ! hurla une groupie. Et réduisons-la en cendres ! C'est tout ce qu'elle mérite, la salope de moucharde que si je l'avais eue dans mon cours j'y aurais harcelée jusqu'à ce qu'elle en crève et on aurait pas à se soucier de ses cendres maintenant qu'on est pas venu pour ça et que ma joie est en train de se transformer en haine !

— Bien causé, ma poule ! dit le Prinz qui retrouvait le ton didactique en vigueur dans les médias chaque fois qu'il rencontrait une grammaticiste en mal d'enfant. On va l'y mettre. Mets-y ! ordonna-t-il à un des garçonnets qui s'empressa d'introduire la tête de Rhoda dans le trou et aussitôt ça s'est mis à fumer comme à la kermesse de la Saint-Michel quand papa y nous y emmenait maman et moi dans sa brouette de paralytique d'un côté et pas de l'autre.

— J'y cause que je m'y connais, ô Prince des Lumières ! Mais j'suis pas venue pour ça, mec ! J'ai une sacrée envie de me faire pénétrer par mes trous, que j'en ai plusieurs comme tout le monde, mais qu'on peut m'en faire d'autres si ça suffit pas, merde !

On était bien parti pour que ça devienne orgiaque. Le type qui tenait la lance s'épongea le front. Il attendait son tour pour participer comme c'est que c'était écrit sur la partition et il tournait les pages en tapant la mesure avec son talon qu'il en avait deux mais que l'autre y servait à rien dans le cadre de cette interprétation calculée depuis des siècles qu'y en a encore dedans si j'ai bien écouté.

— Cependant, dit la voix qui avait objecté une minute plus tôt mais sans résultat dans le texte que le Prinz s'y tenait comme si c'était du classique, faudrait peut-être préciser, pour être honnête et tout et tout, que

si les vampires, contrairement à la théorie émise par notre Prinz à tous (gloire à lui et à son prophète que je sais pas qui sait), y meurent suite à une décollation, alors la petite Rhoda était un vampire et selon la théorie gorurienne elle est en ce moment en train de cheminer vers l'endroit sacré entre tous les endroits de l'Univers où c'est qu'on se repose éternellement sans s'angoisser à se soucier de quand ça va arriver et si ça va arriver ou si c'est pas pour demain la veille.

Le Prinz l'avait laissée parler. Il avait même levé une main rutilante de bagues et autres trophées telluriques pour empêcher la foule d'interrompre l'objecteur dont on ne distinguait pas le crâne alors que son cul apparaissait en gros plan sur les écrans.

— Dis-moi, Fausto, dit le Prinz qui appelait ainsi les inconnus dont il connaissait parfaitement les connaissances en matière de sang, t'es un métallou ou un gorurien... ?

— Métallou, ô mon Prinz ! Métallou ! Qu'est-ce que tu vas supposer que c'est pas moi ? Je suis avec toi, ô Majesté des Souffrances Humaines, t'as même pas le droit d'en douter ! Mais...

— Mais... ?

— C'est con, fit le Fausto comme si on allait lui arracher des aveux, mais j'y arrive pas à pas être logique... Je me dis que c'est toujours pareil avec les idées : y en a toujours une sur laquelle reposent toutes les autres et si jamais on la change, badaboum ! les idées se retrouvent par terre et on a plus qu'à recommencer et des fois, ô Pilier de Douleurs Inévitables, j'en ai marre de recommencer, ça me fait chier et je sors plus, je mange mes draps comme un mort qui l'est pas et faut appeler le docteur sinon je me suicide !

Le Prinz fit un signe et la grue changea de position pour situer sa flèche dans le sens où qu'il se trouvait Fausto. On le vit s'élever dans la nuit, gigotant au bout de la poulie qui grinçait comme une blanca électriée, et la flèche pivota, lentement, comme si qu'on allait assister à quelque chose de définitif, que le Prinz aimait ce qu'on peut plus changer, des fois que ça augmente la recette. Le type fut déposé sur la scène. Il gigotait plus. Il savait ce qui était prévu dans le scénar. Il était payé pour ça ou j'étais un manche qu'il est même pas bon à servir de balai dans les rêves érotiques de la technicienne de surface.

— Si on te coupe la tête et que tu meurs, dit professoralement le Prinz, t'es mort ou pas... ?

— Si je suis mort c'est que...

— Parle !

Mais le type il avait plus envie de parler. Il avait une envie, mais pas de crever comme ça, juste pour démontrer. Il se jeta sur ses genoux qu'on entendit la synovie gicler dedans.

— Des fois ce que j'ai envie, bredouilla-t-il, c'est que j'ai pas dit ce que j'ai dit...

— Retourne chez bobonne, connard ! dit le Prinz.

Et le type on sait pas comment disparut. Ah ! C'était bien fait. Le montage, tout, la synchro, le mixage, tout. On s'en frottait les yeux à l'acide tellement qu'on était convaincu : la décollation ne provoque pas la mort des vampires. C'est-y qu'on allait se le mettre dans le crâne ?

21

— Qu'y a un moyen de prouver que t'as raison dans le mille, ô Maître du Sang et de la Lumière...

La saignante s'était avancée et le Prinz avait ouvert sa vaste robe de nylon imprimé pour la recevoir, mais elle n'entra pas et se planta devant le public humain qui attendait de s'impatisier.

— Nous t'écoutons, dit le Prinz.

— Hé bé voilà : y a mieux que l'axiome pour prouver que Rhoda elle était pas une petite fille vampire...

Le Prinz fit face à la foule, ayant à peine refermé sa houppelande qui chatoyait dans l'hallucination collective mise en jeu mais pas seulement pour jouer car c'était aussi un public documenté aux meilleures sources de la conservation patrimoniale.

— Ici, dit-il, je demande à chacun de faire appel à ce qu'il contient de meilleur façon intelligence de la mort. Madame a des révélations. On n'est rien sans révélations. Y a pas que les axiomes qui nourrissent la pensée. Qu'on se le dise !

La dame en question se moucha longuement, comme si elle saignait et qu'elle craignait que ça inspire les petites filles qui se tenaient pourtant bien sagement assises sur leurs petits culs sans poil dans le fond de la

scène où clignotaient des chandelles comme c'est qu'y en a dans les chambres mortuaires, une ambiance que je vous dis pas.

— C'est pas sorcier, merde ! hennit-elle dans un micro qui était descendu exprès pour elle. Réfléchissez, humains ! Zallez pas nous refaire la scène du vélo dans le scanner de notre ami amoureux des chevaux. Vous êtes pas si cons que ça et vous valez mieux qu'un roman !

— Parle, femme ! Parle ! s'impatientait le Prinz qui aimait pas le style introductif inspiré des conclusions préalables, que c'est une aberration de l'enseignement des Lettres.

— Si Rhoda elle est pas vampire, continua la femme ravie de pouvoir continuer, c'est pas seulement parce qu'elle est morte. C'est parce que c'est une lilliputienne !

La foule frémit à cette idée que personne il y avait pensé tellement on s'était embarqué sans autres conditions que l'humaine dans un récit pourtant écrit d'avance.

— À quoi que c'est qu'on reconnaît une lilliputienne, que les lilliputiens c'est pareil... ?

— À l'ADN, m'dame !

— Connard ! C'est pas la bonne réponse. Qui qui a une idée qu'elle est pas conne... ?

— Moi, mes tresses...

— Parle...

— Aux cordes vocales, m'dame ! J'dis ça mais j'en suis pas certaine...

— T'es aussi naze que ce qui te sert de relation sentimentale...

— C'est une relation conjugale, m'dame...

— Alors évite de faire des enfants ! Le suivant... ?

— Langue au chat et grise la souris qui sait pas qu'elle va mal finir son existence de parasite de la société humaine !

La maîtresse se posa sur un bureau que des garçonnets en culottes encore plus courtes que tout à l'heure poussèrent sur le devant de la scène, ce qui projeta des ombres fantastiques sur le décor descendu des tringles pour l'occasion, que c'était champêtre comme si on y était.

— Les poils, dit la maîtresse en exhibant les siens. Les poils ! Vous y avez pas pensé aux poils ? Vous êtes encore plus cons que dans le scanner ! Vous me ferez...

Mais elle le dit pas, ce qu'il fallait faire. Un tableau noir apparut, comme par enchantement. Quel pays que celui où tout arrive quand c'est qu'il faut sinon il manque quelque chose au récit national !

— Les lilliputiens, qui servent d'excuse aux goruriens soucieux de pas finir sur le banc des accusés, les lilliputiens c'est des adultes donc... vous suivez ? Et que les poils c'est pas les enfants qui en ont là où c'est que les adultes en ont qu'ils savent plus quoi en faire en poésie.

— Mais, maîtresse... Rhoda elle a pas d'poils où c'est que vous disez... Voyez vous-même...

— Que je vois mieux que vous, tas de merde humaine ! C'est rasé ! Vous voyez pas que c'est rasé ?

— Moi je dirais que c'est épilé, comme elle faisait ma maman quand c'est qu'on allait au camp de nudiste...

— Ferme ta gueule, Jerry !

Les garçonnets, toujours volontaires en cas de tâche délicate, traînèrent le cadavre de Rhoda au pied du pupitre. La maîtresse le fit pivoter de manière à ce que les guiboies se trouvent face au public qui n'en demandait pas tant. Ensuite, d'un pied presque dégoûté, elle les

écarta et le pubis apparut en gros plan sur les écrans. C'était rasé ou épilé, on pouvait pas savoir rien qu'en regardant. Il fallait toucher pour se convaincre qu'y avait eu des poils à cet endroit-là. Mais y avait rien de prévu dans le sensoriel et les commentaires amers et déçus se répandirent comme la mauvaise foi, tant et si bien qu'on en fut submergé et qu'on se mit à craindre la noyade avec le poisson qui va avec.

Cependant, la maîtresse passa un doigt expert sur cette peau. On en entendit le crissement de poils ras. Est-ce que c'était suffisant pour convaincre les plus sceptiques ?

— Jerry ? gueula le Prinz comme si j'étais à des kilomètres.

— J'ai très mal mais je suis à l'écoute... (c'était écrit comme ça dans le scénar alors que j'étais parfaitement anesthésié et que le type à la lance il attendait son tour pour y planter son éponge imbibée de sa sueur froide)

— T'y as touché à ce bijou noir et rose comme c'est que dit Charles...

— Plus d'une fois, ô maître des Lieux où qu'il faut pas les mettre si on a pas été initié comme c'est que c'est écrit dans le Rituel des Mutants...

— Y avait des poils ou y en avait pas... ?

— Y en avait, maître...

— Et ça t'as pas posé la question que les petites filles elles ont pas des poils... ?

— Je... je savais pas, maître...

À ces mots, ne se sentant plus de haine, la maîtresse bouscula l'homme à la lance et l'éponge chuta sous ses pieds, ce qui la pressa comme un citron. Elle posa son pif sur le mien, comme c'est qu'elle faisait la maîtresse qui prétendait m'enseigner comment c'est qu'on parle à une fille qu'on sait pas ce que c'est le sexe.

— Maître, dit-elle en s'adressant au Prinz que c'est peut-être pas la peine que je précise en didascalie, vous avez pas choisi le témoin le moins con qui se puisse inventer quand c'est qu'il s'agit d'écrire ce chapitre... J'avais jamais vu un crétin pareil !

— Mais enfin, madame... !

— Maîtresse ! J'veis te l'enseigner, moi, comment on fait pour boucher les trous de l'iceberg !

Mais le Prinz s'interposa. Le lancier exhiba son éponge maintenant aussi sèche que ma gorge. Il avait plus beaucoup de sueur sur le front, mais il en manquait pas entre les fesses et un signe du Prinz l'autorisa à l'y insérer sans serrer.

— Tout doux, ma belle ! On s'en tient au scénario que c'est pas prévu que Jerry il apprenne des choses. Il servira pas de témoin. Pas vrai les humains que c'est pas un témoin crédible ?

Si jamais j'écrivais un jour sur cet évènement qui a marqué mon existence comme le fer rouge que mon père y ramenait du haut-fourneau pour servir de leçon de choses, ça serait pas dans le style témoignage, que c'est à la mode et que si on écrit pas dedans on est exclu comme un chômeur ou un handicapé, mais j'avais le temps d'y penser en attendant qu'on me descende de la croix.

— Une idée que j'ai, proposai-je cependant en tirant sur mes clous, je l'emprunterai à Marcel si vous permettez...

— Parle, Jerry...

— On pourrait découper l'entrejambe de Rhoda, comme qu'ils font les violeurs pour supprimer les traces, et l'exposer à l'entrée du Phénix comme c'est qu'il avait fait avec un sein Marcel à l'entrée de je sais plus quelle exposition surréaliste...

— Mais que c'en était pas un de vrai ! Connard ! Chenapan ! Misérable ! Clémentine !

La maîtresse était furieuse que j'ai eu une idée alors que j'étais censé en avoir que des nazes. Elle avait pas lu le scénario jusqu'au bout.

— Vouais mais alors, objecta l'objecteur, qui c'est qui dit que c'est à Rhoda qu'il appartient, ce pubis...

— Ce quoi... ?

— Cette cramouille ! Que même si on expose le corps, on a plus la tête... Réduite en cendres qu'elle est à cette heure où je vous parle d'autre chose et que vous comprenez plus rien ni où qu'on est...

— Merde de société du spectacle !

22

Ça fait encore plus mal quand on vous décloue. Je mâchais mon éponge en attendant qu'on me désinfecte et le lancier se demandait comment je trouvais qu'elle était bonne sa sueur. Dans un coin du mitard y avait la carcasse de Pedro Phile, enveloppée dans un linceul mais il était pas mort. Même qu'il fumait en compagnie d'Alice que je savais plus si comme Rhoda elle était une lilliputienne ou un vampire. Mon avocate m'avait dit que c'était le nœud de l'histoire que j'allais vivre en salle d'audience. Ma nounou s'appelait Alice mais c'était une autre, qu'elle était du genre trans, que c'était pas une mode, selon elle, mais une composante de la nature humaine. Je m'en foutais des composantes et la nature humaine m'avait jamais beaucoup interpellé surtout au niveau des études que j'ai pas dépassé de peur d'en savoir trop et de faire l'objet d'une jalousie que l'enfant que j'ai été il en avait souffert rien que de savoir ce que c'était.

— Je vais vous bander, dit Alice (que je ferais mieux d'appeler Alice Qand si vous voulez pas confondre façon Faulkner). J'adore bander...

Et elle bandait vu qu'elle pouvait car sa transformation était incomplète à cause de je sais plus quel problème hormonal qu'elle avait hérité de je sais plus quel côté mais elle m'avait expliqué ça en détail, que j'ai toujours

apprécié qu'on m'explique avant de m'enculer comme qu'ils font les fonctionnaires en mal de hiérarchie.

— Vous avez pas trop morflé, dit-elle (je sais pas si je dois dire « il » mais libre à vous d'y aller du stylo si ça vous chante d'en savoir plus que moi sur le sujet que ma maman elle en parlait à mots couverts avec le curé mais je me rappelle plus à quelle occasion nom de Dieu !). Ça pique ?

— J'ai l'impression de renaître mais dans un autre monde !

— Vous êtes peut-être ressuscité.

Elle posa un doigt sur sa lèvre anacréontique, ce qui fit apparaître des dents que j'en avais jamais vu d'aussi blanches, comme si qu'elle usait de la javel pour les brosser.

— J'en ai connu des morts-vivants... murmura-t-elle.

— Qu'est-ce que vous en pensez... ? De moi. De Rhoda. De toute cette merde que j'avais pas mis les pieds dedans mais qu'on m'y a mis le nez !

— Y a pas plus clair comme hypothèse. Soit Rhoda était un vampire et alors vous en êtes un pisqu'elle vous a mordu. Soit c'en était pas un et vous êtes un pédophile...

— Faut souhaiter que Rhoda fût un vampire. On juge pas les vampires en justice. Je sais pas ce qu'on en fait, mais on les juge pas. D'ailleurs si je suis pédophile, c'est sans faire exprès, puisque je pensais que Rhoda était un vampire...

— Vous êtes mal barré, mon vieux.

Ça piquait. En profondeur. Sans anesthésie et jusqu'à l'os. Et le bandage n'arrangeait rien. Ça me coupait la circulation. Heureusement que le petit Jésus y zy ont pas coupé la queue. Sinon je saignais avec lui. Mais ça me répondait pas à la question de pourquoi il était en sucre le petit

Jésus et pourquoi ça faisait marrer papa que maman elle retenait son rire en me bavant dessus.

— Comment allez-vous, mon cher Jerry ? fit Pedro Phile.

— Tu m'voussoyes maintenant, crapule ?

— Comment que tu vas, Jerry ? T'as d'mes nouvelles et ça te réjouit pas d'en avoir que c'est des bonnes ? Tu veux pas savoir si Alice est un vampire... ?

Elle me regardait comme si elle en était un. Y avait longtemps que je concevais plus le vampire sans une paire de seins photogéniques, qu'elle en avait pas, des seins, sinon elle les aurait laissé filmer moyennant un cachet. Toutes des putes, té !

— Si c'en est pas un, de vampire, t'es pas mieux barré que moi, mec, dis-je comme si j'avais fait des études de droit judiciaire.

— C'en est pas un. Pas vrai, Alice ?

La petite se contorsionna comme s'il était en train de lui chatouiller l'anus. On aurait dit papa et la fille qu'il a jamais eue alors qu'il la désirait et que ça datait de son enfance, ce désir que maman elle a pas satisfait, ce qui explique les coups (je suppose).

— Rhoda et moi on est pas des vampires.

— Qu'est-ce que vous êtes alors ?

— Des petites filles élevées bourgeoisement, na !

— T'es pas une lilliputienne ?

— Qu'est-ce qu'il est con ce mec !

Pedro se marrait en lui suçant les tétons qu'elle disait que ça lui faisait rien mais qu'elle sentait quelque chose d'indéfissable s'il lui caressait l'intérieur qu'elle savait pas trop lequel.

— J'ai fini, dit Alice Qand. Vous êtes prêt, mon bon Jerry.

— Prêt à quoi, nom de Dieu ?

— Mais à vous entretenir avec madame la juge...

— Je vais être jugé ?

— Tout le monde il est jugé, hé connard !

Elle en avait de la gueule, la petite Alice, vampire ou lilliputienne ou peut-être même enfant qu'elle en paraissait l'âge.

— On va venir vous chercher, Jerry. Vous avez droit à une chaise roulante qu'il a dit le Prinz, dit Alice Qand en remballant ses ustensiles dans un sac de matelot que j'en avais un le même quand j'étais gosse pour aller au sport.

— Le Prinz est là ? bafouillai-je en regardant la porte qui était barrée d'un loquet comme qu'on en voit dans les films d'horreur.

— Ben où que vous voulez qu'il soye... ?

— Vous voulez dire... pas en taule comme c'est que je le suis... ?

— On enferme pas le Prinz, taré ! gloussa la petite Alice que c'était une merveille, je dois le dire pour qu'on se méprenne pas sur mes intentions littéraires que c'est pas ce que j'ai fait de mieux dans mon existence de chercheur plus proche du renifleur que du logicien.

— Ah ! C'est un monde ! m'écriai-je sans retenir mes larmes que j'en ai un tas en réserve des fois que je redevienne enfant à l'aube de ma mort. C'est le Prinz qui décide comment qu'on me véhicule vers je sais pas quelle juge qu'elle a pas que des poils entre les jambes !

— Tout à fait, fit Alice Qand qui avait tout rangé dans son bissac que j'en avais un le même quand que j'étais troufion et que les ratons étaient une race qu'on l'avait toujours su et qu'on était là pour que ça change pas.

Elle tapa à la porte qui s'ouvrit aussitôt. Apparut un mec que ça devait pas être un employé municipal mais qu'il en avait la gueule.

— Vous pouvez aller chercher la chaise, Gaston.

— Que j'ai pas attendu que vous me le demandiez, docteur !

Il inséra sa tête entre le montant de la porte et l'aisselle d'Alice Qand.

— Que vous m'en direz des nouvelles, Jerry ! J'aurais même pas besoin de pousser tellement c'est motorisé. Vous savez conduire, Jerry ?

— C'est Dean qui conduisait. Vous avez pas lu '*En cas de blème avec le fric*'... ?

— Allons, pressons ! fit Alice Qand, mettant ainsi fin à une conversation que si elle avait eu lieu vous en sauriez plus sur l'état d'esprit qui était le mien tandis qu'elle me hissait sur la chaise et que Gaston s'employait à se la frotter contre sa cuisse tendue par l'effort sans se soucier de s'il était homo ou autre chose que c'est pareil du point de vue de la Loi.

Ça roulait en effet tout seul et Gaston, qui trottnait derrière moi, se marrait comme un gosse qui sème du poil à gratter derrière lui en prenant bien soin de pas s'en foutre dans le slip qu'il a un peu large parce que c'est un de papa que maman elle a pas encore commandé les petits bateaux. Merde de timing ! C'était programmé d'un bout à l'autre, comme si j'étais en train de rêver sous l'effet de la sauge que c'en est pas de la divinatoire et que c'est beaucoup mieux tellement que ça réjouit les invités qui sont pas venus pour étudier pourquoi on le fait mais jusqu'où on peut le faire. Bref, y avait une porte et elle s'est ouverte sans qu'on frappe dessus et Gaston cette fois a poussé la chaise en s'excusant pour le retard.

— C'est que Jerry est impossible ! dit-il en me cognant les genoux contre un bureau.

La gonzesse qui y siégeait avait rien à voir avec l'envie que ça inspire les gonzesses quand elles sont bien foutues. J'avais rarement constaté à quel point la laideur est l'antipode de la beauté. Elle s'était coiffée ce matin et les boucles de sa chevelure, impeccablement roulées et luisantes comme des lucioles, contrastaient singulièrement avec la peau de son visage qu'on aurait dit qu'elle avait pas fait exprès de venir avec. Et des yeux que si j'en avais des pareils j'évitais de m'en servir pour voir tellement ils avaient l'air d'avoir épongé le paillason. J'en étais tout roide jusqu'aux orteils, comme quoi y a pas que la beauté qui fait bander.

Comme que je m'apprêtais à rouspéter que c'était pas là que je voulais venir, elle ouvrit une bouche avec rien dedans que des mots que tout de suite j'ai pas compris qu'elle me demandait si j'étais Jerry Chinaski et si j'étais natif de l'Oriental marocain mais sans racines locales parce que j'étais un produit de l'importation coloniale en provenance du pays des Vandales, ce qui ne m'honorait pas, précisa-t-elle comme si c'était écrit sur ma fiche. Elle tripotait ma fiche en attendant de palucher mon existence.

— Vous savez pourquoi que vous êtes ici et pas ailleurs... ? dit-elle et j'entendais ses jambes se croiser et se décroiser sous le bureau que les miennes étaient compressées contre à cause que le Gaston y continuait de pousser comme si on était pas arrivé.

— J'en sais rien si Rhoda elle était pas vampire ni lilliputienne ! gueulai-je comme j'avais jamais gueulé en face d'un représentant de l'ordre établi pour que je réfléchisse avant de gueuler.

— Moi c'est pas ce que je veux savoir, dit-elle en minaudant que ça lui allait pas ou alors comme un gant qui a servi à explorer une prostate en phase terminale.

Elle s'interrompt pour me laisser de quoi penser, comme c'est qu'ils font quand ils savent déjà et que vous avez des raisons d'en douter parce que vous croyez en Dieu et à ce qu'il inspire d'incompréhensible.

— Si je savais ce que vous voulez savoir, m'dame, j'y s'rais venu avec mon avocate...

— Y a pas d'avocate ici.

Elle s'enfonça mollement dans son fauteuil de molesquine qui avait connu les temps héroïques de la Justice d'après-guerre.

— Y en pas que j'en ai besoin ! m'écriai-je. Qu'est-ce que c'est que ce pays de merde où qu'on se défend sans avocate ?

— Vous connaissez Arto Lafigougnasse... ?

Encore un que ça faisait des années que j'en entendais plus parler, d'autant que Dean y l'avait flingué et que le gonze il était pourri dessous la terre et depuis longtemps. Je dis ça pour ceux qui zont pas lu '*En cas de blème avec le fric*' que je l'ai pas lu moi non plus mais qu'on m'en a parlé et en termes élogieux !

— Ça me dit quèque chose mais je sais pas quoi, m'dame...

— Vous avez pas lu '*Le dieu que vous aimerez haïr*'... ?

— J'ai souvent fait d'la taule, m'dame, mais pas en bibliothèque...

— Cessez de plaisanter, Jerry ! Vous zêtes pas en situation que c'est bon pour vous de déconner au détriment de votre avenir.

Elle alluma un mégot de cigare que j'ai reconnu un Kolipanglazo. La fumée est venue me picoter les narines. Elle parlait plus, la robine, et ça me souciait qu'elle m'impose la prochaine réplique alors que j'avais pas d'inspiration. Ce que c'est que l'impro ! De la merde, oui !

— Dire que je vivais pénard dans ma montagne andalouse avec l'amour de ma vie... raclai-je du fond de la gorge que j'avais soif rien que d'y penser.

— Vous y retournerez, Jerry, si vous parlez...

— Parler ? Parler de quoi ?

La colère allait-elle finalement m'inspirer ? que je me lâche comme si la diarrhée est une bénédiction chaque fois qu'on arrive pas à chier tranquillement avant de recommencer à vivre parce que c'est l'heure et que le soleil est au rendez-vous, fidèle comme un chien.

— Même que j'y pensais pas, moi, à la pédophilie... Ça me venait pas à l'esprit. J'avais résolu le problème en me coltinant Chico Chica... Au fait... qu'est-ce que vous en avez fait... ?

— Vous en faites pas du mouron, Jerry, me souffla Gaston dans l'oreille. On s'occupe de lui avec des soins que vous pouvez pas savoir.

— Et ben justement j'aimerais savoir !

Mais la juge elle avait pas l'air que je sache. En fait, c'était le genre de personne qui change jamais d'air et qu'on se souvient plus des paroles avant que ça recommence. Elle me regardait comme si elle regardait autre chose que c'était moi mais en vrai.

— Vous êtes complètement dingue, Jerry, dit-elle en pompant son cigare que j'en avais de la fumée jusqu'à l'intérieur des yeux, que des fois papa y m'en mettait aussi dans le cul parce qu'il avait vu ça dans un film.

— Je l'serais moins si j'comprendais de quoi que vous me parlez, chère madame...

— Le lieutenant Arto Lafigougnasse en sait plus que moi sur les méthodes que moi ça me va pas de faire souffrir les gens... Vous zavez pas lu '*Si vous saviez ce que je m'en fous*'... ?

— Non. Mais je suis en train de lire '*Confliteor mais je pardonne pas*', bien que le sens de ce titre m'échappe... alors qu'on est bien avancé...

— On va s'avancer encore un peu et le lieutenant va pousser encore plus loin...

— La question est de savoir jusqu'où !

À peine que j'avais conclu de cette manière triomphale le Gaston y fit pivoter ma chaise dans un grand fracas de roulettes que c'est pas facile sur la moquette et on est sorti l'un derrière l'autre dans ce grand couloir que j'avais pas mesuré en venant ni que je savais que c'était un couloir.

— Vous connaissez pas le lieutenant Arto Lafigougnasse, Jerry... ?

— Puisque je vous dis qu'j'ai pas lu '*Le dieu que vous aimerez haïr*' !

— J'l'ai pas lu moi non plus mais je connais le lieutenant...

— Ça doit pas être le même parce que dans '*En cas de blème avec le fric*' il est crevé et enterré et j'vous dirai pas où ! Vous zavez qu'à lire le bouquin.

— Des fois je sais lire et des fois non.

On est retourné dans le cachot. Alice trotta sur les genoux de Pedro Phile, sans culotte et un téton à l'air. Pedro Phile était tout rouge, que ça lui donnait de la fièvre de pouvoir s'amuser comme il le désirait même en taule. Mais Chico Chica n'était pas là pour me dire qu'il m'aimait. Et j'en avais marre de pas savoir pourquoi je l'aimais. Que ça remonte à loin et que c'était pas l'endroit le mieux choisi pour y repenser sans me faire mal.

23

Ce type était installé derrière un bureau que j'avais jamais vu un pareil foutoir dessus, avec des dossiers ficelés au chanvre et des canettes broyées je sais pas si c'était la colère, l'impatience ou l'envie, peut-être les trois vu la tronche du mec qui mâchait un mégot que c'était du maïs comme il s'en bavait mon vieux au lieu des Kolipanglazos que ses patrons écrasaient soigneusement sur le parterre graisseux de l'atelier où que des danseurs pratiquaient la pointe et la première entre les coulées de l'acier en fusion, que des fois ça avait l'air de bouches d'égout ou de grilles pour les arbres de l'avenue qui menait nulle part, même pas à la retraite. Mais ne nous éloignons pas de notre sujet et revenons à nos moutons qu'on était plusieurs à poireauter dans un couloir où personne mourait en attendant la mort.

Pedro Phile est sorti par une porte mais pas tout seul, avec deux types qui le torsionnaient comme un linge qui sort du lavoir, la gueule pas explicative mais pleine du sens qu'elle avait pris pendant l'interrogatoire que c'était mon tour et que le type qui me poussait sur mes roulettes il a pas ouvert la porte et j'en ai pris dans les genoux que ça m'a arraché un cri que personne n'a entendu parce que j'étais dans l'angoisse.

— Entrez, entrez ! fit le lieutenant Arto Lafigougnasse que ça pouvait pas être lui mais dans le roman que j'avais lu il avait pas de frère jumeau.

Ensuite ils vous mettent des crocodiles femelles une dans le cul et l'autre sur une couille que vous avez le choix si c'est que vous pouvez encore vous exprimer.

— Maintenant tu regardes le monsieur et tu la fermes, me dit le type qui me poussait plus mais qui continuait de me broyer les genoux contre le bureau que c'était un conçu pour les interrogatoires menés par des gonzesses diplômées qu'elles pouvaient y pratiquer ce qu'elles voulaient dessous, si vous voyez ce que je veux dire, c'est en tout cas ce que j'étais en train de m'imaginer parce que j'avais rien d'autre sous la main pour procéder à une érection que j'avais pas les mains libres.

— Vous pouvez nous laisser seuls, dit le lieutenant à mon mentor en roulettes.

— Il est bien contentonné, patron, dit le type en me resserrant les nœuds que j'avais trouvé le moyen de faire avec mais il avait l'œil alors que j'avais pas la langue.

— Dites-moi, Jerry, continua le lieutenant pendant que l'autre refermait la porte avec un chuintement que ça donnait une idée noire du silence qui régnait dans le couloir, —si vous avez pas l'intention de parler, je tourne la manivelle que c'est un vieux truc qu'on s'en servait dans les ogresses et que ça marche toujours sans intelligence artificielle...

Il avait pas l'air de plaisanter. La manivelle était graissée de ce matin. Elle couinait plus.

— Je vois dans le dossier que vous en avez parlé, mais pas assez selon le bureau du procureur. Vous me voyez chargé d'augmenter la dose jusqu'à ce que madame la Procureure soye satisfaite et qu'on l'entende gueuler de plaisir jusque dans les couloirs du ministère que c'est pas les mêmes qu'ici mais que ça sent aussi mauvais si on a pas la conscience

tranquille. Vous l'avez tranquille, Jerry, ou je vous administre un calmant... ?

— J'ai eu ma dose...

— Pas moi ! Mais je suis mal payé, ce qui n'est pas ton cas, Jerry. Paraît que t'es vachement bien récompensé...

— Vous vous trompez de personne, m'sieur ! J'suis retraité...

— Ouais mais retraité de quoi ? Moi je sais bien de quoi je le serai, retraité, si jamais que j'y arrive avant de crever. Moi c'est la Sécu. Et toi... ?

— J'en sais rien de quoi vous parlez, m'sieur...

— Toi c'est la Caisse de Franck le Chercheur d'Emmerdes dans le Slip de Ceux qui ont la Chance d'en avoir Un et pas une Culotte comme Maman !

Y s'trompait pas, le flic, mais ça tout le monde le savait que Franck y finançait ma retraite paisible que j'avais même trouvé un lilliputien pour pas avoir d'ennuis avec la justice sexuelle. Et pis ces histoires de vampires moi ça m'inspirait pas. J'y croyais pas au sang ! Et encore que le Prinz il avait pas eu le temps de nous parler de la Lumière. La manivelle frétilait sous la lampe et les doigts du flic tapotaient le capot où c'était écrit des ampères.

— Mais je m'en fous de ta retraite, Jerry. J'suis pas jaloux. T'en as de la chance de pas être crevé avant d'y être, que des fois ça arrive... Tu veux pas que je te parle de mon papa... ?

Il en avait les yeux du mien, entre le goulot et le verre.

— Tout le monde a eu un papa, continua le flic sans tirer la langue sur son mégot. Sauf que moi j'ai pas eu d'enfance. Je suis né comme tu me vois. Et fringué sans que j'aie besoin de me foutre à poil pour qu'on me confonde pas avec ma sœur. Tu piges ?

— Pas trop...

Il devenait jaune, mais sans les yeux bridés, au contraire ils s'arrondissaient genre M et ça le rajeunissait pas tandis que je redevais le gosse que j'avais jamais aimé comme j'aurais dû. On se regardait comme si c'était l'heure de se dévisager, que des fois ça arrive quand l'un sait ce qu'il veut et l'autre pas. Devinez lequel j'étais.

— Jerry... ?

— Oui, m'sieur...

— Tu sais où qu'il est l'ami Dean. Pas vrai... ?

— Qu'est-ce que vous lui voulez ?

— La même chose que toi.

On était pas fait pour s'entendre, le lieutenant et moi. On devait pas parler des mêmes choses, surtout que moi je fermais ma gueule et que lui il avait pas l'air de savoir de quoi il parlait ni de quoi j'en parlerais si je savais quelque chose qu'il savait pas.

— Ça m'rend dingue ! finit-il par avouer.

Il repoussa le fauteuil avec les pieds qu'il posa au milieu des dossiers et sa clope, de jaune qu'elle était avant qu'il se la mette dans la gueule, devenait noire comme la crasse des pieds après une journée au fond. Il souriait sans en avoir l'air.

— Tu sais, mon Jerry, moi je cherche pas à en savoir plus que ce que je sais. Mais ces gosses qu'on traite comme si que c'était des choses qu'on en fait ce qu'on veut sans se soucier de si y vont devenir des adultes sains d'esprit ou des handicapés mentaux, moi ça me fait mal où c'est que j'ai jamais eu mal parce que j'étais loin, en entrant dans la police, de me douter qu'y avait des choses pires que le martinet et la torgnole. Tu piges ?

— Pas trop...

— Je veux me venger !

Comme il avait hurlé au lieu de me parler gentiment d'un sujet que j'étais pas concerné puisque Chico Chica il était pas un gosse comme c'est qu'il en avait l'air, mon cerbère a entrouvert la porte pour y insérer un pif qu'en dessous y avait une gueule avec une langue dedans et la langue disait :

— Ça se passe bien, mon lieutenant... ?

— Vous voulez pas vous venger, vous, Alfred ?

Le mec s'appelait Alfred et je le savais pas. J'apprenais peu et pas vite depuis que j'étais plus libre d'apprécier la pertinence des contenus ni l'emploi du temps que c'est délicat à l'approche de la mort.

— J'veux bien essayer, patron !

Il entra. Il avait pas rectifié sa tenue et un pan de sa chemise pendait sous son bide. Il avait dû se moucher avec sa manche et s'était servi de l'autre pour se torcher. Il avait pas la casquette réglementaire mais ses sourcils pouvaient parfaitement faire usage de visière si jamais il sortait pour s'occuper de la circulation. Il hésitait, mais le lieutenant lui fit signe de passer derrière le bureau.

— Il veut pas parler, dit le lieutenant. Et j'ai pas envie de lui apprendre à respecter la majesté des souffrances humaines.

— J'ai pas lu Vigny moi non plus, patron...

— Puisque vous en crevez d'envie, allez-y, Alfred !

La manivelle fit un tour. Je dirais pas que c'était pas agréable, mais fallait pas exagérer non plus. Et comme j'avais pas crié, la manivelle fit un deuxième tour et j'ai ouvert la bouche, comme si je pressentais que ma

langue allait en sortir. Un troisième tour et j'étais prêt à révéler le pot aux roses.

— Ça va, Alfred, dit le lieutenant.

Il posa sa main sur celle d'Alfred qui se voyait bien faire un quatrième tour des fois que cette fois il pourrait attraper le pompon.

— Laissons-le respirer, dit le lieutenant. Faut y aller mollo avec Gégène. J'en ai vu crever de plaisir. Et ça complique la douleur que vous pouvez pas savoir, Alfred !

— Non, je sais pas, patron...

— Mais vous voulez savoir... pas vrai... ?

— J'irais pas jusqu'à vous le demander, patron, mais si vous estimez que j'en sais pas assez, j'suis disposé à en savoir plus, même si c'est pas tout ce que je devrais savoir si je suis un grand garçon...

— Tournez manège !

Cette fois, je suis arrivé en haut, où c'est que mon cerveau y s'demandait pourquoi que j'avais envie d'enfant et pas d'adulte. La réponse se trouvait quelque part entre myéline et synapses. Ça m'a pris comme un siècle pour redescendre et encore, je dis siècle comme je dirais millénaire. Le manège s'était arrêté et ça sentait pas la barbe à papa ni la pomme d'amour.

— Y veut pas parler, disait Alfred qui avait toujours pas attrapé le pompon.

— Y sait pas encore, ajouta le lieutenant mais sa main retenait celle d'Alfred et ça le rendait tout rouge à Alfred, comme si que c'était la petite fille assise dans l'avion qui l'avait eu, le pompon !

Je voyais la fenêtre. Et ben vous savez quoi ? C'était pas une fenêtre. Je voyais une fenêtre parce que j'avais envie de sortir de là quitte à me péter une guibole sur le plancher des vaches qui gardaient la sortie de la préfecture avec un zèle qu'on aurait pu penser de dehors qu'on pouvait pas y entrer même si on voulait ou si on avait des choses à faire tamponner.

— Jerry... ?

— J'm'appelle pas Jerry...

— Nous y voilà !

Le lieutenant repoussa Alfred qui ne cacha pas sa déception d'avoir à renoncer à un pompon que c'était toujours cette petite fille qui se l'emportait dans le prochain voyage en rond que ça n'en finissait pas de tourner depuis qu'il avait l'âge que ça tourne plus rond.

— Il va parler, patron ! parvint-il à s'arracher de la gueule.

Qu'est-ce qu'il était déçu, Fredo ! Mais j'en avais rien à foutre de son pompon et j'avais jamais aimé les filles, même petites.

— Comment que tu t'appelles, Jerry... ?

— C'est ce que vous voulez savoir... ?

— Pas queue ! Mais déjà de savoir que t'es pas le Jerry que tu dis, ça m'rendrait moins nerveux avant de t'entendre me parler des gosses que t'as condamnés à l'enfer de pas savoir pourquoi eux et pas les autres !

— J'ai jamais parlé de moi, si vous voulez savoir ! Et c'est pas maintenant que je vais commencer. J'ai pas eu l'enfance que vous en avez pas eu.

— Encore un petit tour, Jerry ?

— Ouais mais alors rien qu'un...

— Alfred ! Le pompon !

Cette fois, j'ai traversé les zones obscures de mon cerveau. Ni blanc ni gris que c'était. Et ça saignait pas. Mais qu'est-ce que c'était compliqué !

— Qu'est-ce que tu vois, Jerry ?

— Je m'appelle pas Jerry.

— Comment que tu t'appelles ?

— Je peux redescendre... ?

Alfred il avait toujours pas le pompon et la petite fille commençait à vraiment le faire chier. Il m'en voulait et menaçait de m'envoyer en l'air mais il hésitait à cause de l'avancement qu'il avait déjà franchi le barrage et que ça serait dommage de se prendre un blâme à deux doigts d'arracher le pompon des mains de la fillette au lieu de le gagner à la loyale, qu'elle était invincible, cette pisseuse ! Il secoua sa tête comme un chien mouillé se brimbale le cul sans se soucier de qui ça mouille. Le lieutenant dit, d'un air savant :

— Qu'est-ce que t'as vu, Jerry que tu t'appelles autrement mais on verra ça une autre fois parce que j'ai pas que ça à faire ?

— Dommage que la séance soit limitée pour des raisons de budget, patron, sinon j'avais le pompon et la fille qui va avec !

Là, Alfred y se lâchait imprudemment. Le pompon, d'accord, mais la fillette, non. On était pas là pour ça. D'autant que moi, c'était les petits garçons et que j'en avais rien à foutre des pompons.

— Confondez pas ! grognai-je comme si que j'avais l'intention de déplaire à Nathalie.

— On est pas là non plus pour soigner les blessures d'enfance, dit le lieutenant d'un air que je dirais pas qu'il était triste mais que ça m'inspirait

pas la joie de vivre alors que je souffrais gaîment si on allait pas trop loin dans le maniement de l'électricité. On en a tous, des blessures que c'est pas l'enfant qui se les a infligées, continua-t-il sans lire le manuel. Y a toujours quelqu'un qui inflige. Et tu sais quoi, Jerry ?

— Je sais que je m'appelle pas Jerry mais je sais pas comment je m'appelle !

— Encore un qu'on saura pas la vérité. Alfred, ramenez-moi cette merde dans sa piaule et injectez ce que vous trouvez pourvu que ça le fasse pas hurler de plaisir !

Et voilà comment je suis revenu dans le cachot où c'est que Pedro Phile y se laissait sucer les pores par Alice que ça rendait euphorique à tel point que je me suis demandé si j'en prendrais pas moi aussi un peu. Si c'était un vampire et qu'elle était pas lilliputienne, comme petite fille elle pouvait servir de garçon si je m'occupais que de son cul.

24

- Qu'est-ce que la vie ?
- C'est le commencement de la mort.
- Qu'est-ce que la mort ?
- C'est la fin de la vie.
- Qu'est-ce que l'existence ?
- C'est la continuité du sang.
- Qu'est-ce que le sang ?
- C'est la raison d'exister.

Coffin Joe.

L'Éternité et la Force.
Le Sang et la Lumière.

K. K. Kronprinz.

Avec trois injections de colocaine par jour, matin (7h), midi (30) et soir (..), je pouvais pas dire que je me portais mieux ni que je voyais clair. Je voyais, mais à travers un grillage, comme une poule qui pond des œufs sans intention de mieux faire la prochaine fois. Y avait ce grillage que c'était des mailles en fer et je voyais que ceux qui se promenaient y zavaient pas l'air de se porter beaucoup mieux que moi, mais ils étaient dehors et moi dedans. J'hésitais : des fois je m'voyais vampire à cause que Rhoda en était une et qu'elle m'avait mordu pour me sucer le sang.

D'autres fois j'arrivais à comprendre qu'elle était une lilliputienne et je comprenais pas pourquoi c'était pas un garçon et j'avais pas de nouvelles de Chico Chica et ça me rendait fou de rage de pas savoir. Pis y avait le moment où que j'étais un vulgaire pédophile parce que Rhoda était une petite fille. Or, j'y touche pas aux petites filles. J'y ai jamais touché et ça les emmerdait pas qu'un peu que si j'étais pédophile fallait chercher du côté des garçons, mais Chico Chica était un lilliputien et c'était eux qui devenaient fous de rage, ce qui me rendait joyeux comme si je l'avais inventée, cette histoire qu'on sait pas qui je suis.

Mais Rhoda était morte. Et c'était pas moi qui l'avait tuée. Le flic n'agissait pas sans le corps médical, que c'était le lieutenant Arto Lafigougnasse qui agissait à la place du Pouvoir et Alice Qand, qui n'avait pas encore soutenu sa thèse, prenait des notes dans son dos et un type que je connaissais pas et que c'était pas toujours le même y filmait. Il entraît le premier et il commençait à filmer et quand les autres étaient sortis il me filmait pendant que je sortais mais c'était pas tous les jours et des fois je lisais dans ma chambre.

Dehors, c'était vert et mouillé, que ça ressemblait pas à mon Andalousie. Pas facile de situer un endroit qu'on est dedans et qu'on peut pas sortir pour observer les choses de l'extérieur. Ils nous emmenaient jamais en voyage, mais y en avait qui disparaissaient et je posais pas la question, me limitant à constater sans savoir pourquoi ils disparaissaient et que d'autres apparaissaient. J'avais besoin d'amour.

Sinon je flottais. Il pleuvait ou pas, je m'en foutais, j'étais dedans et j'entendais le vent.

— On y va, monsieur Chinaski ?

— Je m'appelle pas Chinaski. J'en ai marre de cette plaisanterie que c'est pas le bon goût qui l'inspire.

— Ma grand-mère jouait du bongou mais c'était à l'époque coloniale et depuis l'indépendance plus personne ne sait en jouer. Alors je suis venue travailler ici...

*Toi savoir jouer du bongou
Mais moi y en a du cul le trou !
Et comm' des fois on est beaucoup
On sait plus lequel a du goût !*

Je lui demandais pas si elle était la sœur du Prinz, des fois que ça l'aurait vexée que je la compare à un Américain. Elle amenait une chaise briquée que le chrome en jetait. Y avait un popo et il fallait que je comprenne que si j'y posais pas un cul parfaitement nu je chierais dans mon froc et qui c'est qui nettoie ? Des bras de déménageur. Ils savent les choisir. Et ça vous la coupe avant même que vous ayez l'idée d'y conter fleurette. Elle me poussait sans conviction, mais on y allait et le lieutenant m'attendait et seule Alice Qand me souhaitait le bonjour, le flic se contentait de renvoyer la « négresse » en coulisses et elle disparaissait comme tout ce qui était en trop. J'avais compris qu'il fallait pas compliquer à force de personnages secondaires, comme ceux qui vous nourrissent et qui nettoient le popo sans rechigner. La caméra se mettait alors à cliqueter comme dans un film de Duras.

— Nous y voilà ! s'écriait le flic sans me regarder parce qu'il voyait que dans le rapport qu'il avait sous les yeux il était précisé qu'y avait des limites à pas dépasser et que le docteur Qand y veillait.

Ça le rendait amer et il cachait pas que j'étais celui à qui il en voulait que je savais pas jusqu'où il était capable d'aller avec moi. Les yeux d'Alice Qand trahissaient une certaine complicité à mon égard mais je savais pas

comment en profiter sans provoquer la colère du flic qui parlait de Gégène comme s'il avait couché avec.

— Me dites pas que vous êtes pas bien ici, Jerry ! Pas vrai qu'il y est bien, docteur ? Un mec qui est pas même conscient de ce qu'il est ni par conséquent du mal qu'il a fait. Vous êtes d'accord avec moi, docteur ?

Elle répondait pas. J'use ici de l'imparfait parce qu'on recommençait, comme si on répétait et je connaissais le texte, aussi je me contentais de la fermer, des fois que je l'aurais trop ouverte dans les premiers temps de cet enfermement qui n'expliquait rien.

— Ça va être l'heure de l'injection, disait-il en consultant son écran, qu'avant on consultait aussi, mais le cadran, comme quoi on a beau changer d'époque on consulte toujours les mêmes choses et ça finit pas par devenir chiant.

Il était 20 de midi. Alice Qand consulta son poignet. On avait dix minutes avant l'irruption de l'équipe des injecteurs, qu'il en fallait au moins deux pour me contenir dans l'espace du popo et un autre pour injecter.

— Faudrait peut-être penser à une quatrième piquouze, disait le flic.

— C'est pas prévu par la procédure, lieutenant. On s'en tient à l'heuristique en vigueur. Je fais pas de politique, moi.

Alice Qand disait ça sans respirer et son stylet gribouillait en même temps la surface de son écran, comme qu'on faisait avant avec un Bic sur la page du Bottin ou dans un coin de la table où était posé le téléphone. Ça me revenait ces histoires que le temps a changé si le temps c'est celui de changer les choses mais pas les habitudes ni les façons.

— Faudrait savoir ! beuglais-je (toujours à l'imparfait). J'en suis où avec le sang ?

— On a pas encore reçu les conclusions du laboratoire, disait le flic comme si ça le faisait rigoler rien que de le dire. Mais on a le temps d'en causer toi et moi, Jerry.

— Je m'appelle pas Jerry !

— Comment qu'y s'appelle Chico ?

— Chica !

Mais il était pas là, Chico Chica. J'ignorais où qu'il était et pourquoi qu'il y était alors que j'y étais pas.

— Sommes-nous bien loin de l'Andalousie, docteur... ?

— J'peux pas vous dire, Jerry... Ma fonction se limite à...

— Ça va, docteur ! Vous laissez pas avoir par ce... cette... Ah ! Merde !

Il pouvait plus avaler, le flic. Il en avait marre de mes salades, qu'il disait. Il voulait savoir. Il s'en foutait que je soye vampire ou pédophile. D'après lui, j'étais le témoin que sans moi toute cette affaire n'avait plus aucun sens. Est-ce que j'allais parler, oui ou non ? Répondez !

— Mon patient a un problème d'hypertension mentale, lieutenant. Laissez-moi faire.

Elle appuyait je sais pas où et ça faisait pas mal alors que j'aurais dû gueuler comme si on m'assassinait. La caméra zoomait ces instants comme dans un plan de Franco.

— Pourquoi qu'il a pas mal ? demandait le flic.

Il pouvait pas cacher l'angoisse que son anus réfléchissait à la place de son cerveau, comme un miroir qu'on prendrait à l'envers plutôt que de le pénétrer par devant comme Alice.

— Je comprends pas, disait-elle (ou « il » si vous avez des objections antitrans).

— Pourtant faudrait comprendre avant que madame la Procureure se mette en rogne et que ça remonte au ministère et que ça me redescende dessus que ça fait longtemps que je monte plus et que ça m'angoisse de pas évoluer au rythme de l'Humanité !

Je sais pas si le lieutenant il avait dit ça comme ça mais c'est comme ça que ça me revient maintenant qu'on en parle vous et moi. Y aurait pas de quatrième injection. Fallait qu'il se le mette dans le crâne ou où qu'il se le mettait d'habitude quand les choses tournaient pas dans le sens qu'il tournait des fois qu'il avait pas envie de tourner mais de prendre l'air où c'est qu'il est le mieux représenté sur l'échelle du bien-être.

— Ferme-la, Jerry !

— Lieutenant ! Je vous en prie ! Monsieur Chinaski est un malade...

Première nouvelle. Je savais pas que la pédophilie était une maladie. Vous remarquerez l'emploi de l'imparfait dans cet usage abusif du présent. Et si c'était pas la pédophilie, qu'est-ce que c'était le vampirisme ? Mais Chico Chica n'était pas là pour témoigner de ma santé. On s'en fichait de ma santé. J'étais pédophile ou je l'étais pas ?

— C'est ce qu'on s'efforce de répondre, monsieur Chinaski.

— La prison ou l'asile, précisa le lieutenant que ça faisait toujours pas rire que je pouvais être ni fou ni criminel.

— Il faut attendre les résultats du labo, insistait Alice Qand.

Alors on s'est mis à attendre. Et ça n'arrivait pas. Ça sentait le piège que j'étais censé déclencher, mais je tournais autour sans me décider à mordre l'appât. Et si je le mordais pas, c'est que j'avais aucune envie de me retrouver dans la mire de Dean. Que je saurais pas, si ça arrivait, s'il

bossait pour Roger Russel, le patron des goruriens amateurs de lilliputiens (comme mézigue), ou pour le Prinz qui cultivait des petits vampires pour pas aller en taule avec les autres de son espèce.

— Merde, les mecs ! gueulais-je même si Alice Qand elle en était plus un. Si vous me foutiez la paix ! Je veux retourner en Andalousie avec mon (ma) Chico Chica.

— Quand ce sera clair, Jerry. Et pour l'heure, ça l'est pas...

— Du moins pas tant qu'on a pas reçu les conclusions du labo... que ça nous en dira long sur l'état de monsieur Chinaski...

— Je m'appelle pas Chinaski !

— On sait comment que tu t'appelles, Jerry ! Et tu t'appelleras comment que tu veux après le procès.

— Je veux pas m'appeler comme je veux ! Je veux retourner chez moi ! Mon désert ! Mes ruines ! Mon oasis ! Ma moto !

— Coupez !

Je vous raconte ça pour que vous compreniez dans quelle merde je m'étais foutu sans que je sois responsable ni de la merde ni de m'y être foutu. Qu'est-ce qu'ils glandaient au laboratoire ? Des jours qu'on poireautait et les bobines s'accumulaient sur l'étagère, comme si le numérique c'était pas plus pratique. Et comment c'est qu'on voit que le type est un vampire, preuve qu'il a été mordu par un vampire et que par conséquent Rhoda ne pouvait plus être considérée comme une fillette de son âge ? Comment que c'est le sang d'un pédophile ? Et si j'étais un type normal ? Vous vous êtes posé la question lilliputienne ?

— Pour la quatrième injection, lieutenant, j'ai posé la question à ma hiérarchie...

— Dites tout de suite que c'est non...

Pourtant, la dose de colocaïne que je recevais chaque jour était pas à la hauteur de mes aveux si jamais je finissais par trahir mes compagnons d'existence. Je me voyais pas retourner en Andalousie avec cette tache sur ma conscience, d'autant que j'y serais pas à l'abri d'une mort violente. J'avais jamais trahi personne.

— Et Dean, tu l'as pas trahi peut-être, Jerry... ?

— C'est Pédar qui l'a trahi, pas moi !

Mais c'était trop compliqué pour ce flic qui voyait pas plus loin que le bout de ses godasses même s'il savait où il mettait ses pieds de mange-merde. Je hais les fonctionnaires. Comme papa qui en est pas devenu un parce qu'il avait pas le certif alors que moi j'avais le bac, même si je l'ai plus. C'est compliqué comment qu'on devient truand. Je me suis jamais expliqué sur le sujet, même si des fois j'ai dû supporter des inquisiteurs qui l'effleuraient dans le seul but de m'enfoncer un peu plus et non pas de m'en sortir de cette merde que je gagnais comme ça mon existence. Et j'arrêtais pas de me poser la question de pourquoi le lieutenant Arto Lafigougnasse y voulait se venger ni de quoi. Le malheur, c'est qu'on a tous été enfant. Et quelques-uns plus que les autres, si vous voyez ce que je veux dire...

25

Et comme celle-ci résiste, l'autre ne l'écoute pas et la contraint de céder.
Anacréon, Ode 52 sur la Vendange.

Dehors, c'était la ville. Je la connaissais pas. La rue ne se tortillait pas, droite qu'elle était, avec de chaque côté des feux qui clignotaient.

— Vous prendrez bien une dernière injection, monsieur Chinaski ?

Ils avaient fait ma valoché. Je savais pas ce qu'ils y avaient enfermé. Le type, un grand Noir qui gigotait des épaules chaque fois qu'il ouvrait la bouche, m'a donné la clé en me conseillant de pas la perdre. Ce serait dommage pour la valoché. Il la tapota comme s'il flattait un chien. Sa plaisanterie avait fait marrer les autres, mais ils s'étaient pas approchés. Je sortais.

Dehors, Guillaume Pédar, dit Guili-Guili, m'attendait, le cul posé sur l'aile d'une bagnole et fumant une clope qui agaçait ses yeux. Il avait jamais eu un regard franc, ce mec. Et je m'attendais pas à le trouver là ni ailleurs. Mon esprit n'avait pas réussi à balayer le seuil de ma maison, mais je pensais sortir seul, avec ma valoché au contenu inconnu et quelques faffes qu'un employé humide m'avait fourrés dans la pognie.

— Tends-la, qu'il m'avait dit en s'essuyant le front. C'est du pognon, mec. Tu vas en avoir besoin. Mais j'ignore si tu connais encore du monde dehors. Moi je fais ce qu'on me dit.

Pas de quoi faire la java, même en solitaire, mais j'avais une adresse pour coucher. Il me l'avait tendue aussi avec sa main moite. Le tout dans ma poche, avec ma médaille de baptême dont le fermoir était nase et un paquet de Scaferlati qu'avait déjà servi à bourrer une pipe que l'administration elle savait pas où qu'elle était passée mais qu'y zen avaient pas sous la main pour la remplacer. J'avais qu'à repasser, mais téléphoner avant parce que la société est pas à mon service que je suis pas un prince mais un raté de la copulation nationale.

— Je vois que tu pètes la forme et tout et tout ! m'accueillit Pédar en décollant son cul de la carrosserie qui brillait de tous ses feux dans la lumière du petit matin qui était le mien et que j'avais pas envie de partager, surtout avec un connard pareil que j'y confesserai pas ce que j'ai pas encore fait.

Il ouvrit la portière côté chauffeur. D'après lui, j'avais qu'à me glisser jusqu'à la place du mort que j'étais pas encore et que je le serais beaucoup plus tard si je regardais à gauche avant de regarder à droite, qu'on était pas chez les Rosbifs mais qu'on y était pas non plus en Andalousie.

— J'ai une adresse, dis-je sans me glisser.

— J'en ai une moi aussi mais c'est pas la même. Monte.

J'hésitai. Il m'a jamais plu ce mec. Avec ses airs de gonzesse qui a sali sa culotte. C'était quelle adresse qu'il avait ?

— Je t'en cause en route, mec. On est en retard. Vous avez pris l'apéro ou quoi ?

Il se mit à se trémousser pour montrer comment qu'il riait quand ça le faisait marrer de s'amuser de ses propres vanes. Mais il savait de quoi il parlait. Il avait séjourné dans cet établissement avant moi. Je sais toujours pas pour quelle raison, mais on l'avait enfermé pour le calmer ou une autre raison que j'en avais observé les effets à travers ce qui me servait de fenêtre : un écran qui me parlait si je prétendais me réduire au silence pour pas trahir mes amis. Y avait pas eu d'apéro, juste cette proposition de me piquer une dernière fois avant que je me sente libre.

Pédar se mit au volant. J'avais déjà mes doigts dans la boîte à gants. Le pétard était un fameux Beretta. Y avait l'étui et une poignée de munitions qui sentaient la bonne graisse que j'avais connue avant qu'on me vaseline le cul pour m'apprendre à jouer en famille. Pédar souriait en me voyant manipuler cet acier que ça faisait des lunes que j'en avais pas tripoté à part les montants de mon plumard dont le sommier trahissait mes jouissances solitaires.

J'y rendis son sourire. On allait pas être amis mais valait mieux commencer par éviter de se haïr au point de plus savoir quoi dire avant de tirer. Il avait une tronche de cible, avec un abîme noir qui clignotait, mais c'était l'effet de la signalisation et il avait ralenti pour pas attirer l'attention, qu'y s'en trouve toujours un pour témoigner si jamais les choses se compliquent.

— Elles se compliqueront pas si tu fais ce qu'on te dit, Jerry... Moi je réfléchis pas : je fais ce qu'on me dit. Et si je le fais pas, c'est que j'ai pas pu. Alors je m'explique. J'aime pas m'expliquer, mais des fois c'est nécessaire. Sans mentir !

Je savais pas où qu'on allait, mais maintenant on était sur une route et ça tournait dans tous les sens et j'avais pas de DMH sur moi, que j'en avais toujours dans la poche quand je partais en voyage, que j'ai beaucoup

voyagé, comme vous le savez. Sauf que je m'étais arrêté en Andalousie où que Frank il avait une fermette perdue dans la montagne (voir plus haut). Comme j'écrivais pas de poésie et que d'ailleurs j'écrivais rien, ça me convenait parfaitement, d'autant que j'avais prévu de quoi pas être seul, comme vous le savez. Mais tout avait foiré et ça avait fini comme vous savez, que moins deux on me traite comme un fou et moins une comme un criminel en série sexuelle. Et ça avait commencé avec Pédar. Une tronche que si j'en avais une de réserve je m'en servais pas même en cas de situation délicate.

— T'as des nouvelles de Chico Chica... ?

Là, vous vous doutez que c'est moi que je pose la question, ô Nathalie.

— J'en ai pas des nouvelles de Chico Chica mais j'en ai de Giton... Tu te souviens de Giton... ? Qu'il était là quand ça a commencé...

— Tu parles si je me souviens ! Même que ça a mal fini... Pour ma pomme, je veux dire. Pour toi j'en sais rien et je te le demande pas. Je m'en fous de Giton !

— Tu vas pas l'aimer... Peut-être pour la même raison que tu m'aimes pas...

Ça devenait obscur comme conversation. Mais c'est peut-être ce qui arrive aux conversations de ceux qui ont pas étudié pour s'en tenir à l'honnêteté sans en contester la vitesse d'exécution chaque fois qu'il s'agit d'éviter la pauvreté. On est pas fait pour la clarté, des mecs comme nous. Et je parle pas des gonzesses que c'est pire. Pour ça qu'on s'en méfie nous aussi et qu'on les épouse pas comme c'est que vous risquez votre peau alors que nous on se la sauve.

— Si tu me disais où qu'on va...

— Tu vas pas aimer, mec...

— Tu sais que j'ai un flingue dans ma pogne... en ce moment que tu me parles comme si j'étais un dingue... ?

— T'as jamais flingué personne, Jerry. C'est pas maintenant que tu vas commencer...

— Ah ! Voui ! Et c'est quand que je commence ?

— Bonne question, mec ! J'ai pas la réponse du jour et de l'heure exacte, mais j'en ai entendu parler...

— Toujours à l'affût, le Pédar. Il en sait des choses que moi j'ai jamais su les savoir avant. Sinon tu penses que je serais pas venu. En tout cas pas les mains vides.

J'avais une envie de m'effondrer que ça me donnait la tremblote, et pas que des paluches que j'ai remis le Beretta et sa nourriture dans la boîte à gants, des fois que le traitement que je venais de subir m'avait changé de l'intérieur, un endroit que j'avais visité avec un guide, qu'elle s'appelait Alice Qand mais vous la connaissez mieux que moi sans doute parce que vous êtes venu avant. Faudra que j'apprenne à venir avant, parce qu'après c'est occupé et on finit par se faire dessus.

— On va prendre les petites routes, dit Pédar en tirant la langue pour se moucher.

C'est pas ce que je préfère, les petites routes, surtout que quand on les prend et qu'y en a des grandes que ça va plus vite, y a des raisons de se soucier et de remettre les doigts dans la boîte à gants qui schlingue la graisse comme si on avait pas prévu de s'en servir avant le printemps.

— Maintenant je suppose que tu peux me dire où qu'on va, mec... ?

— C'est pas moi qui sait. Et je te le demande...

— T'es un malin, Pédar !

J'avais l'adresse dans ma poche mais c'était pas là qu'on allait pisque Pédar il avait pas l'intention d'y aller et que ça me pressait pas de mettre mes pieds de convalescent chez quelqu'un que je connaissais pas mais qui connaissait mon dossier, au moins en surface. La question était de savoir qui m'avait envoyé Pédar qui n'était pas l'ange Gabriel, même si j'attendais un enfant que c'était pas moi le père. Sûr qu'il avait pas les moyens mentaux de répondre à cette question sans torture. Mais moi je savais où qu'il voulait savoir que je savais où aller. C'était pas si compliqué que ça et on avait rien pour pique-niquer alors qu'y avait plein d'endroits charmants pour creuser la question sans laisser de traces.

— C'est Pedro qui m'envoie, dit-il avant d'avoir à l'avouer.

— Pedro Phile ?

— Que c'est lui, mec !

— La dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles, il avait mal aux ongles et il lui manquait un téton...

— T'as pas vu le temps passer, mec.

Il avait peut-être raison, le Pédar. Je l'avais pas vu passer parce que je l'avais laissé passer. Je devais m'ennuyer de temps en temps entre les séances d'électroconvulsivothérapie et les injections intraveineuses glandulaires (série 7-12.30-00) qui me donnaient l'heure des fois que j'aie perdu mon temps à penser à autre chose, ce qui m'arrivait chaque fois que je savais plus comment je m'appelais.

— Comment c'est qu'y sait pas où que je sais que je dois aller, le Pedro ?

— On lui a pas tout dit, je pense...

Il était vraiment grasseyeux, le Beretta. Quelqu'un avait pensé à la rouille. J'avais pas le temps de chiffonner. Et pis j'avais jamais tué

personne. Ni quelqu'un d'ailleurs. C'était pas mon travail. Je savais rien faire d'autre que planifier l'exécution. Franck y m'aimait pour ça. Et Dean manquait jamais la cible, que c'était aussi grâce à moi et il le reconnaissait. J'avais jamais cherché à en savoir plus. Sauf sur la question de l'activité sexuelle. Chico Chica avait résolu mon problème. Mais c'était pas là que j'allais où j'avais prévu d'aller seul parce que ça regardait pas cette crapule de Pedro Phile même si je lui devais la pratique de la lilliputophilie que sans ça je me retrouvais en taule avec des pervers que j'aurais fini par en tuer un tellement la perversité me rend malade.

Mais j'avais pas réussi à m'enlever de l'idée que j'étais un vampire. J'en avais la trace sur la queue, deux cicatrices d'origine canine. Et j'avais pas envie de mourir pour aller au Paradis. Je voulais profiter de la vie. La question du sang se posait avec acuité que je savais même pas ce que c'était l'acuité avant de me poser la question, d'autant que j'avais jamais sucé du sang et que les injections que j'avais eu droit gratos et sans demande ne contenaient pas ni un globule, du moins de ma connaissance. Autre question était celle de savoir comment que mon corps parvenait à se maintenir en forme vivante alors que j'étais mort et que je buvais pas le sang nécessaire qu'ils en parlent abondamment dans les manuels romanesques de mon adolescence.

Ça en faisait des questions que je les pose comme ça en vrac en attendant d'en exposer la thèse à qui que j'avais l'intention d'y aller chez elle pour savoir enfin de quoi je retournais vu qu'on m'avait rien dit avant que ça commence. Quant à sauter à la gorge de Pédar pour lui gnaquer la carotide ou la jugulaire (faut que je relise le modus), j'm'y voyais pas, d'autant qu'il conduisait et à vive allure des fois que j'ai des idées qu'il avait pas envie d'en être le destinataire spammé.

Une enfilade de platanes prévenait les projets déplaisants du mort que j'étais à la place et Pédar s'accrochait au volant, les yeux tourneboulant entre le compteur de vitesse et les platanes et ça allait de plus en plus vite, comme s'il savait qu'à un moment donné il fallait que ça s'arrête, entre deux platanes ou en plein dedans, qu'il me revenait de calculer cet intervalle pour ne pas finir dans le pare-brise avec ce que ça suppose de défiguration et de retour à la case départ, comme c'est dans le jeu de l'oie que j'ai jamais gagné, même en face de plus petit que moi. *Capisci ?*

26

Maintenant vous savez qui a tué Pédar si jamais vous zavez pas lu '*Si vous saviez ce que je m'en fous*'. Vous êtes plein à pas l'avoir lu que je vous en parle. Mais c'est pas moi qui l'a écrit parce que non seulement je sais pas écrire comme qu'ils font les gosses en maternelle mais en plus je sais pas de quoi je parle parce que je l'ai pas lu non plus. Comme ça on est quitte et je continue. Le platane n'attend pas.

Non c'est pas moi que je l'ai tué. Le Beretta était bien sagement au repos dans sa graisse et au fond de la boîte à gant. Pan ! Tu sais pas pourquoi. J'y avais pas mis le cran de sécurité après l'avoir manipulé des fois que ça me serve à quelque chose mais je savais pas clairement quoi. Essayez de sortir de taule avec un certif de fragilité mentale et vous verrez. Des platanes que je les avais pas comptés et pourtant dans les trains de mon enfance j'y faisais toc sur la vitre du pericoloso chaque fois qu'on croisait une potence. Que ça énervait papa, les toc, alors que maman elle faisait tic avec ses bajoues quand elle se mettait à rêver qu'elle était pas femme au foyer. Les mecs de ce genre ont vite fait de vous pourrir la vie. Y avait pas de platanes en bordure des ballasts.

C'est pas que la balle, du 38 creux, l'avait traversé, mais on aurait dit qu'il était cloué que si on avait cloué le p'tit Jésus en plein cœur il aurait

pas tant souffert et l'Humanité en aurait été changée comme le nez de Cléopâtre.

— Quèce tu fous, bon Dieu, Jerry ! qu'il a eu le temps de dire me demandez pas sur quel ton.

Si j'avais eu le volant dans les mains ! mais je sais pas conduire, même si les manèges de mon enfance m'ont beaucoup appris sur la question shakespearienne des pompons. En plus, ça tournait pas, ce qui me déconcertait peu ou prou. Plutôt prou parce qu'à la poupe j'éprouvais du plaisir. On a pas eu de chance, Pédar et moi. Surtout lui, parce que quand le platane s'est jeté sur nous il était cloué sur le dossier de son siège et le choc l'a décloué, mais pas façon que c'est peint dans les églises avec ce qu'y faut de passion, le volant a achevé l'œuvre in progress sans glaciis mais avec des rehauts que j'en avais plein la gueule. Une bagnole de collection. Tout ce que Pédar possédait relevait de cette manie qu'ils ont quelques-uns à jamais acheter du neuf et le vieux qu'ils possèdent c'est sans ceinture ni airbag.

On était pas passé entre. Ce que c'est le hasard. Ça en faisait deux, le Beretta et cette Bentley qui avait appartenu à la duchesse d'Albe. J'y fouillais les poches. Une frénésie que je savais que si la balle l'avait pas envoyé en enfer, il serait en train de me charcuter le bide avec son Opinel de collection garanti d'origine contrôlée par le gouvernement. Le choc n'avait pas été violent, heureusement pour moi que j'ai à peine effleuré le pare-brise. Ah ! les bosses de mon enfance, jamais comptées mais qu'est-ce qu'elles comptent encore à l'heure dont je vous parle.

Il respirait plus. Avec quoi qu'il aurait respiré ? J'ai ouvert la boîte à gants qui coinçait à cause du trou que la balle avait creusé avant d'exploser dans le corps de Pédar, que si elle avait explosé avant Pédar y s'en sortait avec une égratignure et moi je m'en sortais pas. La portière

était coincée. Et comme aucune tête n'avait brisé le pare-brise, j'avais pas d'autre solution pour me sortir de là que de pousser Pédar dehors, que de son côté la portière était ouverte. Le Hasard. Avec une grande H que c'est pas pour se fendre la gueule.

Comme on était dans un fossé, la bagnole était de travers et j'ai mis les pieds dans une eau que c'était pas celle de la dernière pluie. On sait trop ce qu'ils y mettent dans leur flotte les pedzouilles. Y en avait des gouttes qui me martelaient le visage maintenant que j'étais dehors et que j'arrivais pas à remonter la pente. Une herbe que ça glissait et de la bouse plein les mains. Mais j'avais pas oublié le Beretta.

La route était déserte, d'un côté comme de l'autre. Et les champs n'étaient pas habités. Pas un clocher, rien. Je m'attendais à voir apparaître dans le ciel un zinc chargé d'insecticide. J'ai rampé sur le talus. Y avait des pissenlits. Ça m'a foutu la mélancolie là où j'en ai pas besoin. Et comme j'avais l'anus encore en proie au vertige qu'on doit éprouver le même en sautant sans parachute j'ai attendu que je soye en état de réfléchir sur l'objectivité de la situation, des fois que je me laisse bouffer le cerveau par la relativité des faits. Que ça pourrait me servir comme expérience si jamais j'écrivais un roman avant de crever.

En plus ça caillait. Y avait pas d'alouettes dans le ciel et aucun miroir dans les sillons vu que ça avait poussé, ce qu'ils y avaient mis, je sais pas quoi, mais ça poussait et un jet d'eau traversait le ciel que ça craquait sur les feuilles et ensuite ça cinglait sur la route, que j'étais en train de craquer et que si j'étais pas cinglé j'avais pas de drap à bouffer.

Je pouvais pas prendre le risque de me montrer, à qui je sais pas, mais y a toujours quelqu'un qui sait que vous êtes là à attendre qu'il vous voye et que c'est comme ça que ça commence les emmerdements avec la justice des uns et la vengeance des autres. J'avais plus qu'à attendre la

nuir. Une attente que j'en savais long sur le sujet. Je crois pas avoir traversé aucune période de l'existence sans cette attente. Je sais pas, vous...

Mais j'ai pas attendu longtemps...

27

Y en avait du monde comme s'ils étaient sortis d'une bétailière. Et c'étaient pas des moutons comme qu'il en avait des tas le p'tit Jésus. Zavaient pas l'air de zombies non plus. Mais ils étaient pas aussi séduisants qu'Isabel Sarlí dans sa remorque. Le corps de Pédar gigotait sur la chaussée, comme quoi il avait ressuscité et qu'il fallait maintenant se soucier de savoir ce qu'on faisait de son linceul avant que les musulmans y mettent la main dessus. Ou les Juifs, qui sait ? Des jaloux ça manque pas pour refaire l'Histoire selon les besoins de la guerre. Mais je m'égare et vous allez plus suivre que je suis devant. Revenons à nos moutons que c'en était pas. Et pas rien que des mecs. Des gonzesses en veux-tu en voilà pas. Et pas un gosse pour donner de l'espoir, que c'est rare qu'on assassine devant leurs yeux, même si des fois ça arrive et que ça m'est tombé dessus comme à Noël, mais c'est une autre histoire, que celle-là se raconte pas. Je sais d'ailleurs pas ce que je vais en faire avant de crever. J'en étais pas loin, de crever. Et le corps de Pédar il arrêtais pas de gigoter entre les jambes et je l'entendais qu'y disait :

— Vous approchez pas de lui ! Il porte malheur !

— Tu me donnes ton flingue ou je te le prends ?

Un type me parlait. Comme j'étais en bas, il était en haut. Il hésitait à descendre.

— Dites à Gaston de couper l'eau ! gueula-t-il et aussitôt des mômes en âge de faire l'amour se sont précipités dans le maïs.

C'était du maïs. J'aurais préféré des tournesols mais on choisit pas comment qu'on va mourir. C'est pas qu'on fait ce qu'on peut, parce qu'on peut rien. Encore réduit à l'impuissance et cette fois de façon tragique, parce que quand on a une panne, on répare pour la prochaine fois. Là, y avait rien de prévu pour réparer. Et l'avarie était définitive, comme si j'étais déjà au fond.

— Pourquoi que t'as voulu flinguer Pédar, Jerry ?

Le type savait comment que je m'appelais par mon petit nom, que j'en ai un grand mais qu'il connaissait pas la blague. Jerry tout court. Ça m'a coincé le cerveau qu'il m'appelle. Pourtant, il était sans doute urgent que je réponde à sa question. Il la répéta, cette fois en mettant un pied dans le fossé qu'y avait plus de goutte tombant du ciel comme la pluie que c'en était pas. Les gosses, qu'y en avait aussi alors que je comprenais pas à quoi ils servaient, avaient coupé l'eau. Je connaissais pas Gaston.

— Merci pour le flingue, Jerry, dit le type. Il est pas à moi mais je vais te le rendre une fois que tu t'auras expliqué. Plus clairement qu'à l'hosto, mec. Faut que ça soye plus clair, sinon je mets en pratique ce qu'on m'a dit qu'il fallait pas que j'en use, du moins pas devant tout le monde. Mais les gens que tu vois ici sont mes amis. Et comme tu vois, on est un tas.

Je savais pas quoi répondre à autant d'infos à la fois, mais ce type me laissa pas le temps d'y penser, si jamais c'était ce qui m'occupait l'esprit en ce moment tragique que j'en avais connu d'autres mais que je m'en étais toujours sorti, pas sans cicatrices comme vous voyez. Il mit ses deux pieds dans le fossé et m'empoigna le colbac. J'allais mourir sans respirer. Une horreur que j'avais imaginé mille fois avant de devenir adulte.

— Pourquoi que t'as voulu me flinguer ?

Pédar était debout. Ils étaient tous debout, sauf moi que j'étais couché et quelques gosses s'étaient assis pour voir comment que j'aurais du courage avant de plus en avoir assez à la dernière seconde, maudite seconde que ça m'a empêché de trouver le sommeil où c'est que tout le monde le trouve après « une journée de dur labeur », comme qu'y disait mon père en m'arrachant la vérité sans me faire du bien comme que prophétisait le curé au catoche.

— Heureusement que la balle était creuse, disait Pédar aux enfants, sinon je serais pas là pour vous expliquer, les mômes...

Mais les gamins en question y se souciaient point de comment c'était arrivé que Pédar y soye pas mort comme que je l'avais cru (que vous m'avez cru vous aussi). Ce qui les fascinait, c'était comment que j'allais m'y prendre pour que ça dure aussi longtemps que ça prenait à la télé. Le type me tira encore et je me suis retrouvé entre des guiboles de gonzzesses sans culottes.

— On s'en fout, Pédar, dit le type. Mets-y un Urgo et ferme-la.

Je me suis assis mais pas que je voulais. Le type m'avait plié contre une roue de la bétailière.

— Ça va, Jerry. Y a pas mort d'homme. Même que Pédar y se plaint alors qu'il saigne pas. Maintenant tu vas nous dire où que t'as l'intention d'aller, mec.

— Peut-être que j'irais bien où c'est que vous allez...

— Mais on y va pas, Jerry !

— Faut bien aller quèque part si on veut s'en sortir.

— On ira où tu vas, Jerry...

— Sans la Bentley alors !

— D'accord, Jerry. On ira comme tu veux. Mais on y va maintenant.

— Pas après que j'aurais mal... ?

— On te fera aucun mal si tu nous dis où tu vas. T'as même pas besoin de venir avec nous.

— Vous allez me laisser seul au milieu de Nullepart !

— Y a Gaston et ses gosses. Il a même une femme. Et du feu dans la cheminée. Tu veux pas goûter aux plaisirs champêtres, Jerry... ?

— Où qu'il est Chico Chica ?

— Il est avec Giton, mec ! Que je te l'ai dit 100 fois ! J'en ai marre de me répéter. Comme si que j'avançais pas avec ce mec. Faut que vous revoyiez la question, lieutenant.

Je voyais plus clair, mais trouble, comme si je louchissais parce que j'étais trempé. Le lieutenant Lafigougnasse me rendit une dent que j'avais perdue entretemps. Je raconte pas tout, mais ça vient. Je savais pas quoi en faire de cette dent. Ma langue explorait le trou dans ma gencive qui saignait, mais je suçais pas, comme si que j'étais pas un vampire et que j'étais vivant, à un rien de mourir, mais vivant. Est-ce que j'avais sucé le sang de Pédar après l'accident ? Le lieutenant Lafigougnasse vient de vous dire qu'il saignait pas. Donc sur le coup, qu'il saignait pas mais qu'il était cloué, j'ai pas eu la sensation de pas être un vampire. J'y ai même pas pensé, mais maintenant que la gencive saignait, ça me torturait de pas savoir si j'étais mort ou s'il fallait me couper la tête. Pédar y ressemblait pas au p'tit Jésus. Et le lieutenant il avait rien d'un charpentier.

— On t'en veut pas, Jerry, qu'il disait. On avait pas prévu que tu chercherais à flinguer Pédar. On suivait, à distance, qu'on est nombreux

comme tu vois et qu'on en a marre de pas savoir où tu vas que c'est là qu'on veut aller.

— Je vais vivre alors ? Si j'y vais...

— J'ai pas dit que tu iras, Jerry. J'ai dit que tu vas nous dire où tu vas. Le reste on verra qui vivra.

— Mais je suis déjà mort, lieutenant ! Mordu qu'elle m'a ! Vous vous souvenez... ?

— T'as encore plein de dents que si je me dépêche pas on y sera encore demain, merde !

Ça faisait plus mal, mais ça craquait. Je voulais y aller seul. Avec ou sans Chico Chica que je me doutais qu'il était pas avec Giton rien que pour me donner tort.

— Celle-là est foutue, dit le lieutenant.

— Il en aura besoin des canines, lieutenant...

— Je sais où je cogne, mec. T'en fais pas que je m'y connais. Vingt ans dans les ogresses et autant dans la police avant de m'y plaire. Je compte plus, mais j'attends la retraite avec impatience, que ça pourrait arriver si ce minable me renseignait comme je le lui demande gentiment.

— Y te mettent des conditions dans l'administration que ça en devient contradictoire jusqu'à la vexation, fit Pédar qu'était pas embauché dans le secteur mais qui faisait celui qui s'y connaît rien que pour impressionner les gosses qu'ils étaient pas tous de Gaston et de sa femme, qu'y en avait d'autres mais que pas un me ressemblait comme j'avais tant désiré être un enfant ordinaire.

— Parle pas, Jerry ! C'est des primates qu'y savent pas quoi faire de leurs mains ! des édentés du désir ! des miches à la place du cerveau ! Même pas des singes ! Parle pas, Jerry !

Encore un gosse qui aurait mieux fait de la fermer. Y se trouve toujours une gonzesse de l'âge de son père pour lui arracher les tifs. Et justement y en avait deux, comme si son père était bigame, que c'était peut-être un musulman, mais la suite dira que non, y en avait des musulmans parmi eux, mais c'étaient pas les bons. Le gosse valdingua dans le fossé, qu'il en sortit couvert de boue, comme s'il avait commis un délit de Presse et qu'il avait pas tort d'avoir ouvert sa gueule. Un gosse comme que j'aurais pu lui ressembler s'il avait eu autant de poils que moi. Mais lui y pleurait pas. On lui arrachait pas les dents non plus, faut dire.

— Parle pas, Jerry !

Il voulait avoir le dernier mot. Une gueule de canaille comme qu'y zen avaient du temps du cinéma primaire, que je sais plus à quelle époque mais c'était pas dans les ogresses.

— Il est têtû, dit une des femmes qui le tenait par ce qui lui restait de tifs.

— Il le sera pas longtemps s'il continue, dit l'autre qui me zyeutait comme si je saignais pas assez.

— Tu vois ce qui arrive aux méchants garçons de ton espèce, Jerry, dit le lieutenant en m'estomaquant juste où c'est que j'ai l'estomac.

— Et s'il sait pas où il va... ? Hein ? dit une petite fille bouclée.

— Voilà Gaston !

— Justement, on tue le cochon en ce moment, dit Gaston comme s'il récitait un texte de Lemaître.

Il amenait pas sa femme. Et ses gosses étaient déjà parmi les autres, preuve qu'on pouvait pas les compter sans risquer de se tromper, ce qui complique toujours l'État civil qui n'en peut plus de comptabiliser les nouveaux arrivants.

— Il a parlé ou pas ? continua Gaston sur le même ton.

— Il dit qu'il sait pas. Mais il sait. Nous savons qu'il sait. Si on le savait pas, on serait pas là qu'on sait pas.

Le lieutenant conclut sa réplique par une talonnade que le coup de Jarnac c'est rien à côté. J'en ai éjaculé par la bouche. Mais ça n'a étonné personne. Ils avaient l'habitude et les enfants apprenaient.

— Parle pas, Jerry !

Je croyais entendre la voix de Chico Chica, mais qu'est-ce qu'il en avait à foutre que je parle ou que je dise rien si c'était Giton qui profitait maintenant de ses deux sexes, que c'est pas souvent qu'on naît comme ça et que si on en profite pas c'est qu'on a rien compris à la nature, comme si cet avorton de Giton y comprenait ce que j'arrivais pas à apprendre par cœur.

— C'est foutu pour la Bentley, dit Gaston en remontant du fossé. C'est Franck qui va pas être content...

— Ferme-la, Gaston ! Tu parles trop !

— Parle pas, Jerry !

Une voix que c'était pas la mienne, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur. Je dirais garçon sur le point de muer, avec trois poils entre et du duvet sous le pif. J'en avais connu un comme ça quand j'étais moi-même en train de muer, mais il m'avait trouvé « trop vieux » et je l'avais remplacé par un petit voisin qui montrait son cucul sur le balcon de sa mère. Parle pas, Jerry ! Et à force de pas parler je me suis retrouvé que je savais jamais pour qui je travaillais, sauf que Frank était comme mon père et que Dean m'avait jamais jugé, au contraire il m'accompagnait partout où j'allais et s'il y allait pas il se rappliquait toujours à la fin et je savais pas pourquoi j'avais planifié la cible que Franck m'avait désignée sur les photos comme au début d'un épisode dont c'est que je connaissais que comment ça commence, jamais pourquoi ça se finit sans moi. J'y parlais pas aux autres, sauf à la marchande et à la voisine. Je me taisais en présence des enfants que c'était pas les miens et que j'avais pas envie d'en avoir ni même de les partager avec un mec dans mon genre. Tout le monde n'a pas la chance de vivre avec un lilliputien qui savait se servir de ses deux sexes et que je m'en servais moi aussi selon ses indications éclairées par une expérience du cirque que j'en avais pas idée parce que j'y étais jamais allé avec papa qui préférait le cinoche de quartier et les esquimaudes du trottoir. Maman n'aimait pas le cinoche alors qu'elle avait rêvé d'en faire, même à poil

qu'elle disait et avec tout ce que l'imagination du producteur te met dans les trous et dans la tête que c'est aussi un trou si on se rappelle pas qu'on a été jeune. Y avait une kermesse du Front National plus loin. On y est allé. Moi devant et eux derrière, mais pas en désordre ni en rang serré, tranquilles et le nez en l'air pour savourer les étoiles des lampions.

— Parle pas, Jerry !

J'y caressais la tête parce qu'il avait pas grandi depuis qu'on se connaissait, que ça devait être depuis qu'on avait vu *Le Satiricon* qu'était ni satirique ni con mais que c'était à la mode à l'époque, de sexuer les images qu'on savait plus sur quel pied danser à force. Des questions comme mon papa il s'en était pas posé, même qu'il avait répondu autre chose et que c'était plus à la mode. Le passage incompréhensible de l'objectivité à la subjectivité. La valse-hésitation de la pensée créative au service de la nation. Autant dire qu'on avait manqué d'éducation. Je dis ça comme ça.

— Tu t'éloignes pas, Jerry. Marine va nous recevoir. Elle est en train de changer de culotte, que ça lui prend du temps parce qu'elle sait plus si son papa est vivant-mort ou mort-vivant.

Le lieutenant Arto Lafigougnasse, qui enquêtait si j'avais bien compris (vous avez pigé, vous ?) sur les réseaux pédophiles et assimilés, me suivait de près, me retenant par la ceinture que j'en avais ses doigts dans la raie de mon cul et que ça me donnait aucune idée de ce que je foutais là alors que j'avais jamais adhéré. C'était pas là que j'allais, mais le lieutenant disait que ça valait le détour et on lorgnait les pommes d'amour le petit garçon et moi et ses cheveux s'emmêlaient dans mes doigts comme si j'avais envie de descendre plus bas mais que la pudeur me conseillait de pas y aller. Ils voulaient tous savoir où je voulais aller et pour l'instant ils en savaient rien.

— On va s'asseoir avec les vieilles, dit le lieutenant.

— Y a des vioques au Front National ?

— Plus que tu crois, mec. Elles apprécient toujours une petite exhibition. Ça les fait parler.

— Bon sang, Arto ! T'es venu pour enculer Marine ou pour gagner le combat national contre la pédophilie ?

— Faudra que t'apprennes à faire deux choses à la fois, mec.

J'y faisais avec Chico Chica, mais il était peut-être pas au courant, le lieutenant.

Et il était sûr de lui, le lieutenant. On s'approcha prudemment des vioques qui étaient assises en marge de la piste où ça se trémoussait en pensant à autre chose qu'à la culotte de Marine. Elles étaient alignées contre la toile d'un barnum aux couleurs de la Raie publique, la tignasse illuminée par les feux de la rampe du promontoire où c'est qu'une gonzesse traficotait dans le micro et le spot. Les vieilles redressèrent leurs échines à notre approche. Ça craquait pas à cause de la musique que crachaient les haut-parleurs de la scène et les dentiers se décollaient pas rien qu'en ouvrant la gueule. Des femmes d'expérience, qu'il disait le lieutenant. T'en encules une et l'autre te paye, qu'il disait en sourdine.

— On va s'asseoir, dit-il aux vieilles pour prévenir qu'on était pas venu pour rester debout.

— Si c'est pas le lieutenant Arto Lafigougnasse !

Elles s'y connaissaient aussi en lieutenant, qu'ils en ont un tas dans la police, à tel point que le cul de Marine y suffirait pas à satisfaire leur désir d'avancement dans l'inconnu qui est le contraire de la poésie en langage policier. Elles se marraient.

— Asseyez-vous, lieutenant ! De la place il y en a toujours pour celui qui a de l'espoir alors qu'y en a plus dans les réserves stratégiques. Vous fumez ?

Y fumait pas. Alors qu'y fumait. Je l'avais vu fumer. Mais ce soir-là (on était le soir) y fumait pas. Allez savoir.

— D'ici on voit bien les gambettes. Vous aimez les gambettes, lieutenant ?

C'était de l'humour. Elles savaient bien pourquoi il était venu le lieutenant. C'était dans tous les bons réseaux. Des pseudos comme s'il en pleuvait. Sauf que le lieutenant il en avait pas de pseudo. Ni nom de guerre ni d'artiste. Rien que sa seule identité véritable. Elles allaient pas rater l'occasion d'en jaser en vrai et en présence du sujet. Je comprenais pas ses intentions, au lieutenant. Pourquoi qu'il se fourrait dans ce guêpier où le cul de Marine faisait le buzz ? Un rien provocateur qu'il devait être. Comme si j'allais confesser à Marine où je voulais aller avant de crever. Il s'illusionnait gratos, le flic. Et le petit garçon bandait dans sa culotte courte. Y lisait pas que Oui-Oui. Y l'en savait long sur Satanik.

— Confondez pas la réalité virtuelle, qui est une possibilité, et la fiction expérimentale que c'est un fait, mesdames !

Elles éclatèrent de rire sans basculer dans le néant. Elles savaient ce qu'elles risquaient en se foutant de la gueule du lieutenant, d'autant qu'elles étaient pas venues pour ça, on en avait pas parlé dans les réseaux que le lieutenant Arto Lafigougnasse serait présent à la Grande Kermesse de la Réalité organisée par le Front National que c'était prévu, par Marine elle-même, qu'il allait changer son nom et qu'on savait pas lequel (le Menton National... ?). Aussi attendait-on le discours de Marine avec une impatience d'enfant qui trouve pas le sommeil en écoutant la nuit de Noël.

— Je vous présente mon ami Jerry Chinaski, dit le lieutenant en s'imposant une courbette que ça impressionne toujours les femmes en âge de changer de look.

— Je m'appelle pas Jerry Chinaski !

— Faudrait savoir !

— Même que j'irais pas où je veux aller tant que je serais pas seul pour y aller !

— Mais ce petit garçon vous accompagne ! On vous a vu.

— Vous zavez encore rien vu, mesdames !

Du porno interdit et sans censure que j'allais leur vendre et sans le cul de Marine dont j'avais rien à foutre. J'avais jamais voté et c'était pas maintenant que j'allais commencer.

— On a rendez-vous avec Marine, dit le lieutenant. C'est que mon ami Jerry est devenu un sujet de conversation assez suivi sur les réseaux.

— Mais on sait toujours pas si c'est un vampire ou s'il se fout de notre gueule !

Le lieutenant encaissa sans broncher. Il se contenta de se secouer le pif entre le pouce et l'index, sans se moucher. Il avait les yeux rouges comme Coffin Joe quand c'est que c'est le moment d'agir pour pas passer pour un con. Il devait regretter d'avoir choisi ce banc de vioques alors qu'y en avait d'autres et même un avec des Noirs, c'est dire. Mais qu'est-ce qu'on aurait foutu avec ces Noirs ? Alors qu'on savait pas quoi foutre de ces vioques anachroniques qui montraient leurs genoux au-dessus des chaussettes tricolores offertes par la maison en échange de quoi j'en sais rien mais elles échangeaient et il était pas question qu'un sujet de rigolade comme le lieutenant vînt gâcher le plaisir qu'elles attendaient du Désir que

c'est, si elles s'abusaient pas, un bien commun, même si on le partage pas, laissant ce soin à la jouissance des écrans.

— Je me fous de la gueule de personne, dis-je sans doute un peu tristement.

— On veut bien vous croire, monsieur Jerry, mais faut en dire plus... Vous allez où comme ça ?

— Comment voulez-vous que je le sache, mesdames ! On me dit jamais rien !

— Pleure pas, Jerry.

Heureusement que j'avais ce petit garçon avec moi, sinon j'étais bon pour retourner à l'hosto. Il bandait petit mais bien. Je m'en souviens comme si c'était hier. Pas une fille à l'horizon de notre séjour chez les autres. Rien que lui et moi.

— Ben on vous souhaite bon voyage, monsieur Jerry.

— Y va nulle part pour l'instant, grinça le lieutenant. On a rendez-vous avec Marine.

— C'est un autre qui l'encule...

— Il m'enculera pas à moi !

Le lieutenant, disant cela, se frappa le genou avec son poing fermé comme s'il avait prévu de s'en servir après. Après quoi ? Un truc qui se laisse pas deviner sur la base d'indices que l'auteur s'est bien gardé d'en parler. Y a pas d'polar sans cette astuce à la con. Même si je savais pas où j'allais ni si j'avais envie d'y aller au point de me laisser enculer par un idéologue de la dernière pluie.

29

Marre que j'en avais. Et pas que de pas savoir où j'allais. À plus de 70 balais. Alors que j'avais su où j'étais. Dans la montagne au milieu du désert. Avec des Anglais et des Gitans de passage. Et le mec sur sa Puch avec un cageot derrière et son chien attaché avec une ficelle au guidon, trotinant comme s'il savait mieux que moi ce que c'est la joie. Peut-être que je l'avais inventé le Chico Chica. Peut-être que j'étais seul. Blessé à mort mais encore vivant. Sans chevaux pour crever le nez dans l'herbe qui sent le crottin. Sans personne autour que le désert et ses passagers. Sachant où j'étais et ça me suffisait de le savoir et de pas avoir à me soucier où j'allais puisque j'étais arrivé. Seul ou pas seul c'est même plus la question. Peut-être pas le bonheur mais je m'y plaisais, moi, au milieu de mon invention qu'il m'a fallu une vie entière pour que j'y attende de crever sans me soucier de si j'y allais ou pas. Avec ou sans Chico Chica. J'en sais rien.

— Ça doit être un jour sans pain, dit une vioque en brandissant un casse-dalle à la saucisse de Toulouse. Mangez, monsieur Jerry ! Ça va commencer. Vous prétendez tout de même pas monter sur scène l'estomac vide !

— Ah ! Vouais...

On m'avait pas dit. Et comme je savais pas chanter ni jouer de la guitare, je me suis vu à poil que je connaissais pas le texte. Avec Franck, c'était moi qui écrivais le texte. Il me donnait l'argument et j'écrivais non sans avoir repéré les lieux. Puis j'indiquais à Dean où qu'il devait se poster et j'y donnais tous les paramètres, distance, sens et force du vent, intensité de la lumière, l'heure qu'il fallait pas rater et celle de se cavalier en vitesse sans laisser de traces. Un vrai métier. Mais j'y jouais pas à poil. Toujours impeccablement fringué le Jerry, que je m'appelle pas Jerry mais vous vous en foutez que je pourrais m'appeler Jules que ça réveillerait pas César. Mettons Jerry. Et comme les vioques connaissaient la blague qu'était parue dans les journaux (« Lisez pas les journaux », qu'ils disaient) elles susurraient des noms comme Chinaski, Lewis, Khan... Dans mon dos pendant qu'on me customisait pour que j'ai pas l'air d'un abruti une fois sur scène que j'y passais en vedette américaine pour chauffer la salle que Marine allait enflammer avec son nouveau discours où elle apparaissait comme la Grande Réconciliatrice des Tendances Historiques qu'à un moment donné il faut que ça se rejoigne dans la perspective de l'Histoire cette fois vue avec le sentiment que l'Avenir c'est quand même ce qu'il y a de meilleur dans la vie. Qu'est-ce que je foutais là ?

— C'est comme un parachute, citoyen Jerry. Tu tires sur la ficelle et ça s'ouvre. Ensuite tu te laisses aller...

— Même si je sais pas où je vais... ?

— T'as pas besoin de savoir pisque c'est le futur !

— Vous zen avez pas assez de savoir ce qui s'est passé, monsieur Jerry... ? Vous allez vous rendre malade à force de faire le contraire de ce qu'on vous demande !

— Je m'appelle plus c'qu'on a exigé de moi ! J'étais un gosse à l'époque. J'apprenais le roman national, que ça m'amusa pas autant que les trois mousquetaires. Mais des fois on sait pas qu'on va devenir un héros, mort de préférence des fois qu'il lui prenne l'envie de tout raconter, qu'il s'en dit des choses avant et qu'après c'est plus les mêmes, mesdames...

— Taisez-vous, petit cochon ! On a passé l'âge. Vous avez bien de la chance d'avoir un futur, que c'est pas donné à tout le monde. Vous verrez comment l'innommable Roger Russel, dit le Gorille Urinant, va serrer la pogne de ce gros tas inadmissible de K. K. Kronprintz. Et grâce à qui, monsieur Jerry qui mesure pas le pot qu'il a de passer du statut de citoyen anonyme à celui de héros de la scène nationale ?

— Heu... j'en sais rien...

— Grâce à la Grande Réconciliatrice, petit cancre !

— Mais je m'en fous, moi, de la Réconciliation ! Je m'demande si je pencherais pas pour l'Épuration si jamais on me donnait l'occasion de m'exprimer clairement au lieu d'écrire des conneries que je suis pas sûr que le libraire y va pas appeler les flics !

— Vous savez pas ce que vous voulez, monsieur Jerry. On aurait dû choisir quelqu'un d'autre. Mais maintenant c'est trop tard. Ça va commencer !

finis

Gor Ur – Confliteor mais je pardonne pas !

